

A I R S
D E D I F F E R E N T S

A V T H E V R S ,
M I S E N T A B L A T V R E D E L V T H .

A R G A B R I E L B A T A I L L E .



A P A R I S ,

Par P I E R R E B A L L A R D , Imprimeur en Musique du Roy, de-
meurant rue S. Jean de Beauvais, à l'enseigne du mont Parnasse.

1 6 0 8 .

Avec Privilege de sa Majesté.



+ A M O N S I E V R,
M O N S I E V R G V E D R O N , M A I S T R E
E T C O M P O S I T E V R D E L A M V S I Q V E
de la Chambre du Roy.

M O N S I E V R,
Ce petit melodieux scadron vous va saluer & rendre hommage, la plus part porte sur le front le glorieux tiltre d'estre de vos enfans, qui s'estoyent espendus par le monde si dignement, que leur harmonie & douceur a forcé d'autres qu'ils ont rencontrés, non seulement à les honorer mais encore à les suivre. Si je les conduis avec peu d'ornement & appareil, c'est avec beaucoup de submission & respect: à quoy desirant mesmes contribuer de ma part, il m'a semblé digne de mon affection de prendre la charge de vous les offrir. Ils r'emportent avec eux tant de délicieux tesmoignages de l'honneur de leur geniteur, qu'ils ne sçauroyent estre que bien reçus de vous, pour moy je me persuade que déjà la presence des vostres ne se doit promettre qu'un heureux accueil, avec ceste humble recognoissance qu'ils vous font (*M O N S I E V R*) que vous estes leur vray & digne Pere, & l'assistance que leur font quelques autres, tant de divers auteurs que des miens, assemblez seulement pour les accompagner & honorer, espere toute bien-veillance & faveur tant pour la sincerité de leur desirs, que comme vous estant offerts & recueillis par,

M O N S I E V R,

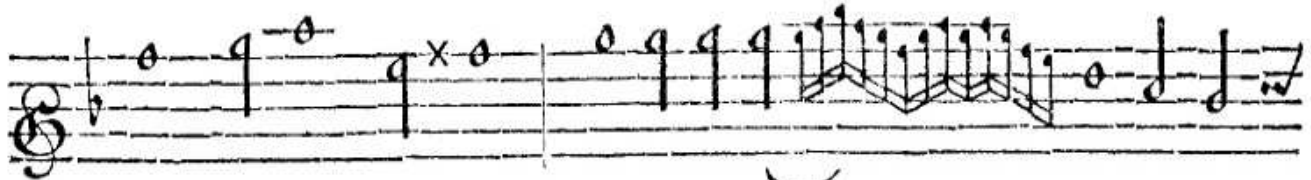
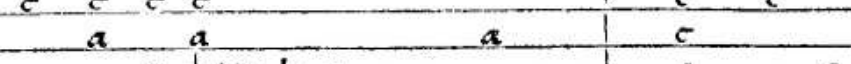
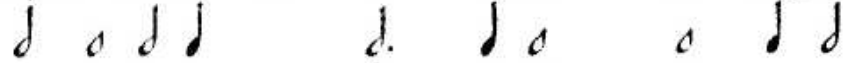
Vostre tres-affectionné & obeissant serviteur,

GABRIEL BATAILLE. +

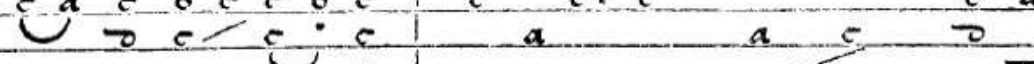
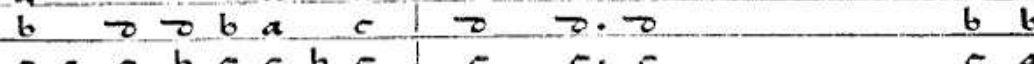
A I R S.



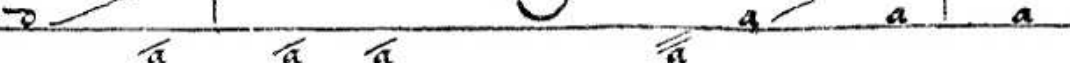
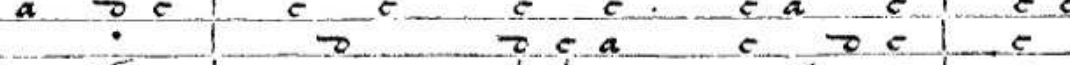
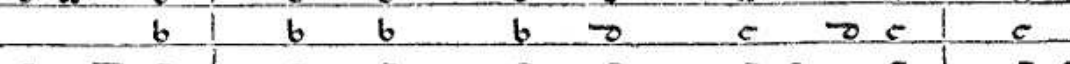
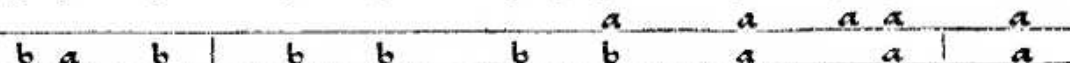
Ejour de la di- vi- nité, Ou des fem-



mes l'ini- quité, N'exerce point sa vio-



len- ce: Pardonnés moy rochers & bois Si j'inter-



A I R S.

3

romps vo- sire si- lence, Par le triste au- cent

de ma voix.

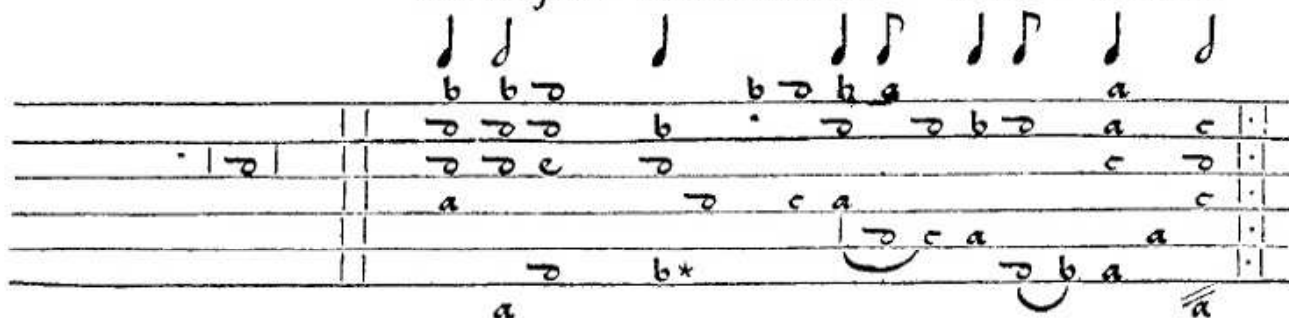
C'est un sexe plain de rigueurs,
 Les ris accompagnent ses pleurs,
 Ce n'est que feinte & artifice,
 Quel crime ont les hommes commis
 Pour meriter un tel supplice?
 Que d'adorer leurs ennemis.

Les pierres ont plus d'amitié,
 Mais pleurs n'ont peu faire pitié
 A leurs courages inflexibles:
 Et le seul récit de mes maux
 Ores peut bien rendre sensibles
 Les Rochers & les Animaux.

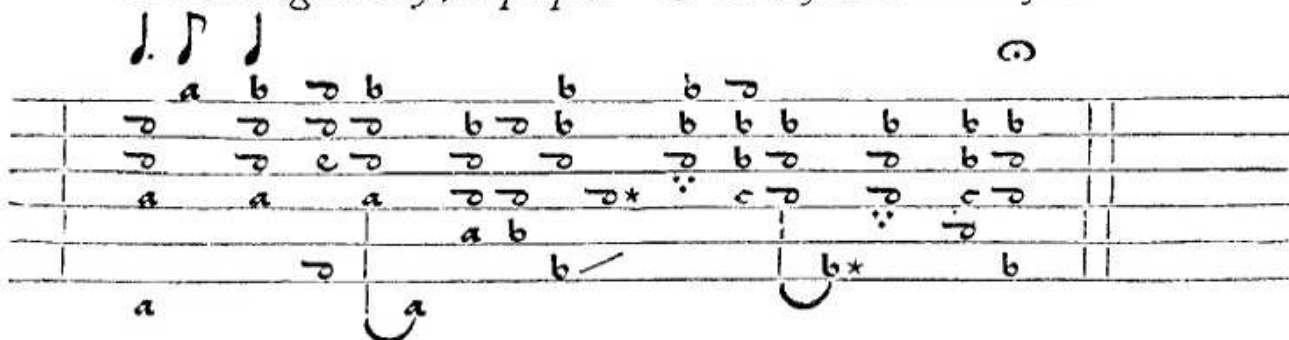
A I R S.



Oujours l'heur & la gloire Soit à vo- stre costé,
De vos faits la memoire Du- re à l'e- ternité:



Et mettez, grãd Roy, les peuples & Les Roys Soubs vos loys.



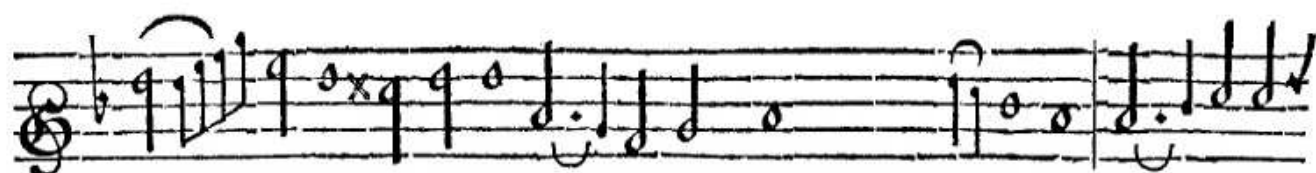
A I R S.

*Empeschez le trophée
Que l'on veut eslever
De la perte d'Orphée,
S'il vous plaist le sauver,
Il fera monter vostre nom glorieux,
Dans les cieux.*

*Bien que les Dieux nous gardent
Et les astres plus doux,
Les Muses ne regardent
Un autre Roy que vous,
Elles ont aussi comme vous grand guerrier,
Le Laurier.*



A I R S.



CE penser qui sans fin ti- ranni- se ma vie, Se montre

o d o d o d d d o o d

a a a a a b b b a a a a

b a b a b b b a b a a a

c c c a b b b b c b b

c c c a b b b c c c

a a b a c a a

b a a a



tellement contre moy conju- ré, Que tant plus je m'effor- ce à dom-

d o d o d d o o d d d d d

b a a a a a a a a a a

b b b b b b a b b b b b b

b b b b b b b b b b b b

a a c a c a c a c a c a c

c a a b b a a a a

a b b a



pter son envi- e, Et tant moins à mon bien je le voy prepa- ré.

d o o d d d o d o d d d

a a a a a a a a a a a

b b a b b b b b a b b b b a b c

b b b b b b b b b b b b b b

c c c c c c c c c c c

a b a c b a a c b a a a

b b a b a a

*J'ay quitté la beauté dont il a pris naissance
Espérant par l'oubli ses charmes decevoir,
Mais je trouve à la fin que la veüe & l'absence
Sont tous deux differends, & d'un mesme pouvoir.*

*J'ay maintefois juré du change faire espreuve
Pour faire qu'un dessein fust par l'autre deffait,
Mais à toutes les fois, aussi tost je me treuve
Infidelle en parole, & fidelle en effet.*

*J'ay des plus fiers dedains la puissance empruntée
Pour repousser le trait dont j'ay le cœur atteint,
Mais plus je reconnois par leur force domptée
Ma douleur veritable & mon remede feint.*

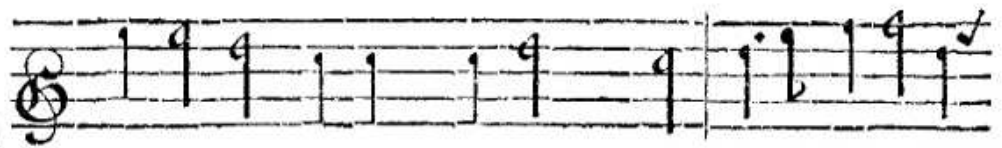
*Ainsi donc combatant le mal qui me possède
Sans voir par ces moyens ses tempestes calmer,
Je me voy consommant dans mon propre remede
Comme un Vaisseau qui brusle au milieu de la Mer.*

*Voilà comme en vivant en toute servitude
Je nourris un penser dont l'impitieux effort,
Se montre en mon endroit si plain d'ingratitude
Qu'en luy donnant la vie il me donne la mort.*

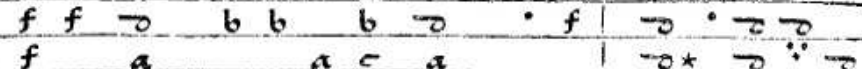
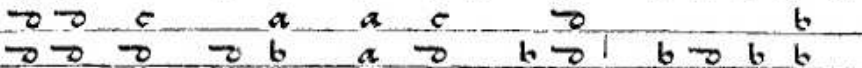
B



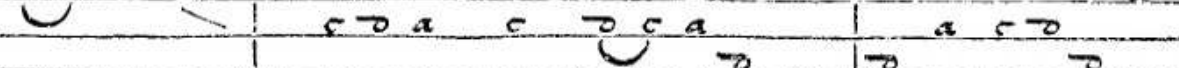
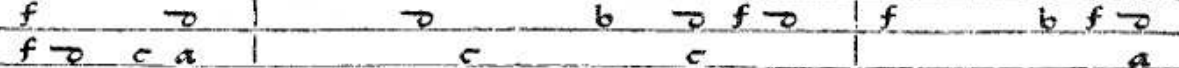
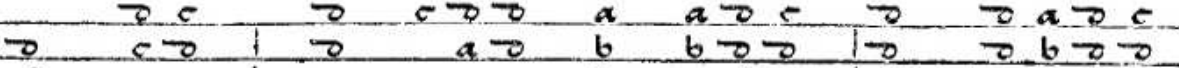
A I R S.



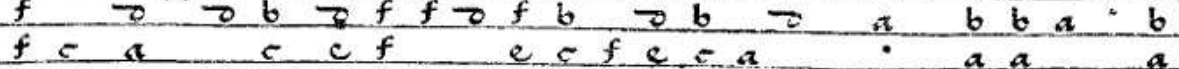
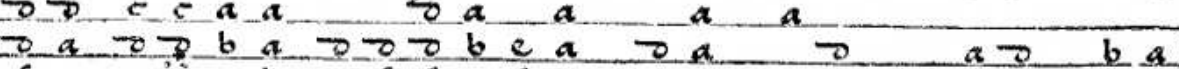
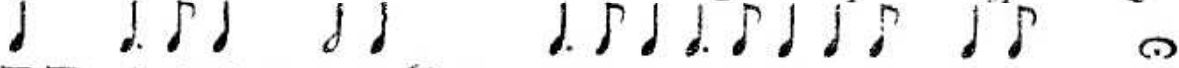
Es Nimphes hostes- se des bois, Bravant les amou-



reu- ses loix, Et ce feu dont l'âme est esprisè: N'e cognoissent point le



tourment, Ou le cognoissent seulement Comm'on cognoit ce qu'on mespri- se.



A I R S.

*Le soin de leur jeune fierté
C'est de garder leur liberté,
S'aorner de beantez perdurables,
Suivre les vertueux plaisirs,
Se nourrir de chastes desirs,
Et sans aymer se rendre aymables.*

*Avec ces armes & ces arts,
Leurs esprits surmontent les dars
De ce tiran qui tout surmonte:
Et j'ettans sa puissance à bas,
Font que la fin de leurs combats
C'est toujours sa fuite & sa honte.*

*Le sort donc les guidant ici,
Ou tout se range à sa merci,
Elles luy declarent la guerre:
Future reproche des Dieux
Si les surmontent dans les cieus,
Des Nymphes le vainquent en terre.*

*Car on les verra le dompter,
Et puis sous vos pieds en jeter
Les traits arrousés de ses larmes,
Pour marque, ô Cesar des Césars,
Qu'Amour aussi bien comme Mars,
Vous cede l'honneur de ses armes.*

*Vn seul mal repugne à leurs vœux,
C'est qu'ils s'arment des mesmes feux
Dont sans fin leur regard éclaire:
Là son pouvoir est r'affermy,
Leur œil mesme aydant l'ennemi
Qu'elles s'efforcent de deffaire.*

*Pour donc le faire ici mourir,
Il faut qu'elles fassent perir
Leur beaulté sa mere nourrice:
Autrement on ne scauroit voir
Qu'il manque jamais de pouvoir,
Ni jamais elles d'exercice.*

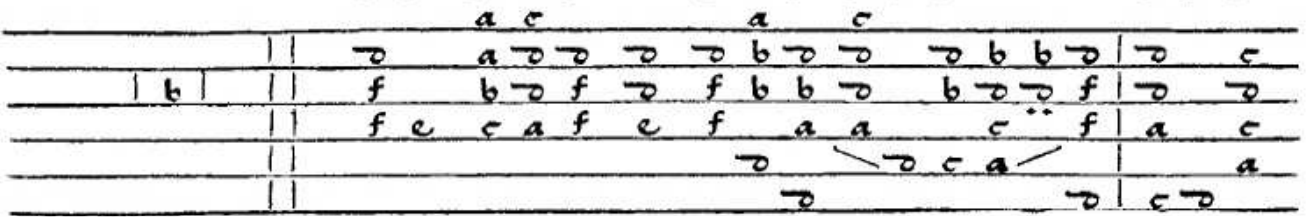
A ij



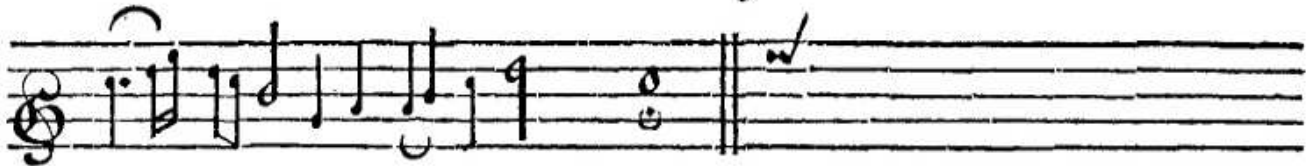
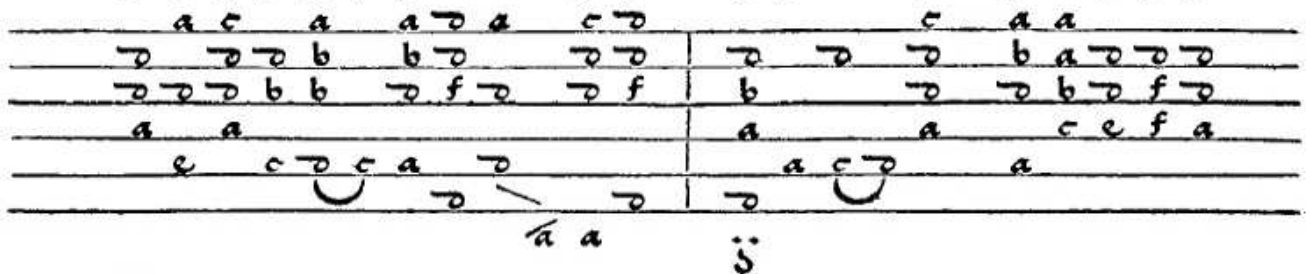
A I R S.



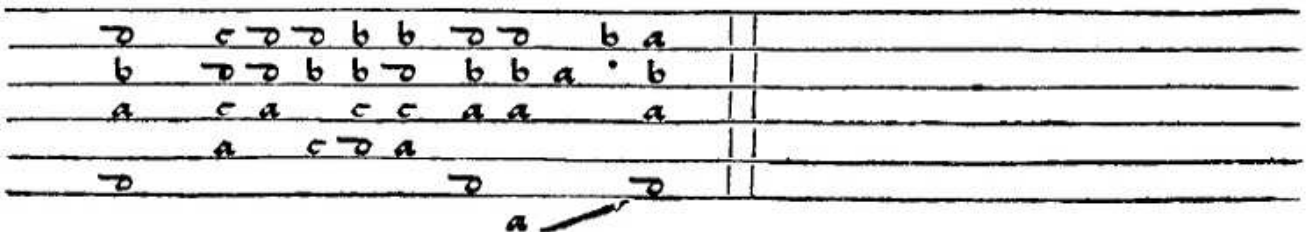
Vis que l'amour peut bien ex-ercer sa puissance Parmi les



animaux de brutalle nais-sance, Pourquoi ne peut-il pas dans vostre



cœur avoir Quelqu' amoureux pouvoir?



*Si c'est luy qui à fait que les plus belles ames
Ont eu dedans leur cœur tant d'amoureuses flames :
Pourquoy ne peut-il pas dans vostre cœur avoir
Quelque amoureux pouvoir ?*

*S'il veut de vostre cœur en faire sa demeure ,
Afin que par vos yeux il nous b'esse à toute heure :
Belle je vous suppli' permettez luy d'avoir
Sur vous quelque pouvoir .*

*Car nous desirons fort recevoir la blessure
Par un si beau sujet , que la mere nature
A voulu faire naitre , & dessus vous avoir
Quelque amoureux pouvoir .*

B iij



A I R S.



E que j'avois prèdit n'est que trop veritable,



a a a b a a a a a a a a

b b a a b a c b a a b b b b

c c c a c c c c c c c c

a a a a c c a a



Que ceste grāde beauté me rendroit mise- rable, Que je devois



a a a c a a a a a a

b a b a b b b b b b b b

b b b b f b b b b b f b b c

a c a a c a f a a c c a c c

a a a a a a a a a a



pouelle endurer le trespas, Ou bien ne la veoir pas.



b a a a a a a a c a a

b b a b a b a b b b a c

b b b b c b b b c c

a c c c c c a a c c c

a a a a a a a a a a

*Soudain que je la veis , je feis bien ce presage ,
Contre nostre destin que sert il d'estre sage ?
Ne pouvant l'éviter , c'est en vain prévenir
Ce qui doit avenir .*

*Me voyant donc captif dans ces chaines prévenueës
Que mon humble respect fait luy estre incogneuës ,
Parce que mon amour m'a réduit en ce point
Que je ne luy dis point .*

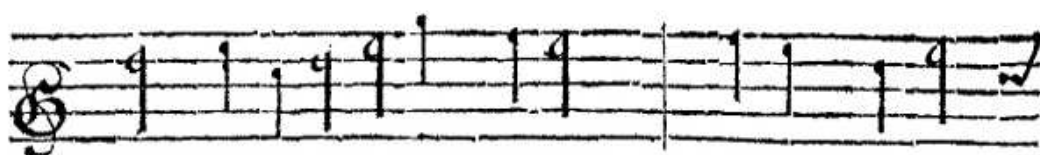
*Amour si tu as soin tant soit peu de ma vie ,
Donne moy de l'audace , & fais que je luy die ,
Luy disant je sçauray où mon mal , où mon bien :
Non , je n'en diray rien .*

*Mais qu'est-ce que j'attens ? que ceste beauté mesme
S'en vienne devers moy me dire qu'elle m'ayme ?
Ce n'est pas la raison , mais c'est de mon devoir
De luy faire sçavoir .*

*Quoy ? luy diray-je donc ma peine & mon martire ?
Ce qui ne peut finir ne se doit jamais dire :
Ie le celeray donc , les parfaites amours
Veulent mal au discours .*



A I R S.



Ombien que ta fiere beauté Se plaise aux ri-



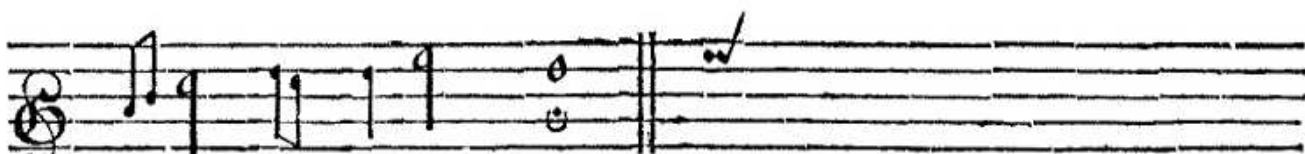
a a a c f a a a b a b b f c c a f c a



gueurs de ta fla- me, Si n'ay-je mouvemēt en l'ame Qui ten-



a a a b a a a a b b a a a a b b c c c b c c c a c c c a a c c



de à l'inf- deli- té.



a a a a b a b a c c c c a c a a

*Combien qu'un refus sans pitié
Soit le pris de ma récompense,
Si n'est il pas en ma puissance
De te porter moins d'amitié.*

*Bien que ton infidelle foy
M'ait toute esperance ravie,
Si n'auray-je jamais envie
D'en aymer un autre que toy.*

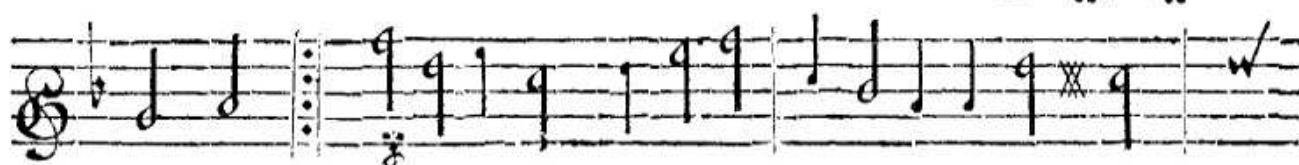
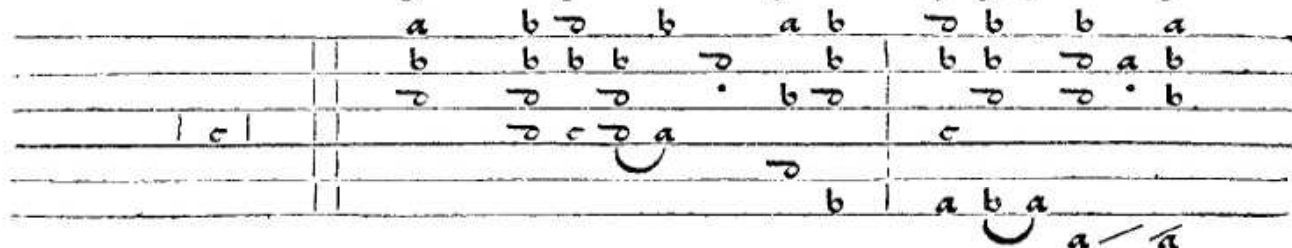
*Ainsi plus de mal tu me fais,
Plus à souffrir je me dispose :
Car ce n'est pas aymer la cause
Qui n'en sçait cherir les effets.*

C

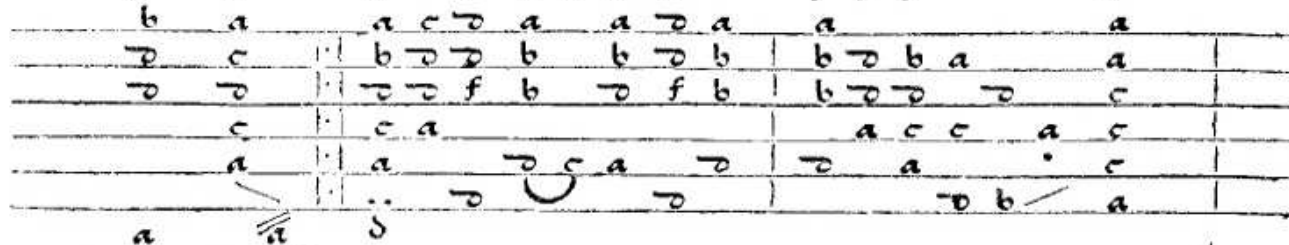




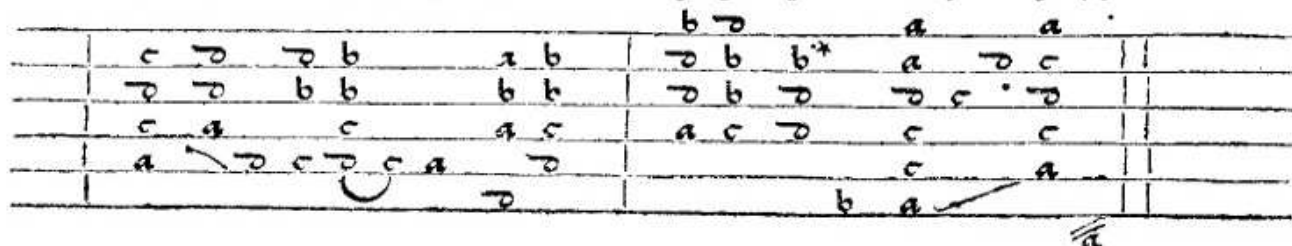
♪ ♪ ♪ ♪ ♪



(Musical notation)



(Musical notation)



*Elle qui vouloit feindre
A ne prendre plaisir,
Qu'à me voir toujours plaindre
Et brûler de desir :
D'une façon moqueuse
Elle me dit soudain ,
Amant sans amoureuse
Tu me poursuis en vain .*

*C'est en vain que ta plainte
Tu me fais nuit & jour ,
Je ne puis estre atteinte
Des traits de ton amour .
Ainsi cette farouche
D'une feinte rigueur ,
Des yeux , & de la bouche
Trahissoit lors son cœur .*

*Que ces feintes aymables
Faisoyent sortir bon dieux !
De soupirs veritables ,
Et de pleurs de mes yeux !*

*Mais sa parole mesme
Changeant comme son tein ,
De son amour extrême
Bien tost me fait certain .*

*Il faut que je confesse
Dit-elle , en soupirant !
Que ton amour me presse
De t'aller déclarant ,
Que pour toy j'ay dans l'ame
Autant de passion !
De desirs , & de flame ,
Que toy d'affection .*

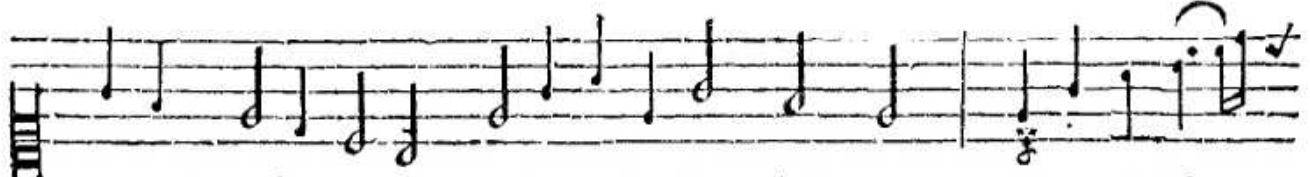
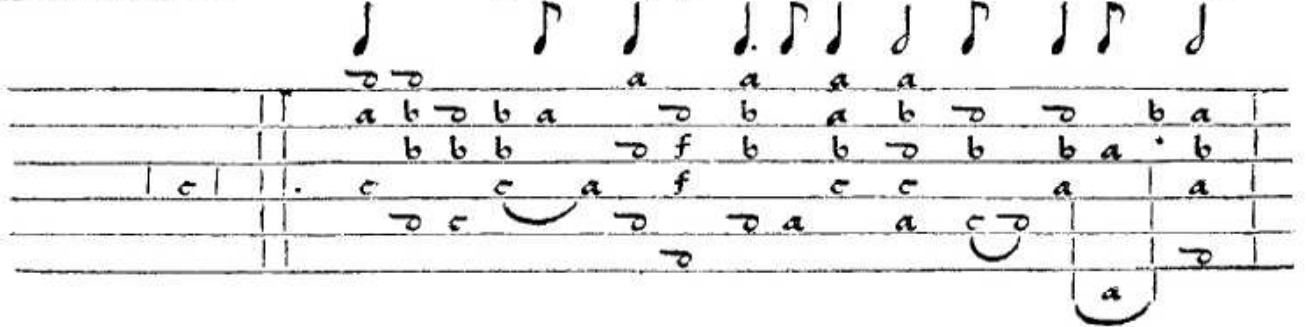
*Mais ta seule constance
Pent esperer un jour
L'heureuse récompence
Que demande l'Amour .
Sois donc aussi fidelle
Si tu veux estre heureux ,
Qu'on tient sa dame belle
Quand on est amoureux .*



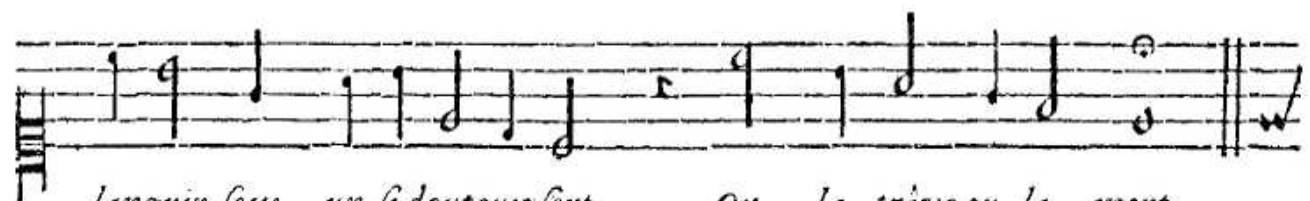
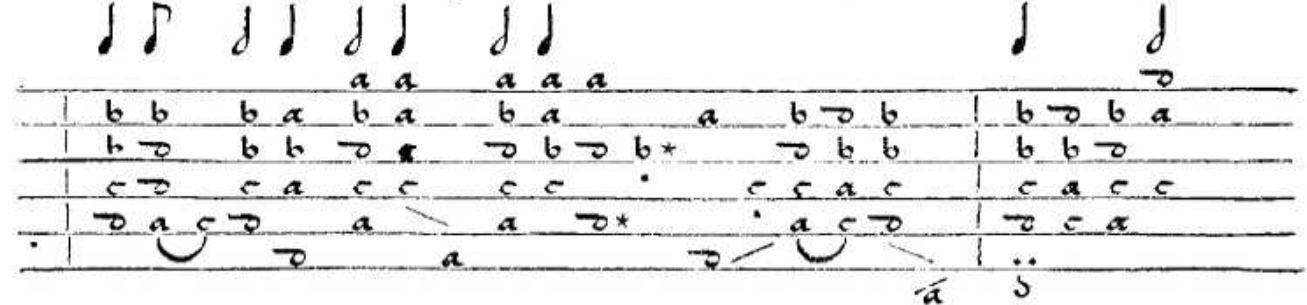
A I R S.



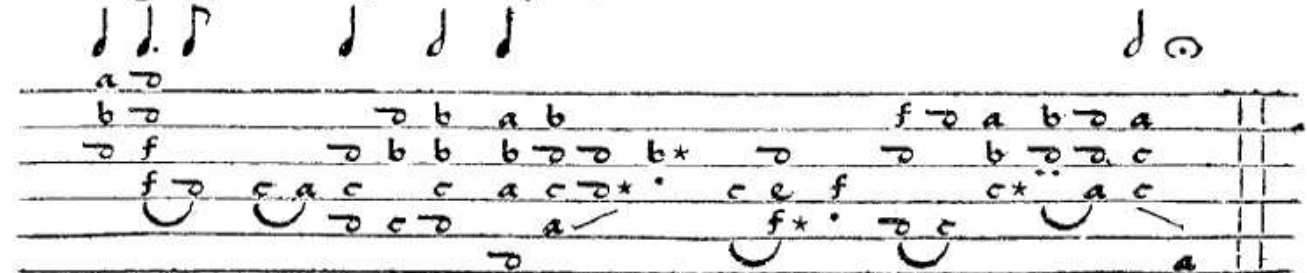
Mour dont je reçois une guerre eternal- *le,*



Accordez à mes vœux par les mains de ma belle, Sans me laisser



languir sous un si douloureux sort, Ou la trêve ou la mort.



*C'est trop avoir de maux ,c'est trop jetter de plaintes,
Amour je vous demande en ces fortes atteintes :
Mon cœur pour les souffrir n'estant pas assez fort,
Ou la trêve ou la mort .*

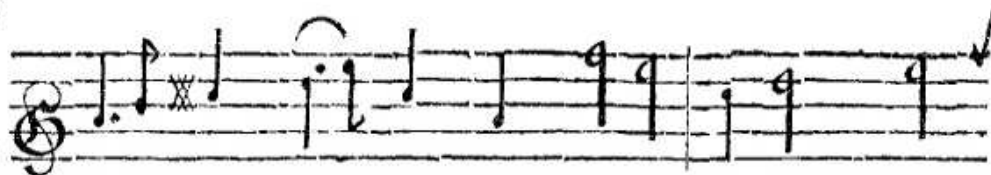
*Je ne puis plus souffrir tant de facheux alarmes ,
Amour je suis vaincu , je vous quitte les armes
M'ayant si mal traité,donnez moy pour confort
Ou la trêve ou la mort .*

*Et si vous ordonnez que je perde la vie ,
Monarque tout puissant,donnez a mon envie
Avant que de l'oubli je regarde le bort,
La trêve , & puis la mort .*

C iij



A I R S.



Ve donc' est la vio- lence Des beaux yeux



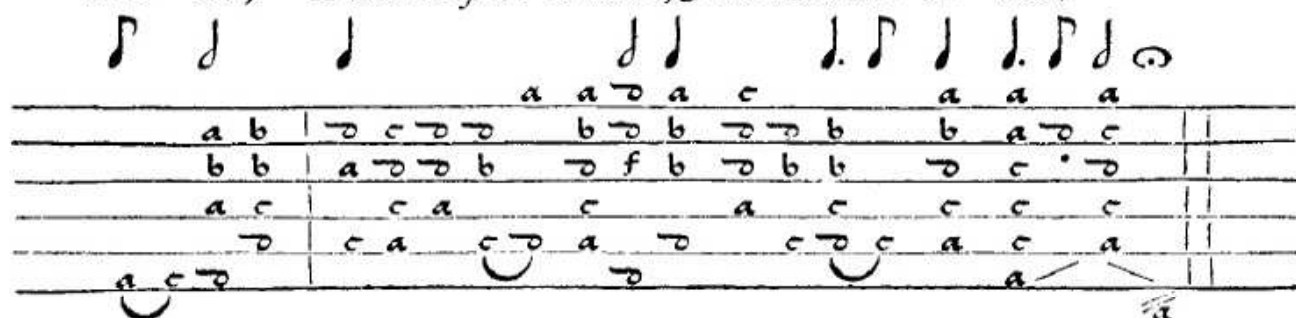
qui m'ont surpris, Puis qu'au plus fort 'du si- len- ce Ils co-



gnouissent mes ennuis: Et que les traits vainqueurs de leur fla- me a-



dou- cie, A tous causent la mort, & me donnent la vie.



Mon silence & ma parole
 Tesmoigneront désormais,
 Que ses yeux sont mon idole
 Dont j'adore les traits :

Je veux vivre pour eux, car leur flamme
 adoucie
 A to^d causent la mort, & me donnent la vie.

Beaux yeux les assurés guides
 De mes tourmens amoureux,
 Rien que vos traits homicides
 Bleffent tant de languoureux :
 J'adoreray vos feux, dont la flamme adoucie
 A tous causent la mort, & me donnent la
 vie.

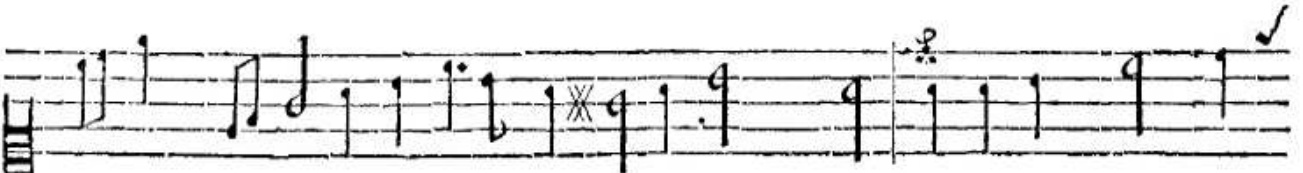
Beaux yeux, vostre feu ressemble
 Au feu brûlant le bucher,
 De l'oiseau qui tout ensemble
 Meurt & vit en son brasier :
 Car brûlant tous les cœurs d'une flamme adoucie,
 Dans le même tombeau vous me donnés la vie.



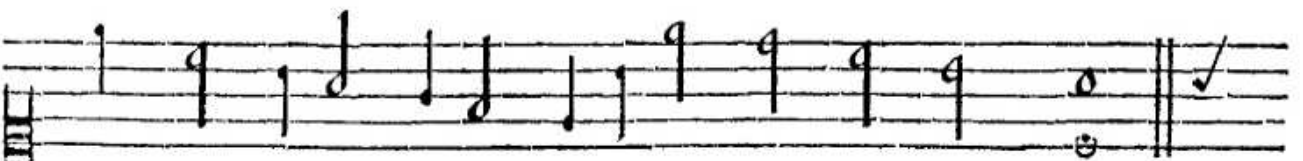
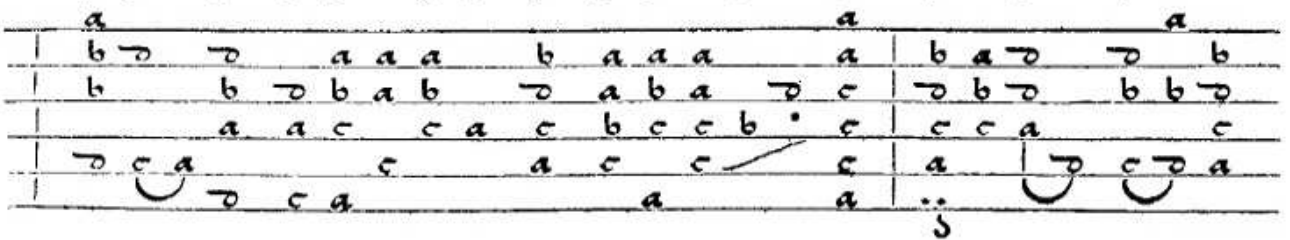
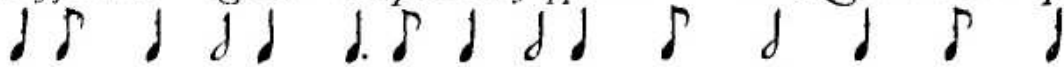
A I R S.



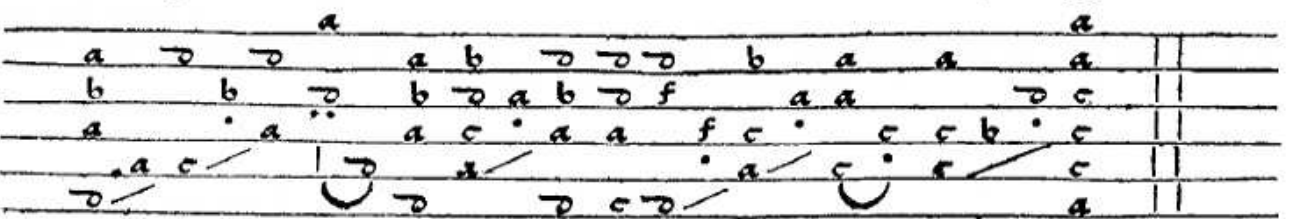
N fin nulle douleur ou feinte ou veritable,



Ne ſçauroit égaller ma peine inſupporta- ble: Qu'on ne com- pare



point les tourmens des Enfers Aux maux que j'ay ſouf- fers.



*Si je pense fuir dans ce bois solitaire ,
L'effét de la beauté qui m'est si fort contraire ,
Je ne voy fleur ni feuille en ce lieu sombre & saint
Ou son œil ne soit peint .*

*Si je veux par le somme adoucir mon martire ,
Mes yeux sont bien fermez, mais mon cœur qui soupire,
Et qui songe sans cesse en mes cruels malheurs ,
Est ouvert aux douleurs .*

*Si pour me divertir je cherche d'autres dames ,
Les voyant sans esprit , sans attraits & sans flames ,
Mon amour s'en augmente , & trouve bien-heureux
Mon tourment amoureux .*

*Si je veux soulager du bien de la pensée ,
Mon ame de regrets & d'ennuis offensée :
Au lieu de me guarir , j'en reçois le trespas
Pensant ne la voir pas .*

*Ainsi belle Philis , dont l'amour me possède ,
Ce qu'aux autres amants on donne pour remede ,
Et qui peut en leurs maux donner allegement
Me tient lieu de tourment .*

D

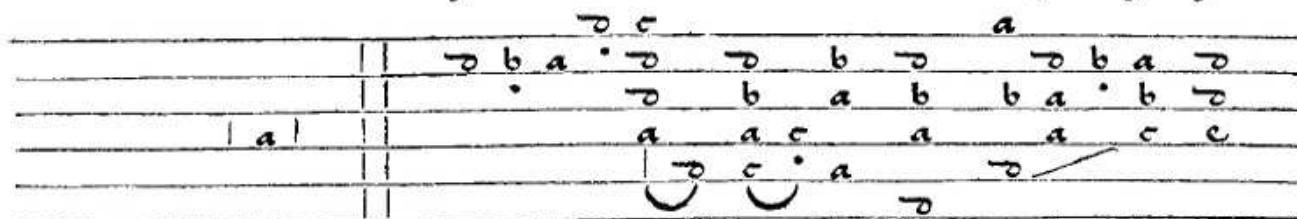




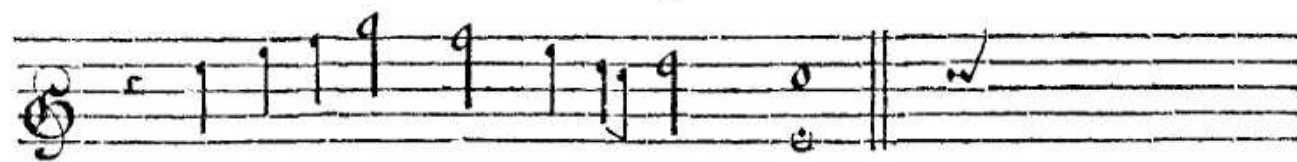
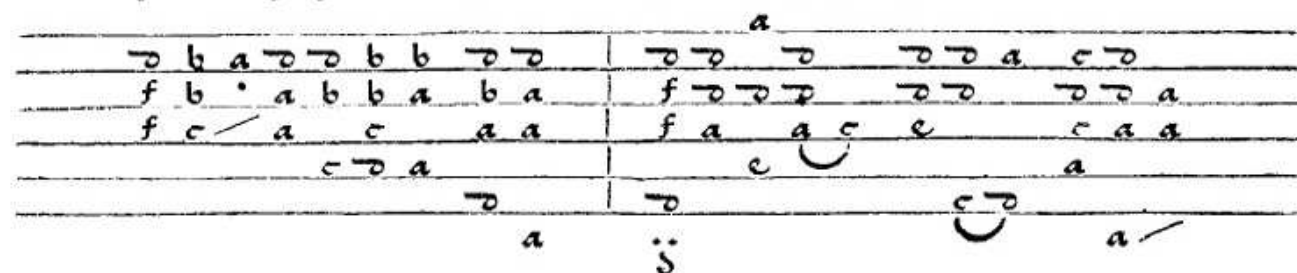
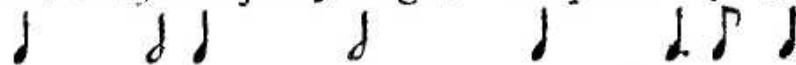
A I R S.



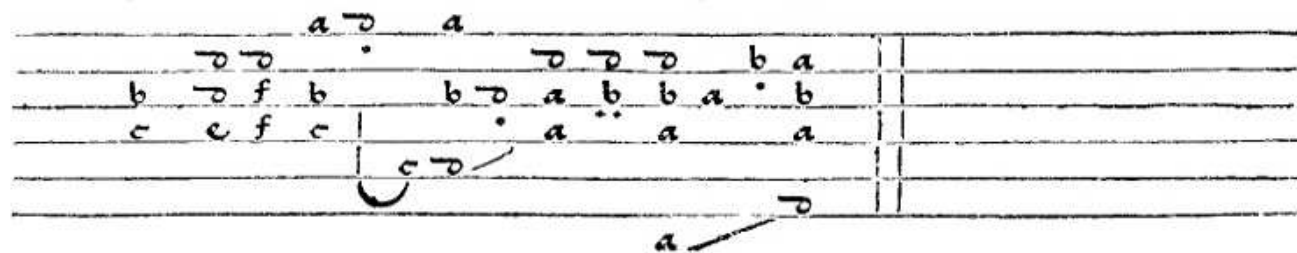
Ous en allez vous mon sou- ci? Vo-



stre humeur est bien fort estrange, De partir aus- si tost d'ici,



C'est i paroytre comme un An- ge.



*Beau sujet de ma passion
Revenés me rendre contente,
Et d'une belle affection
Couronnés ma fidelle attente.*

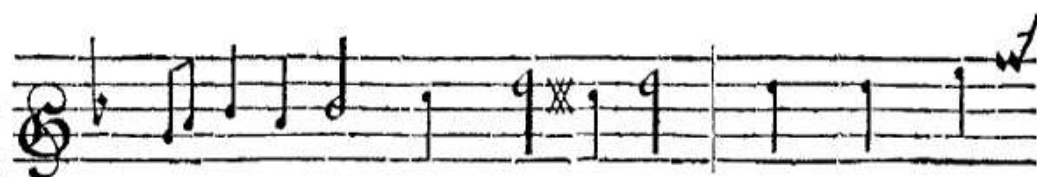
*Venés voir que ma fermeté
Me rend aux amans si contraire,
Que je veux mal à ma beauté
Tant il me desplaît de leur plaisir.*

*Ainsi mon cœur en vous aymant
Ma constance paroît extrême,
Peut estre en vostre éloignement
Que vous n'en faiètes pas de mesme.*

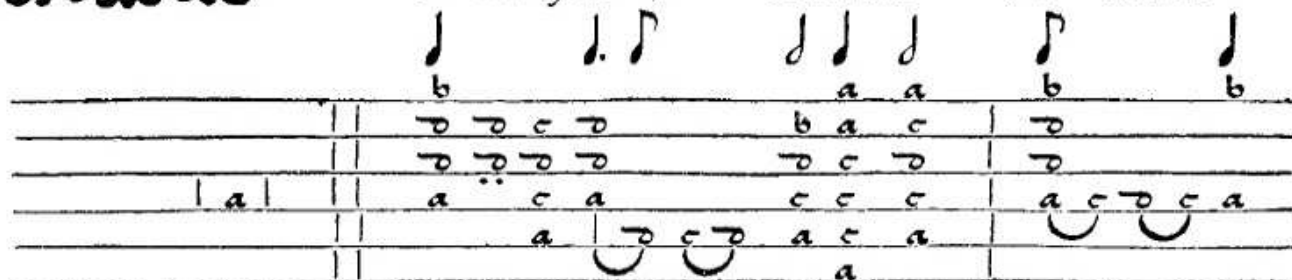
D ij



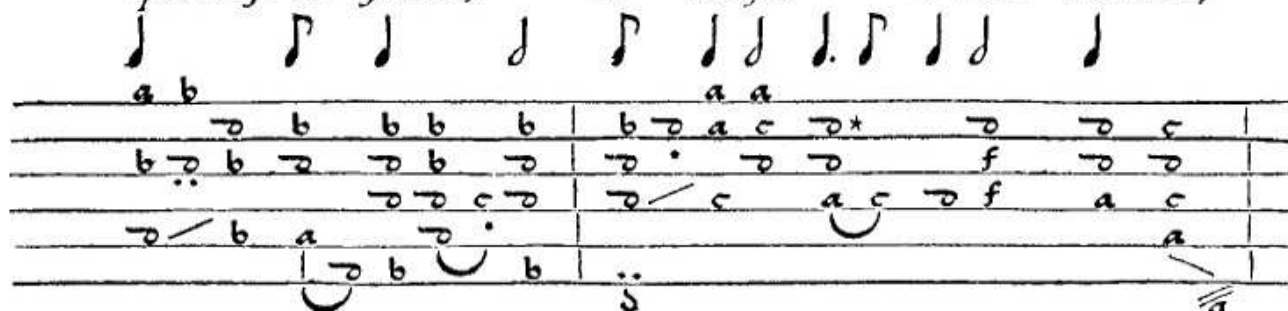
A I R S.



Y- ant agmé fi- dellement Vn amant



qui m'est in- fidelle, Je deteste le nom d'amant,



Et fais gloire d'esire cruel- le.



*Alors qu'il me veint assurer
Qu'il n'avoit que moy pour maytresse:
Il juroit pour se parjurer,
Et pour me manquer de promesse.*

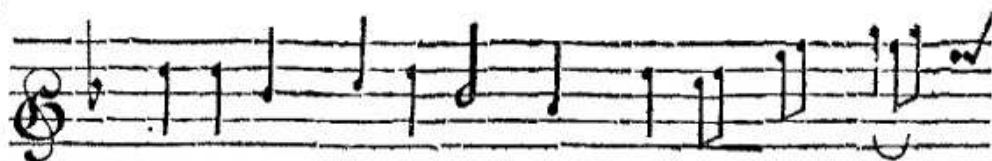
*Il disoit que sa liberté
Seroit toujours en ma puissance:
Maintenant un autre beauté
Le rend coupable d'inconstance.*

*Je l'aymois si parfaitement
Que j'en suis digne de loüange:
Je pardonne à son changement
Puis qu'il ne gagnerien au change.*

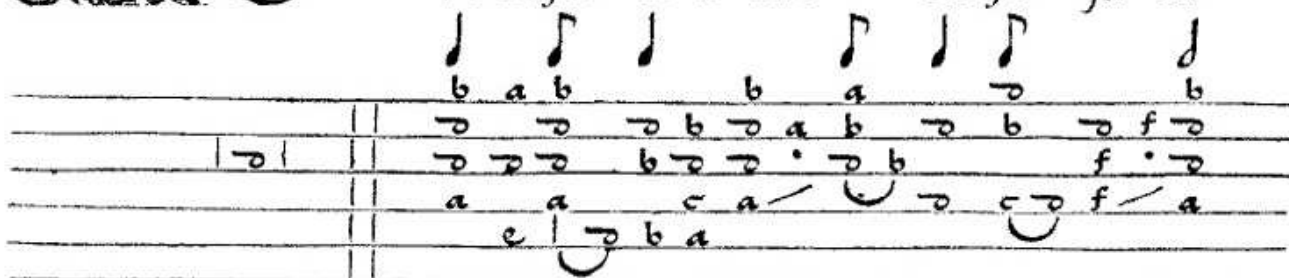
D *iiij*



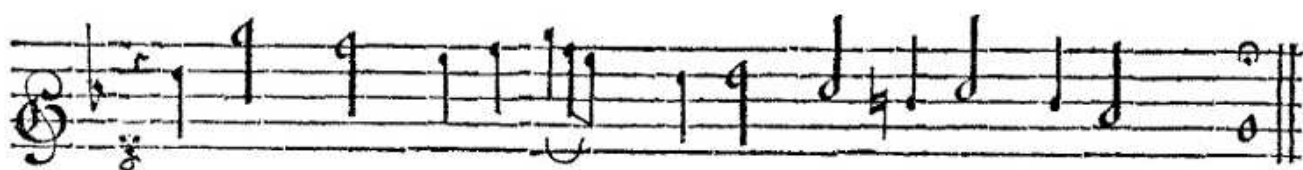
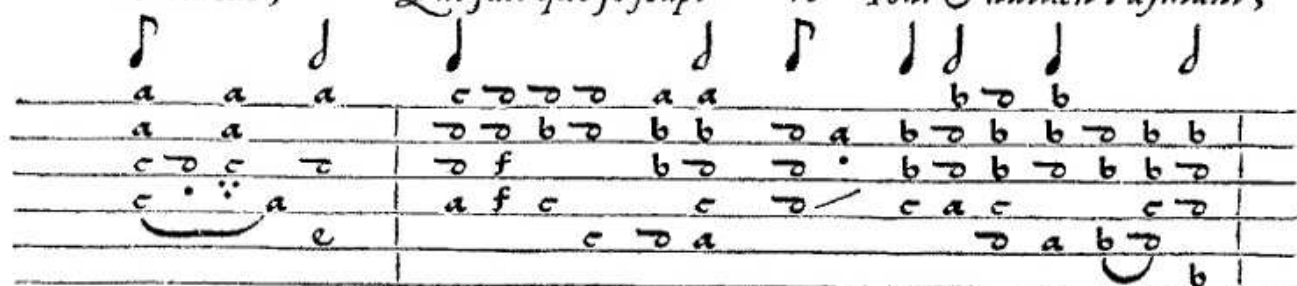
A I R S.



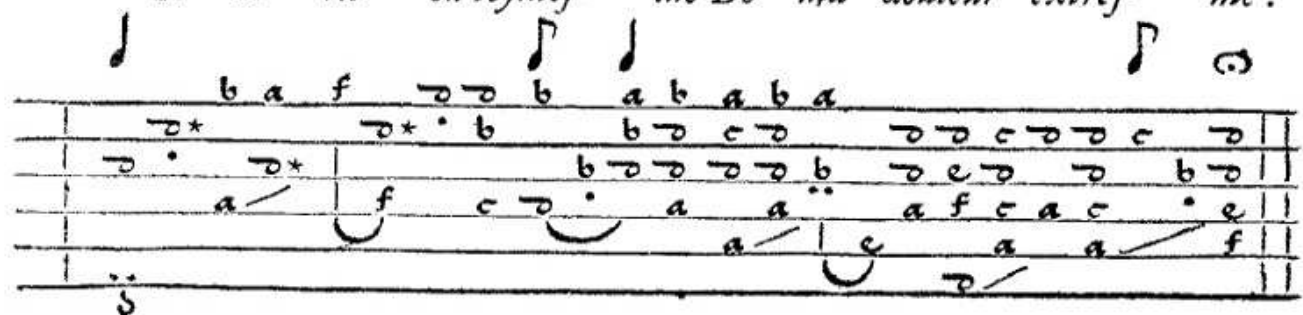
Ve me sert de te dire Le su- jét du



tourment, Qui fait que je soupi- re Jour & nuit en t'aymant,



Si tu ris en toy mes- me De ma douleur extref- me.



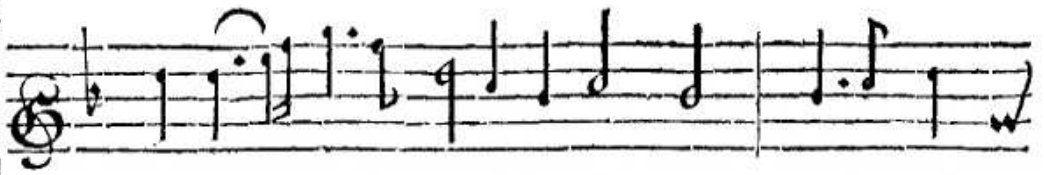
*Je pensois que ton ame
Fut capable d'aymer ,
Et d'amortir la flame
Qui me fait consommer .
Et en ceste esperance
Je prenois patience .*

*Puis que je considere
Que d'un cœur sans pitié ,
Tu retiens le salaire
De ma ferme amitié .
Infidelle j'appelle
Celuy qui t'est fidelle .*

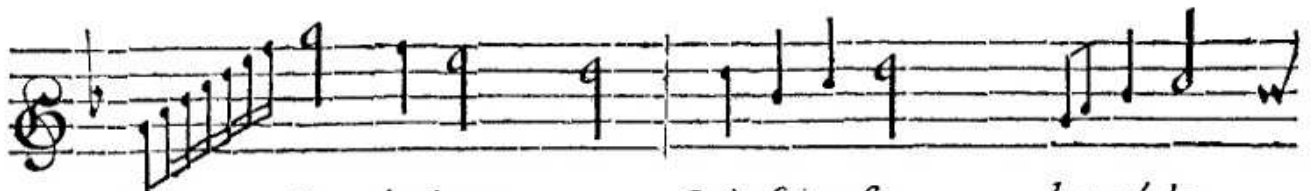
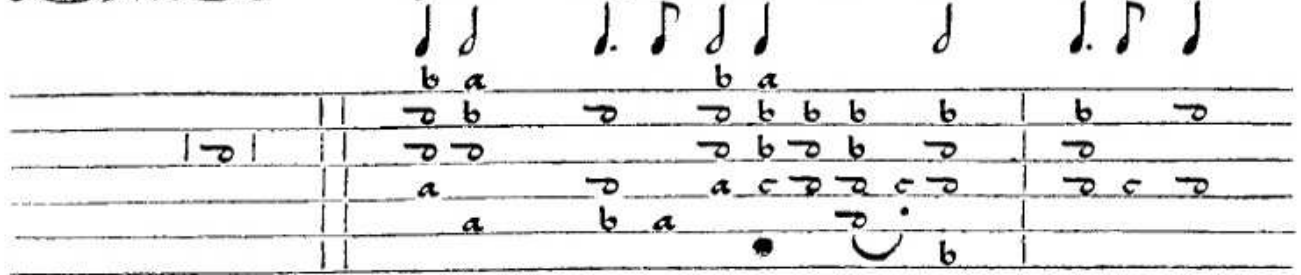
*Et pourtant je conjure
Les Cieux de faire tant ,
Que quelque amant parjure
T'en puisse rendre autant ,
Afin qu'un tel office
Me venge & te punisse .*



A I R S.



Oyant l'insolence & l'audace, Et le mes-



pris in-jurieux, Qu'a fait ceste beauté des



Cieux, Qui nos di-vinitez mena-ce, Je viens ici



A I R S.

17



c'est outrage vanger, Et en des fols ces Cavaliers changer.



*Se luy estoit assez de gloire
D'avoir triomphé de leurs cœurs ,
Sans leur refuser les faveurs ,
Dont elle tache sa memoire .
Je viens aussi cét outrage vanger
Et en des fols ces favoris changer .*

*Cognoissant aussi l'insolence ,
L'injure & le tort qu'on m'a fait ,
Voyant les hommes en effet ,
Moquer mes loix & ma puissance .
Je viens ici cét outrage vanger ,
Et en des fols ces Cavaliers changer .*

*Que donc ils adorent l'image
Incensible d'une beauté,
Qui n'a point de divinité
Que quant j'anime son courage :
Pour moy je veux cét outrage vanger,
Et en des fols ces Cavaliers changer.*

 E 



A I R S.



Oit que je sois pres de ma belle, Sejour d'amour deli-



a a c a a a a a c a a

b a a a b b a b b a a

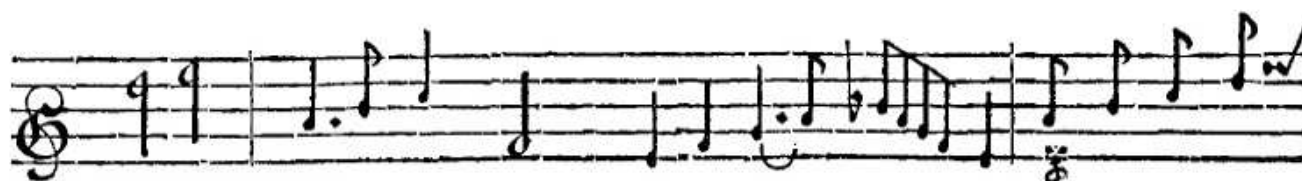
c b c a a c a a c

a a a a a a a a

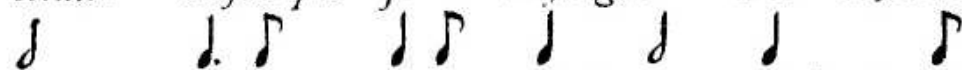
a a a a a a a a

a a a a a a a a

a a a a a a a a



cieux: Ou soit que je m'esloigne d'el- le, Mon cœur volle



a a a a b a a a a a

b a b b a b b a b a b a

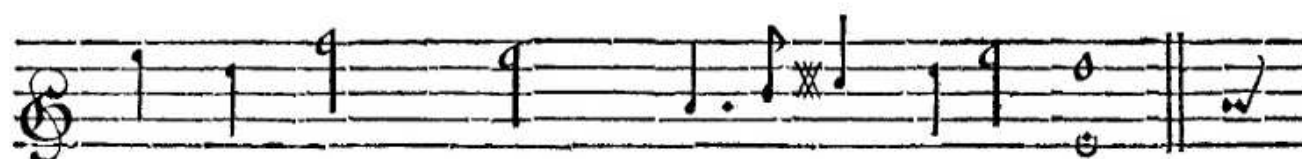
c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

a a a a a a a a a a

a a a a a a a a a a

a a a a a a a a a a



volle toujours, & se plait en ses yeux.



a a a a a a a a a a

a b a b a a a a a a

c a c a c a c a c a

a a a a a a a a a a

a a a a a a a a a a

a a a a a a a a a a

a a a a a a a a a a

*Il est en ayant si fidelle ,
Et de la voir si curieux ,
Qu'il meurt d'une mort immortelle
S'il ne volle volle toujours à l'entour de ses yeux .*

*Rien ne le peut esloigner d'elle ,
Le temps , la distance des lieux ,
Ny l'absence en amour cruelle ,
Car il volle volle toujours , & se plait en ses yeux .*

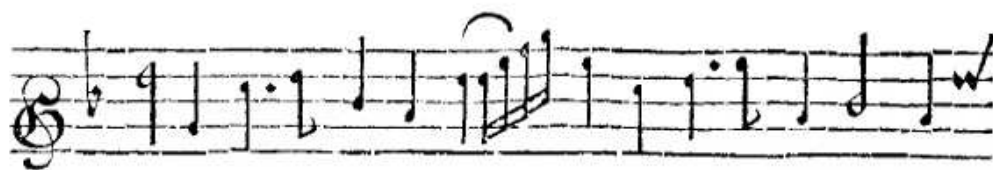
*Il ne craint la chute mortelle
Qu'apporte un vol audacieux :
Ny la foyblessé de son aïlle .
Car il volle volle & se plait de mourir en ses yeux .*

E ij





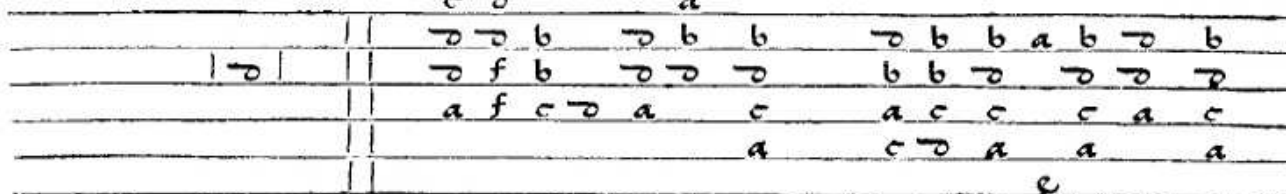
A I R S.



Loris si vos beautez j'ho- nore Sainctement d'un a-



c *a*



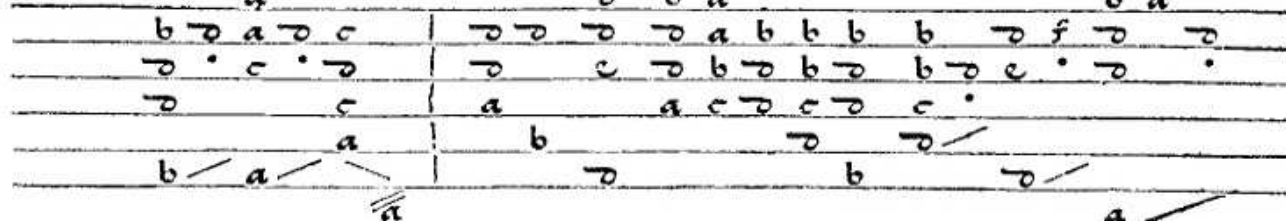
a



mour secret, Neme tenez pas indiscret, Le Ciel veut



b *a* *b* *a*



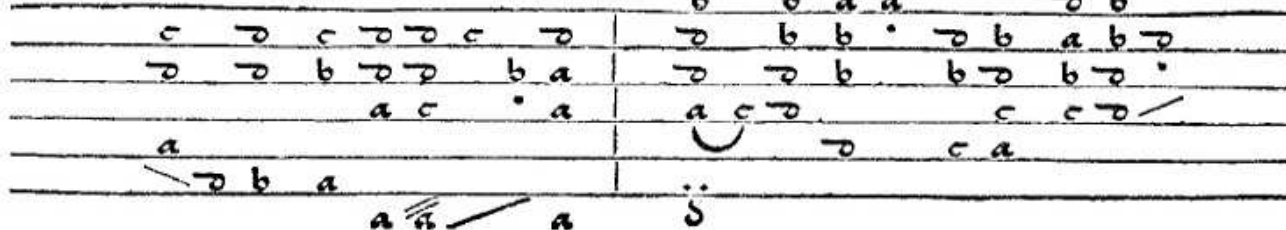
a



que je vous ado- re: Et qu'ainsi cōme on fait aux Dieux



b *b* *a* *a* *b*



a *a* *a*

I'offre mon cœur à vos beaux yeux.

*Que si l'offrande est trop petite
D'un cœur que l'Amour fait souffrir :
Pensez qu'on ne vous peut offrir
Rien d'esgal à vostre merite ,
Et qu'ainsi comme on fait aux Dieux
I'offre mon cœur à vos beaux yeux .*

*Les Dieux qui se monstrent propices
Et secourables aux mortels ,
Aiment mieux voir sur leurs autels
Des cœurs , que d'autres sacrifices .
Recevez donc comme les Dieux
Mon cœur offert à vos beaux yeux .*

*L'on dit que du Ciel favorable ,
Dessendoit un feu qui bruloit
La victime qu'on immoloit ,
Quand les Dieux l'avoient agreable .
Aussi mon cœur est en tous lieux
Brulé du feu de vos beaux yeux .*

*Ainsi dit l'amoureux Philandre
A sa Cloris qui l'escoutoit
D'une façon qui consentoit ,
Et sans parler luy fit entendre ,
Qu'elle avoit du contentement
De le recevoir pour amant .*

*Ses yeux , astres d'heureux presage ,
Des cœurs les doux victorieux ,
Par des signes misterieux
Sembloyent luy tenir ce langage :
Philandre seul est en tous lieux
Le plus cher objet de mes yeux .*

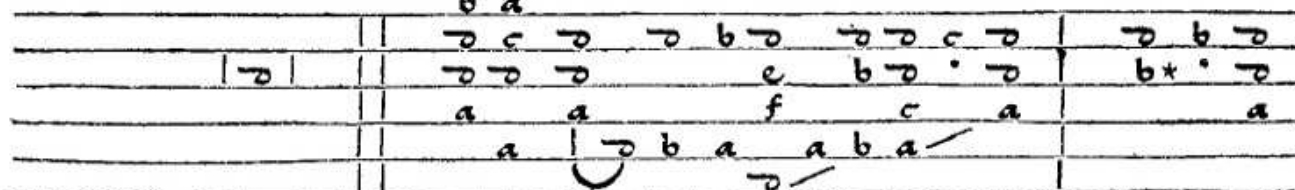
A I R S.



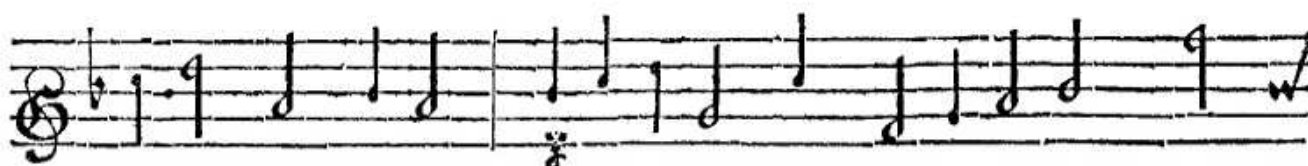
Achant d'une liefe se feinte Mile ve-



b a



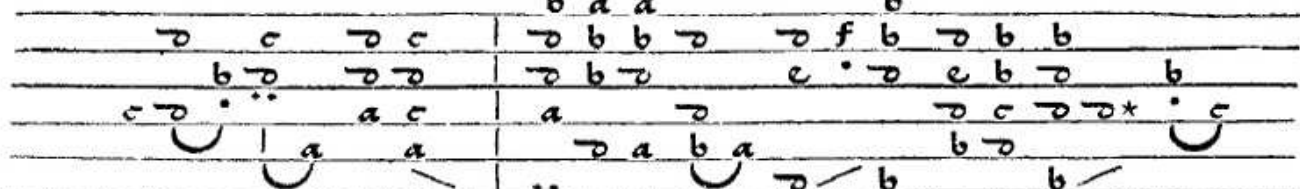
a



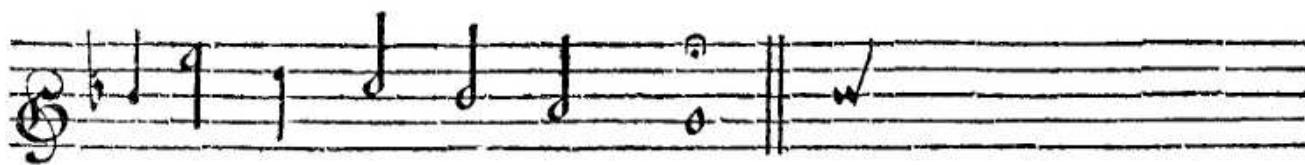
rita- bles douleurs, Je ferme la bouche a la plainte, Et



b a a b



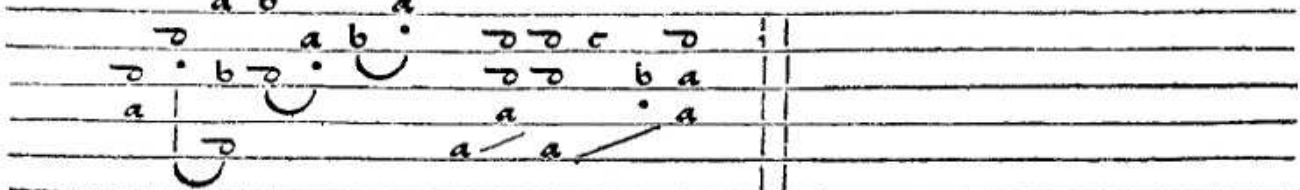
a a b



deffends à mes yeux les pleurs.



a b a



a

*Je ris au fort de ma tristesse
Pour celer la fiere rigueur,
De la plus volage maitresse
Qui posseda jamais un cœur.*

*Mon amour obligcoit son ame
A ne devoir jamais changer,
Au-moins si l'ame d'une femme
Par l'amour ce peut obliger.*

*Mais las ! perdant la souvenance
De mes services & de moy,
Elle a donné à l'inconstance
Son cœur, sa promesse & sa foy.*

*N'est-ce pas un sujet bien ample
Pour m'inciter à la quitter ?
Si j'avois au mauvais exemple
Le courage de l'imiter ?*

*Mais mon humeur est si contraire
Au vice d'un tel changement,
Qu'avec raison ie n'ay peu faire
Ce qu'elle à fait sans jugement.*

*Puis mon ame est si fort pipée,
Son œil là si bien sçeu charmer,
Qu'elle ne peut, bien que trompée,
S'empescher encor' de l'aymer.*

*Cruel effet de sa puissance
Qu'on remarque en ma passion !
Qu'il faut vivant sans esperance
Mourir encor' d'affection !*

*Helas ! je veis sans esperance
Qu'elle ayt jamais pour moy d'amour !
Si ce n'est que son inconstance
En puisse causer le retour.*



A I R S.



Ar l'arrest des fata- litez, Du sein de la



Handwritten musical notation for the first system, including notes, rests, and dynamic markings (f, a, b, c).



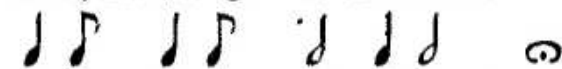
masse premie- re Sorti- rent trois di- vinites, Na-



Handwritten musical notation for the second system, including notes, rests, and dynamic markings (f, a, b, c).



ture, Amour & la Lumiere.



Handwritten musical notation for the third system, including notes, rests, and dynamic markings (f, a, b, c).

*Ils languissoient dans le repos
Sans ame devant leur naissance ,
Mais en quittant le vieil chaos ,
Leur ame fut l'intelligence .*

*Nature alors fit la beauté
Qui par l'Amour fut désirée ,
Et le rayon de la clairté
La beauté rendit éclairée .*

*Le beau fut objet de l'Amour ,
Amour son astre qui le meine :
Mais tout étoit vain sans le jour ,
Et sans eux la Lumiere vaine.*

*Entre ces trois fut accordé
De rendre une beauté parfaite
Dont le moule au ciel fut gardé ,
Et sur cela vous estes faite .*

*La Nature en vous fait le jour
Par le plus beau de sa matiere ,
Vos actions sont tout amour ,
Et vos yeux ne sont que lumiere .*

*Si donc ces trois divinitez
Vous firent chef de leur ouvrage ,
Doy-je pas , aymant vos beautez ,
Adorer en vous leur image ?*

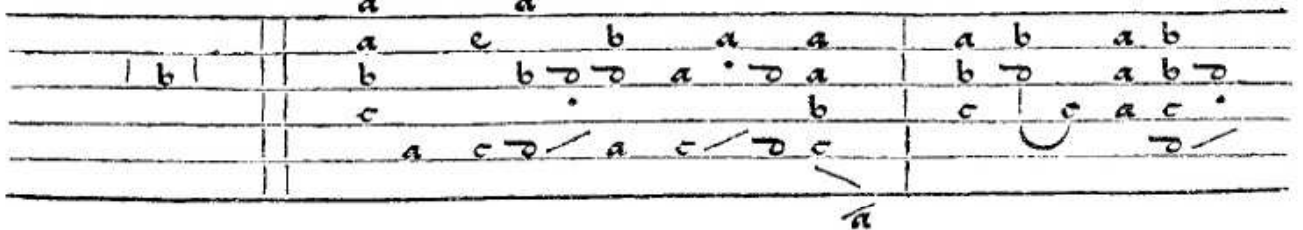
F



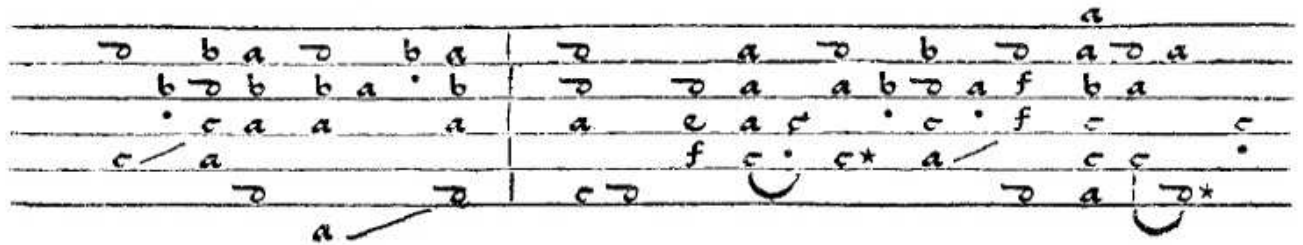
A I R S.



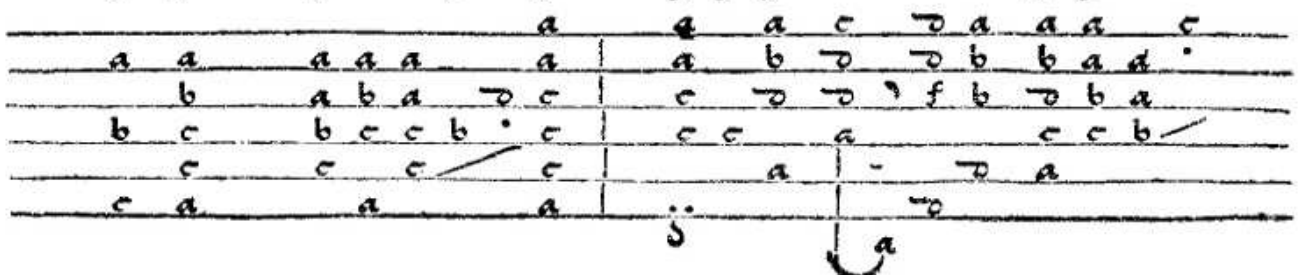
A que je baise ceste main, Que je la re-

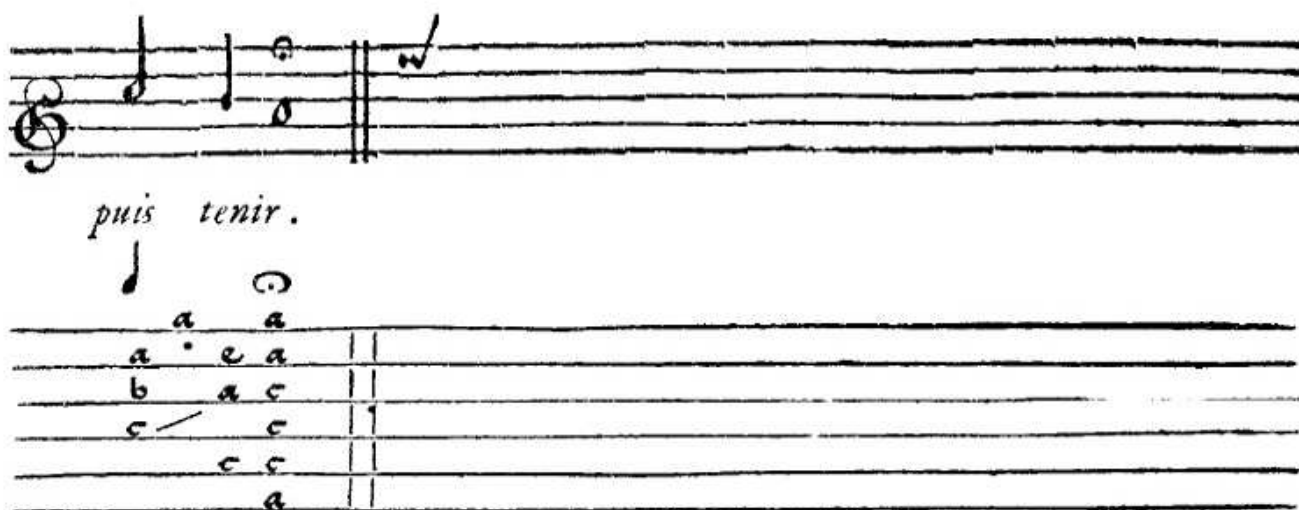


baise sans cesse, Puis qu'elle a pris dedans mon sein Mon cœur com-



me une larronnesse: Ha je la veux punir Si je la





*C'est ceste main qui ma deçeu ,
Cachant sous sa neige une flamme
Qui tient & qui serre le nœud
Dont Amour enchaîne mon ame .
Ha je la veux .*

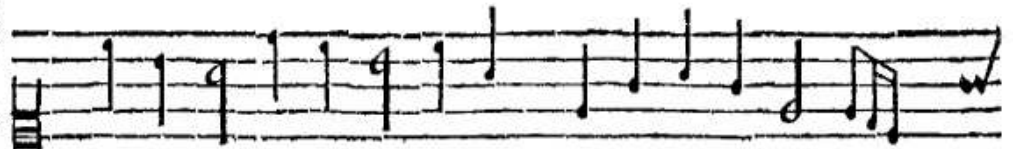
*Ha si je la puis attraper !
Elle a beau faire la mauvaise
Elle ne pourra meschapper
Sans que mille fois je la baise .
Ha je la veux .*

*Ha je la tiens , c'est à ce coup
Qu'Amour m'en fera la vengeance :
Mais non , je me trompe beaucoup
Il est de son intelligence ,
Car j'ay beau la tenir
Je ne la puis punir .*

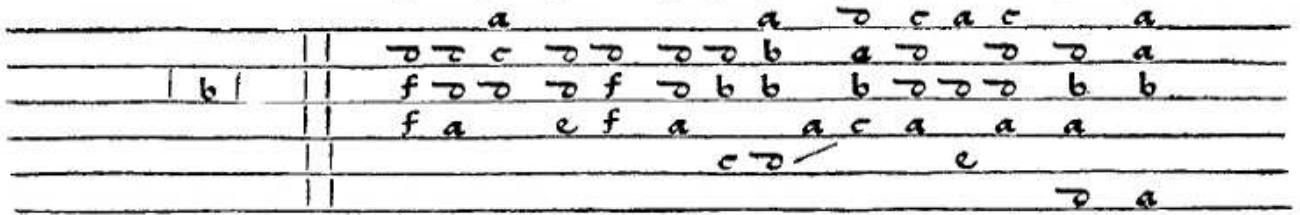
F ij



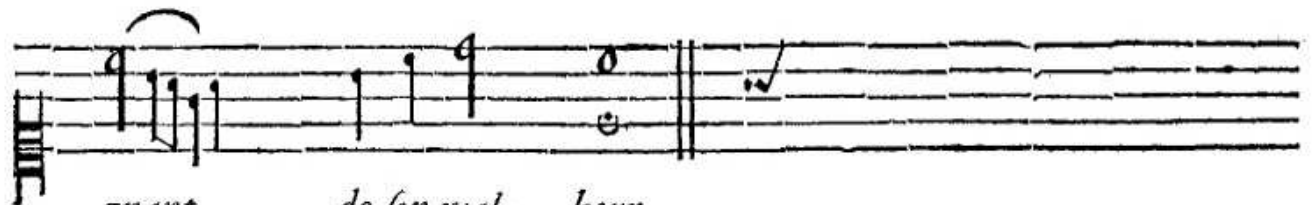
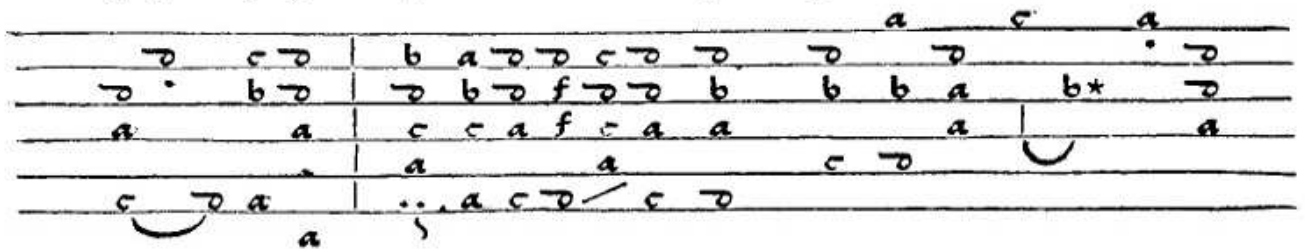
A I R S.



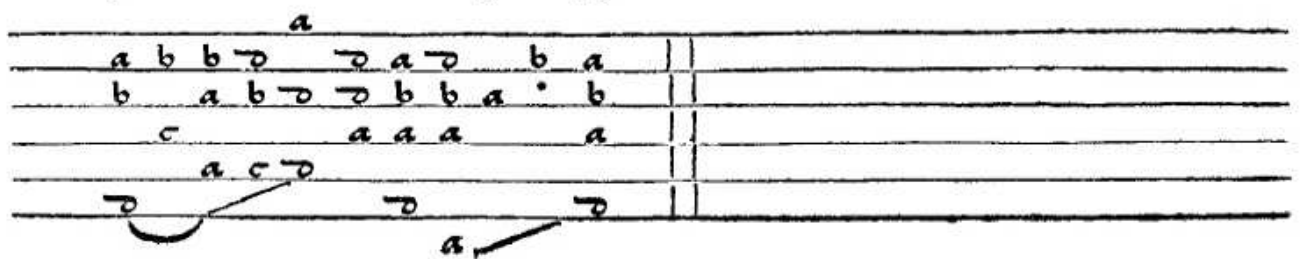
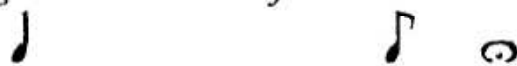
E pourquoy? n'oseroi-je dire Ce que je ressens



de douleur, Puis qu'on alle- ge son martire En se plai-



gnant de son mal- heur.



*Quoy? parmi les dures atteintes
De mes maux par trop rigoureux,
Me veut-on deffendre la plainte
Seul bien permis aux amoureux?*

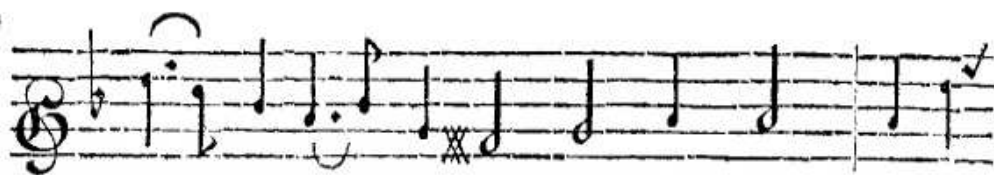
*Non non, je ne scaurois plus feindre
Avec des faux contentemens,
Et souffrir toujours sans me plaindre,
Tant de veritables tourmens.*

F iij

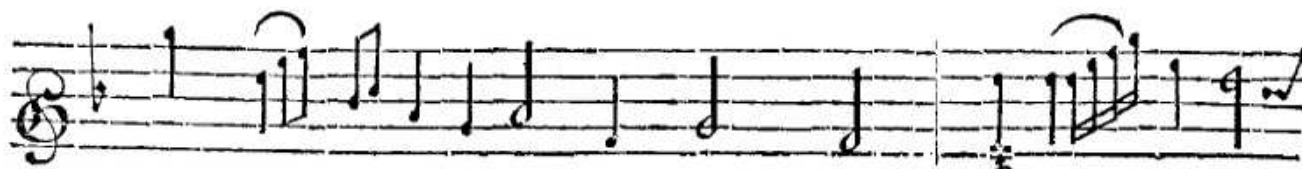
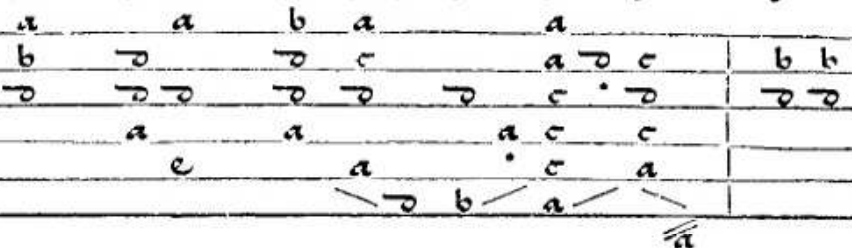
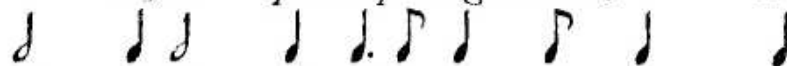




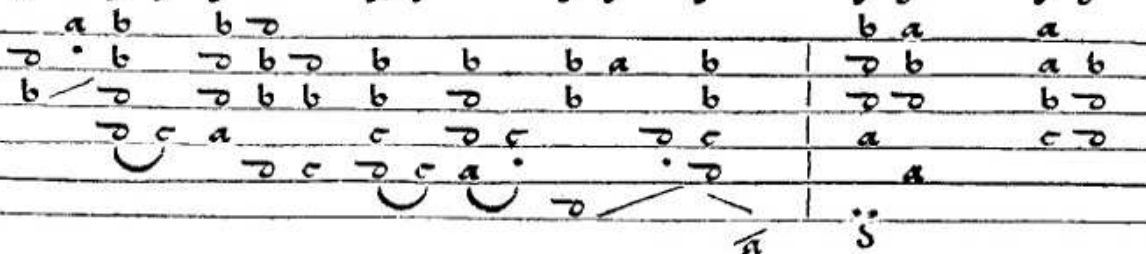
A I R S.



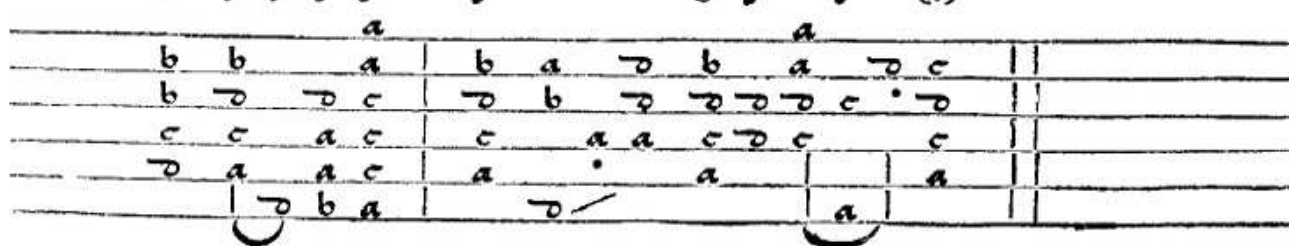
Destin par trop rigoureux, A quel



malheur re-serve-tu Philandre? O mort! recours



des malheureux Que ne me viens-tu prendre?



*Puis qu'il me convient separer
De la beauté que j'adore en mon ame,
Que ne viens-tu devorer
O mort ! que je reclame ?*

*Montre en me venant secourir ,
Que de tes traits la puissance est certaine :
Tu ne feras pas tant mourir
Ma vie , que ma peine .*

*Que si tu crains de m'offencer ,
Pour n'offencer l'image de madame :
O mort ! tu ne la peux blesser ,
Car je la porte en l'ame .*

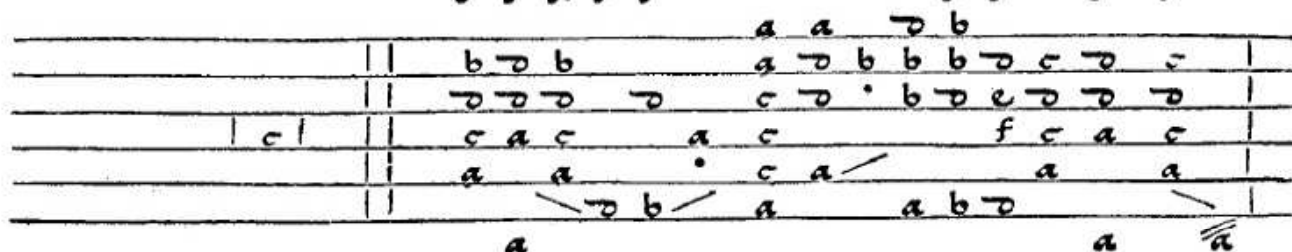
*Quand je partiray de ce lieu ,
Viens chère mort , & fais je te supplie ,
Que l'instant de luy dire adieu
Soit la fin de ma vie .*



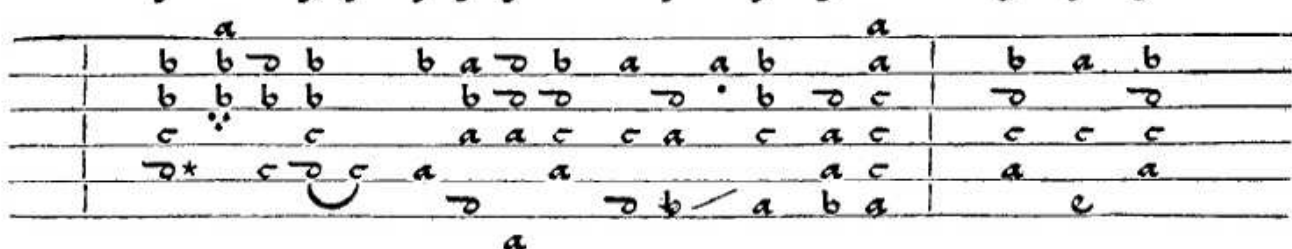
A I R S.



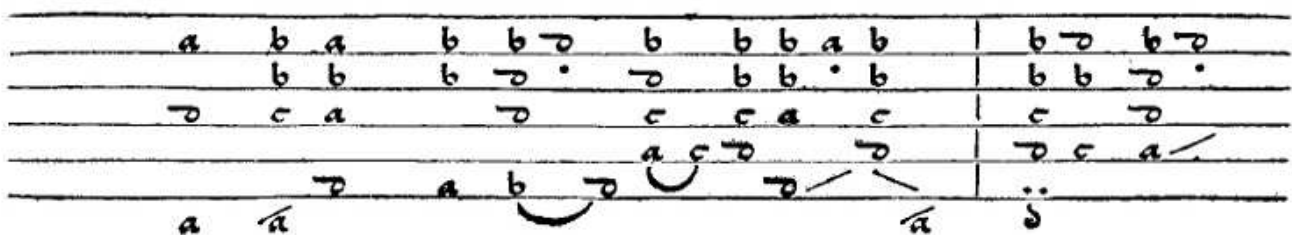
Our aymer con- stamment, & n'avoir en mon cœur



Qu'une seule beauté sujet de ma pensée, Faut il donc



que mon a- me au prix de mon malheur, Soit hélas!



de ces coups si rudement bleſſé- e.

*Souvenir immortel de ſi rares faveurs ,
 Ou ſera ceſte foy ſi conſtamment jurée ?
 Ou ſeront ces plaiſirs , ces joyes & douceurs ,
 Qui t'ont de mon amour tant de fois aſſeurée ?*

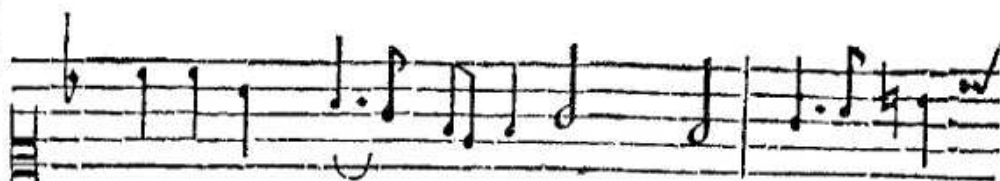
*J'avois ſi ſainctement à ta fidélité
 (Le ciel m'en eſt teſmoin) obligé ma promeſſe ,
 Le terme n'eſtoit pris que de l'éternité ,
 Et tu le veux borner au point de ma détrefſe .*

*J'emporteray le los dedans l'éternité ,
 Je ſeray à jamais l'image véritable ,
 Et l'exemple parfait de ceſte loyauté
 Qui n'eut , & qui jamais n'aura point de ſemblable .*

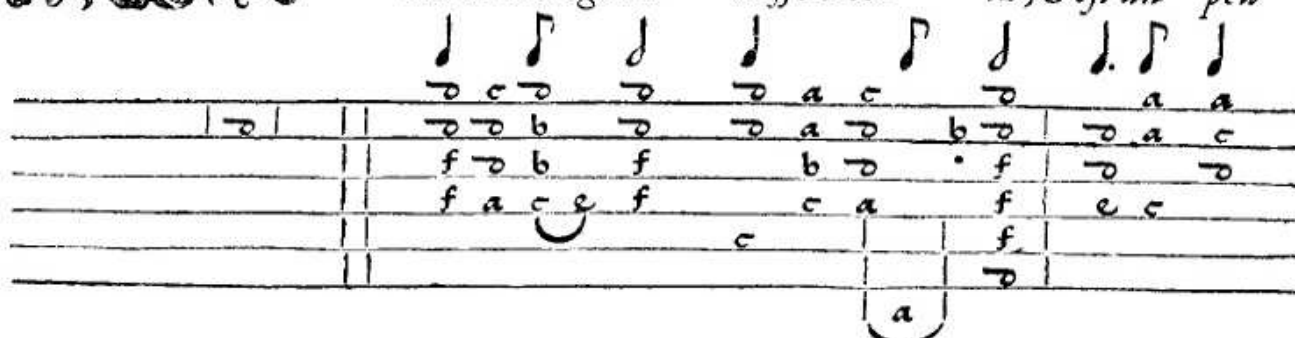
*Que ſi j'ay quelque place au ſecret de ton cœur ,
 Si tu eſcoute encor' l'accent de ma complainte ,
 Tu auras , je le voy , pitié de ma douleur ,
 Et ton ame en ſera aucunement atteinte .*

*Mais non , ne le fay point : il vaut mieux peu à peu
 Que chaffant de ton cœur toute ma ſouvenance ,
 Vivante deſormais tu eſtouffes ce feu ,
 Et je face en ma mort revivre ma conſtance .*

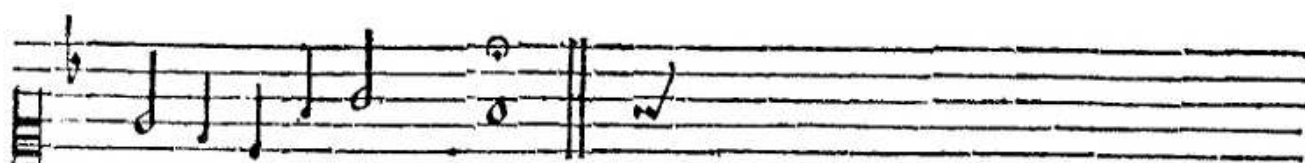
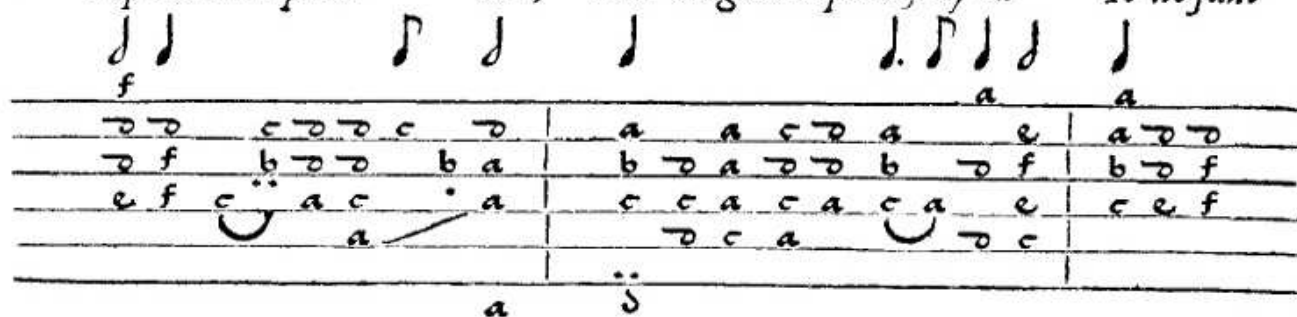
A I R S.



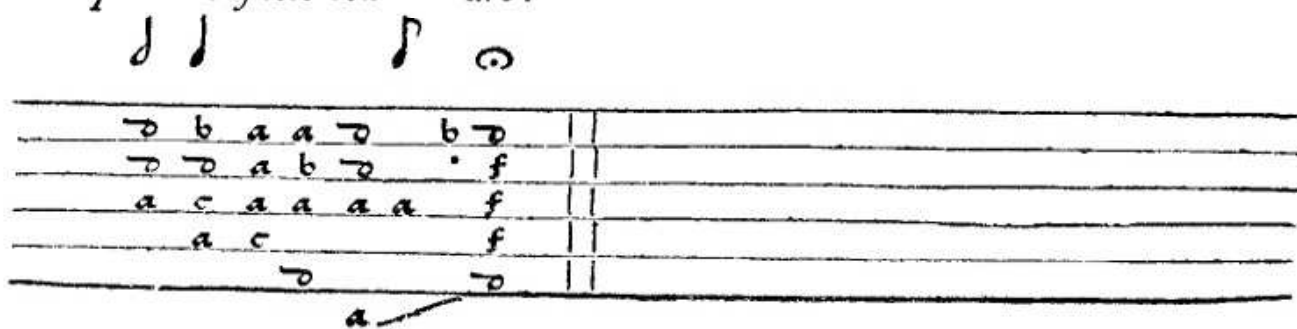
Out beau mignon laissez ce- la, C'est un peu



trop bas entrepren- dre, Pour tel gibier que cestuy-là Il ne faut



point vos filets ten- dre.



*Vous ay-je pas dit si souvent
Que vostre poursuite estoit vaine ?
Et que c'estoit jetter au vent
Et vostre temps & vostre peine ?*

*Il faudroit bien pour me piper
D'autres amorces que les vostres ,
Si vous me pouvez atraper ,
Vous en atraperez bien d'autres .*

*Tous vos propos semés en l'air
Sieent si mal en tel affaire ,
Qu'il semble à vous ouir parler
Que me deffendrez de le faire .*

*C'est repaistre de vanité
Vostre humeur , car comme je pense ,
Quand j'en aurois la volonté
Vous n'en auriez pas l'assurance .*

*Tenez vous donc pour esconduit ,
Car quiconque , sans point de faute ,
Vous logeroit plus d'une nuit
Il auroit bien affaire d'hoste .*

G ij

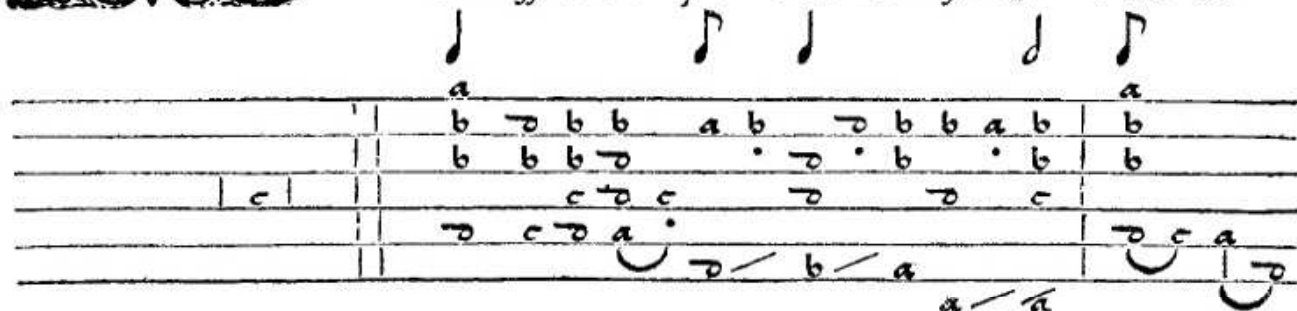




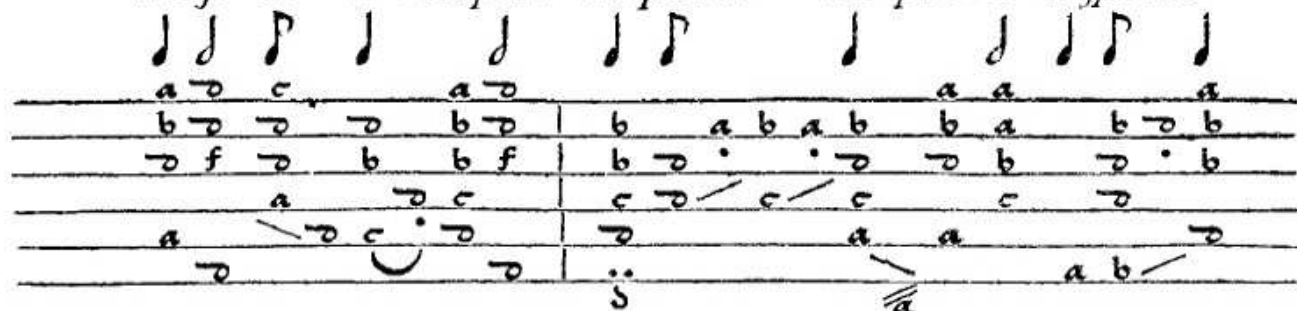
A I R S.



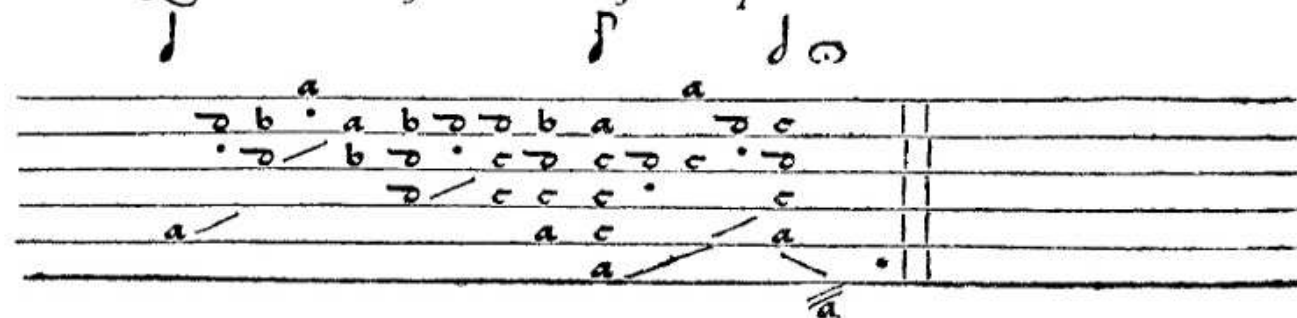
Ous deffendez que l'on vous ayme, Vous di-



êtes je ne le veux pas: Ne pronon- cez plus ce blasphème



Qu'avec l'arrest de montref pas.



*Ou bien faisant ceste deffence ,
Empeschez aussi que l'Amour
De vos beautez prenne naissance ,
Et face en mon cœur son séjour .*

*Cachez de vostre sein d'albastre
Ceste blancheur qui a pouvoir
De rendre amoureux idolatre
Quiconque à des yeux pour le voir .*

*Ostez de vos regards ces charmes ,
Ce ris , ce parler gracieux ,
Ostez ces amoureuses flames
De vostre bouche & de vos yeux .*

*Remettez mon ame en franchise
Que vous retenez en prison ,
Et puis que vous l'avez surprise
Forcens mes sens & ma raison .*

*Mais non , vous serez toujours belle ,
Et mon amour sera toujours ,
L'effét d'une cause éternelle
N'est point limité' par les jours .*

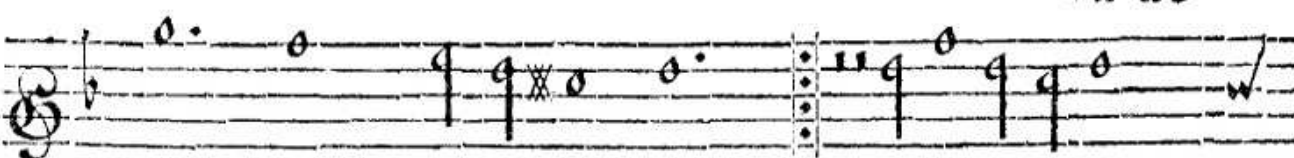
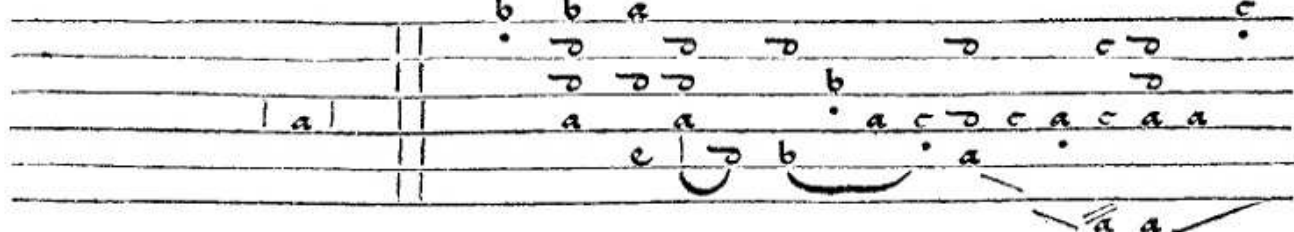
G iij



A I R S.

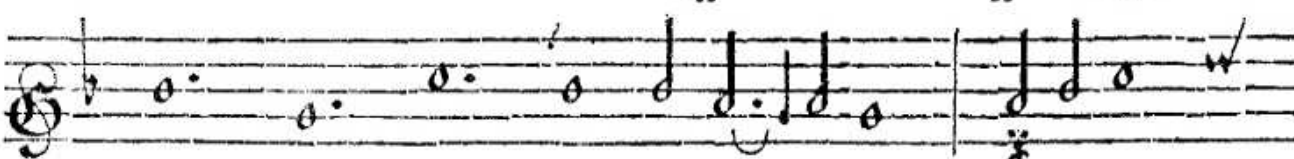
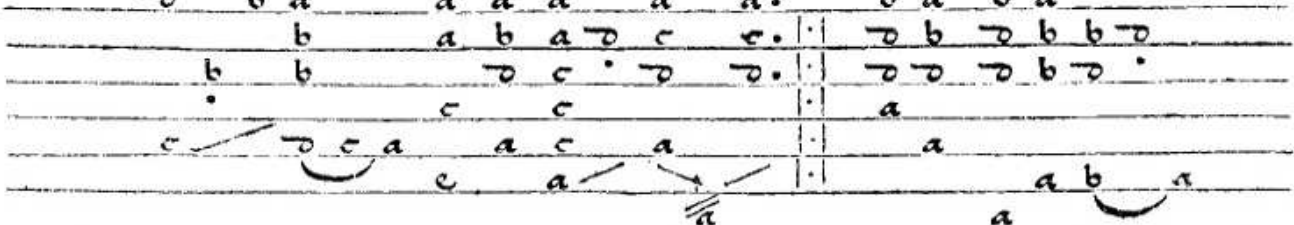
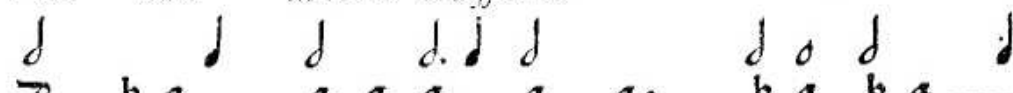


I en qu'un cruel mar- ti- re
Et que plus je sou- pi- re

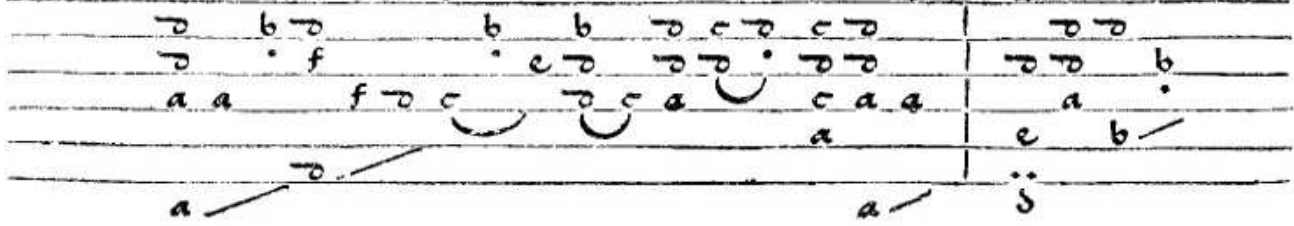
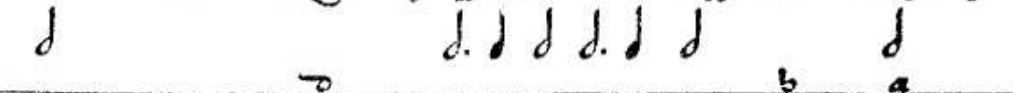


Me ren- de languissant,
Plus mon mal va croissant:

La cause en est si



bel- le, Que souffrant le trespas, Cent fois pour



A I R S.

28

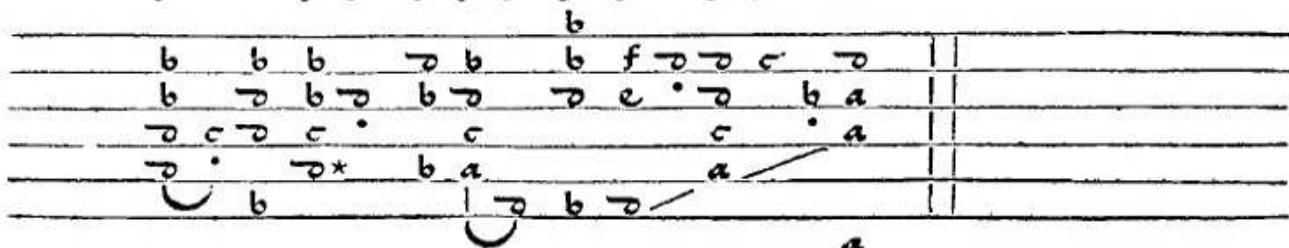
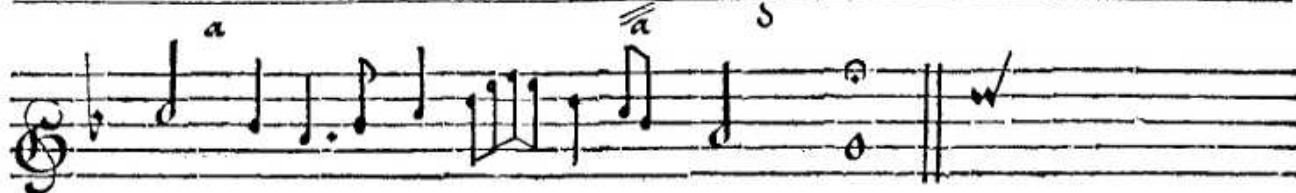
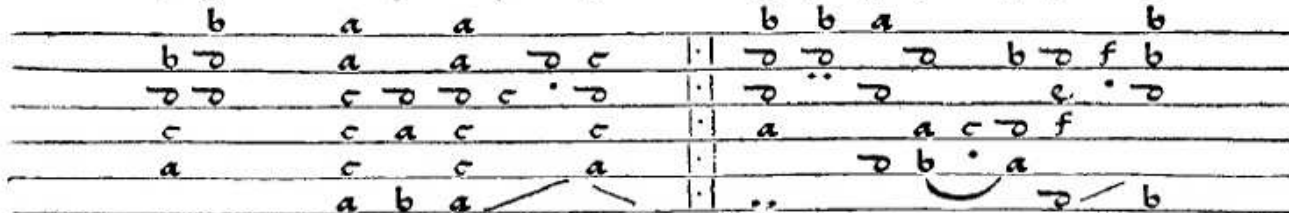
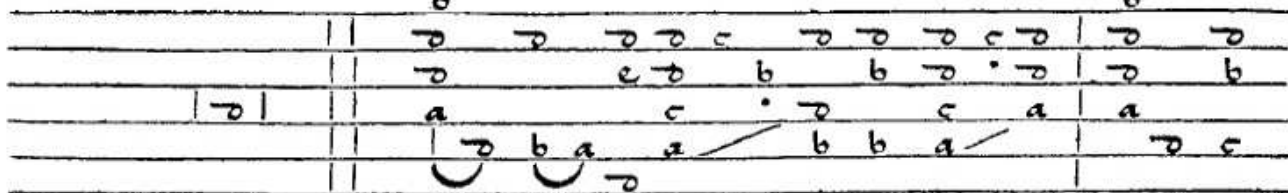


Tous les maux dont se treuve
Mon esprit agité,
Ne servent que de preuve
A ma fidélité,
Dont la cause.

*J'ay cela d'avantage
Sur les autres amans ,
Que jamais mon courage
Ne s'estonne aux tourmens .
Car la cause .*

*Je ne crains leurs supplices ,
Plustot je les cheris ,
Et les tiens pour delices
Les souffrant pour Cloris .
Cloris qu'on void .*





*Qu'est devenu ce doux accueil,
Dont la constance & l'esperance
Me consoloyent durant le dueil,
Et l'ennui d'une longue absence.
Ma foy.*

*En quoy puis-je avoir irrité
Vostre esprit & vostre courage ?
Non je n'ay jamais merité
La froideur de vostre visage.
Ma foy.*

H



A I R S.



'Est un jour qui n'a point de nuit, C'est un



b a a

b b c c a c

b b c c a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a

a a a a



soleil qui toujours luit Que le bel œil de ma Clorinde :



b b b a b a a a a b a a

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

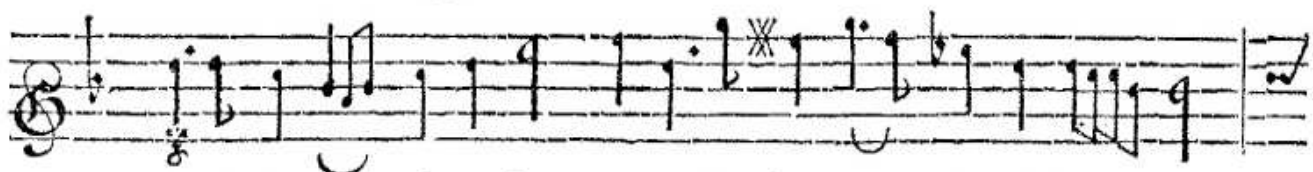
b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c

b b b b c c c c c c c c



C'est un Dieu qu'on doit adorer, C'est un bien qu'on doit desirer



b c b a b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b

b b c c b b b b



Plus que tous les trefors du monde.


 a b
 b f b c b
 b e . e b b
 a f a c . a
 a b
 a a a

*C'est une celeste beauté ,
 C'est un printemps , c'est un esté ,
 C'est une fleur toujours vermeille :
 C'est un teint qui ne peut perir ,
 C'est un sujet qu'on doit cherir
 Pour estre au monde une merveille .*

*En fin ce flambeau de mes yeux ,
 Ce jour , ce soleil gracieux ,
 Ce dieu , ceste fleur , ceste flamme ,
 Sa vertu , qu'on doit estimer ,
 Me la font tellement aymer
 Que sans elle je suis sans ame .*

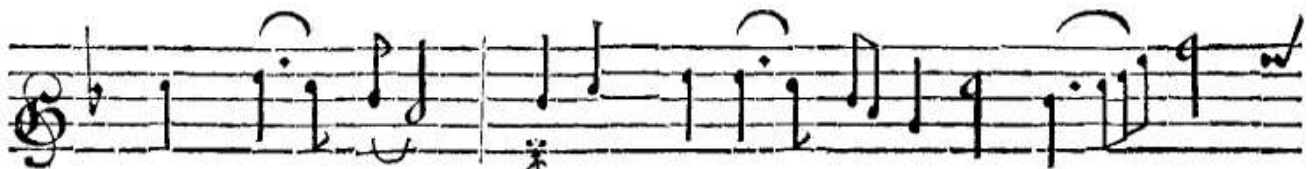
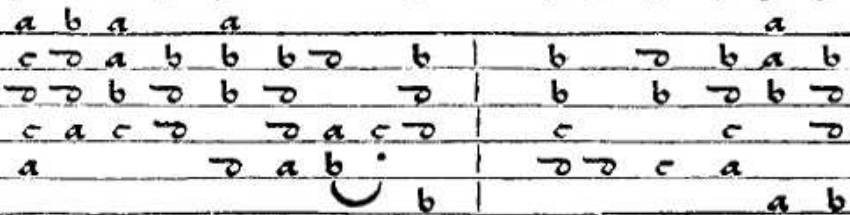
H ij



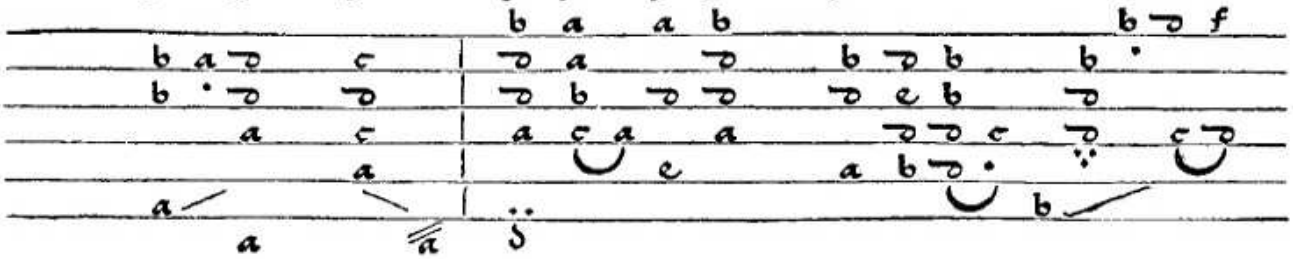
A I R S.



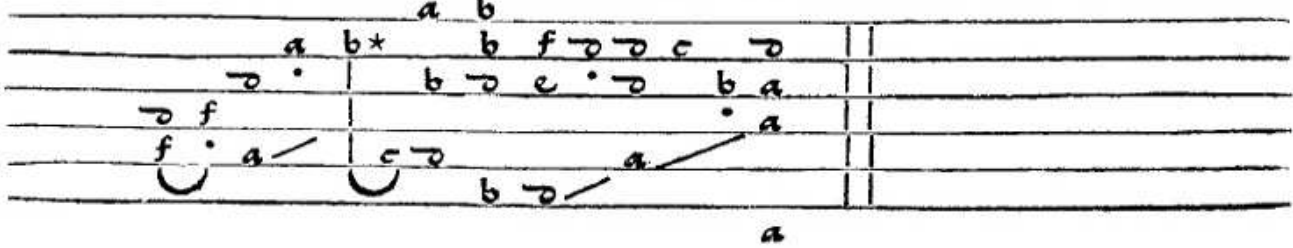
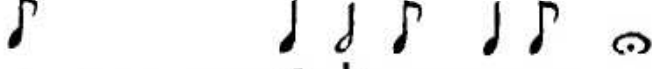
Ymer d'un desir insen- cé, Bruler d'une indiscre-



te fla- me, Fait voir qu'Amour vous a blessé La



cer- vel- le aussi bien que l'a- me.



*Si l'Amour, ainsi que Rolant,
 Vous r'emplit d'ardeur & de rage,
 Cherchez ce chevalier volant
 Qui d'insencé le rendit sage.*

*Je n'ayme pas de triumpber
 Apres la victoire emportée,
 De ceux qui de chaines de fer
 Tiennent leur franchise arrestée.*

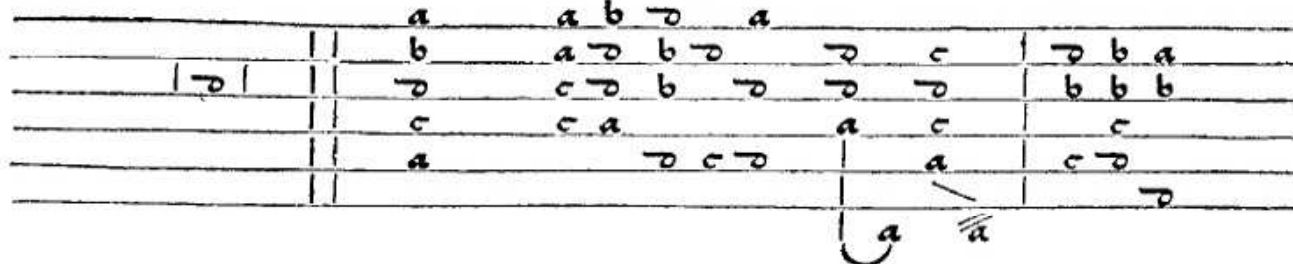
*Ne laissez donc pas de courir
 Si vous ne trouvez qui vous lie,
 Car je ne vous sçaurois guarir
 De l'amour & de la folie.*

H iij

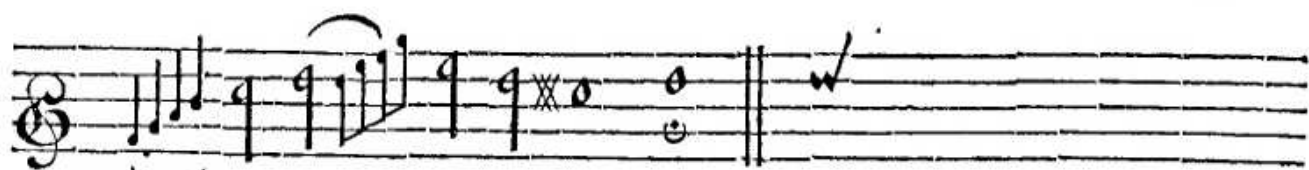
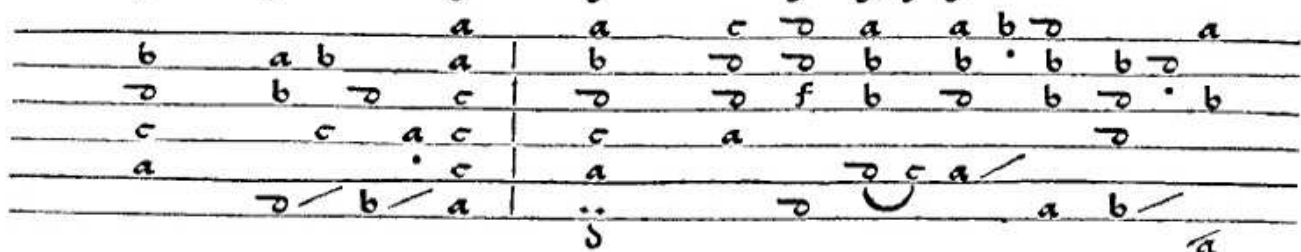




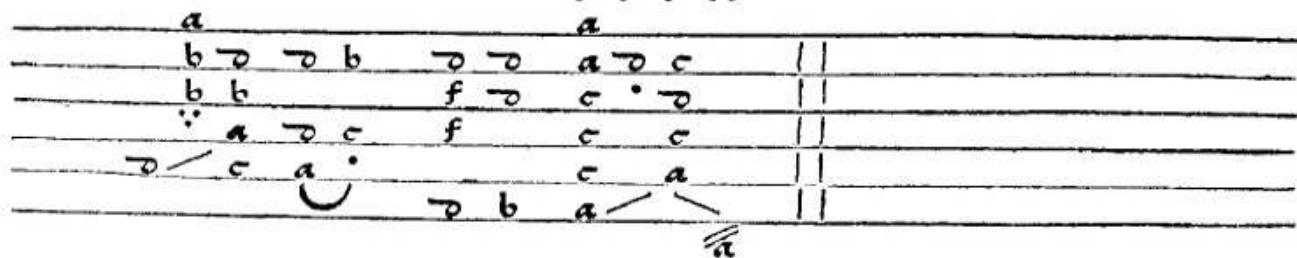
o d o d



o ♩ o o ♩ ♩ ♩ ♩



J. J. J. J.



*Glorieuse en vostre perte
Honnorez vostre vainqueur,
Qui vous à la porte ouverte
De la prison de son cœur.*

*Heureux venez vous donc rendre
A celle qui vous à pris,
C'est honneur de se voir prendre
A qui tient tout à mépris.*

*Ainsi vostre amereprise
Finis toute liberté:
Glorieuse est l'entreprise
Qui guide à l'éternité.*

*Cét œil r'abaissant sa gloire
Vous à blessé de ses traits,
Affin que de sa victoire
Vous vous honnoriez apres.*

*Bien-heureuse servitude,
Dont le genereux effort
Peut vaincre l'ingratitude
De l'oubli & de la mort.*

*L'honneur d'un brave adversaire
Honnore vostre trespas,
Heureux qu'en mourant peu faire
Que son nom ne meure pas!*

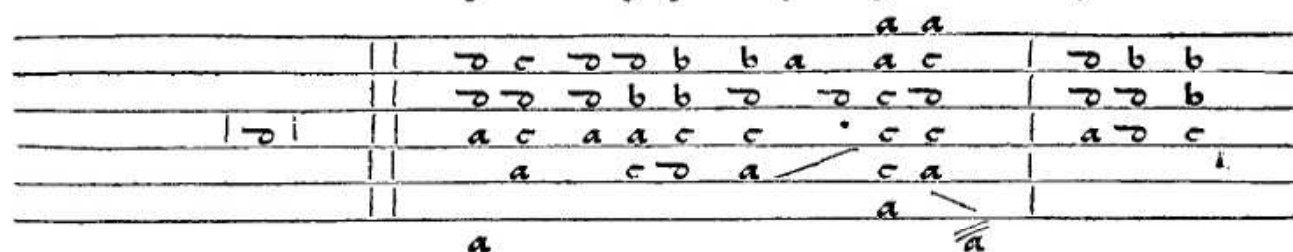




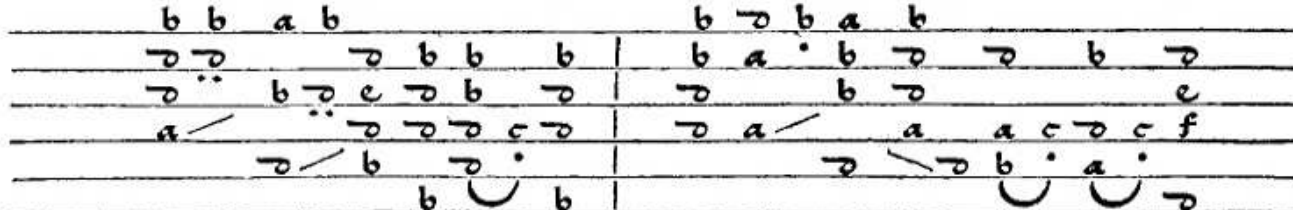
A I R S.



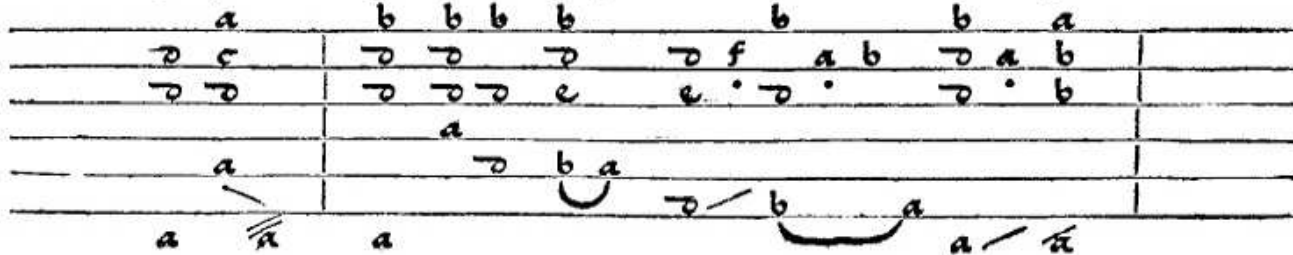
Mour est un plaisir si doux, Le mal en



est si de-sira-ble, Que je me dirois mi-se-



nable Si j'estois exempt de ses coups:



S'il faut mourir un jour, Je veux mourir d'amour.

*Se vante qui voudra heureux
De passer sans amour sa vie,
Je ne luy porte point d'envie,
Pour moy je veux vivre amoureux:
Et si l'on meurt un jour.*

*Depuis que ceste passion
S'est emparée de mon ame,
Je cheris tellement ma flame,
Que toute mon ambition,
S'il faut mourir.*

*J'ayme mieux les moindres faveurs
Que je reçois de ce que j'ayme,
Que je ne fais un diadème
Ni d'un empire les grandeurs.
Car si l'on meurt.*

*Aussi la belle que je sers
Pour rendre mon ame sujette,
Prist de l'Amour une sagette,
Et grava dans mon cœur ces vers.
S'il faut mourir.*

I





*Tant de pleurs versez de mes yeux ,
Ni tant de soupirs de ma bouche ,
N'ont peut de ce peuple farouche
Rendre le cœur plus gracieux .*

*Villains, en rigueur triumpans ,
Non touchez du mal d'une mere :
Au moins pour le respect du pere
Ayez pitié de ses enfans .*

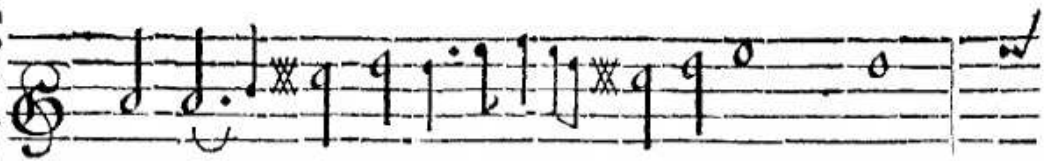
*O Iupiter si l'amitié
Se loge encores dans ton ame ,
Venge moy de ce peuple infame ,
Peuple cruel & sans pitié .*

*Permits , ô grand Dieu tout puissant ,
Que changeant son corps en Grenouille ,
Dedans un borbier il se soüille
Son infortune croissant .*

I ij



A I R S.



Eray- je toujours vagabon- de,

<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>
<i>b</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>a</i>	<i>c</i>
<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>
<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>

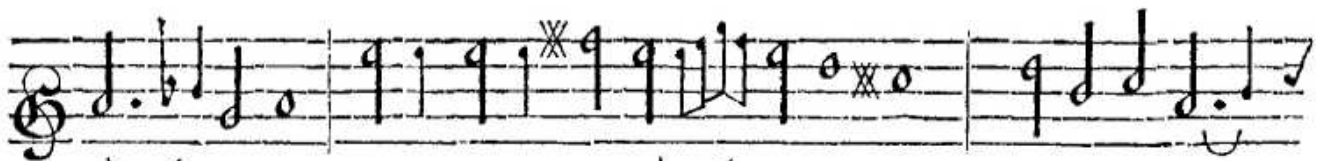
a *a*



Sans trouver de retrai- te au monde Qui puis- se arres-er

<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>
<i>b</i>	<i>b</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>b</i>	<i>b</i>	<i>a</i>
<i>f</i>	<i>f</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>
<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>

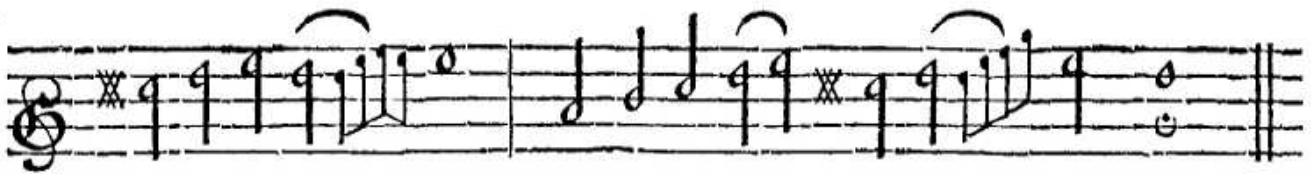
a



ma douleur? Faut il d'oc que la ja- lousie, Dessus le pour-

<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>
<i>b</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>c</i>	<i>b</i>	<i>a</i>
<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>c</i>
<i>a</i>	<i>c</i>	<i>a</i>	<i>c</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>c</i>

b *a* *a* *a* *b* *a*



trait de ma vi- e Trace l'exem- ple du malheur?



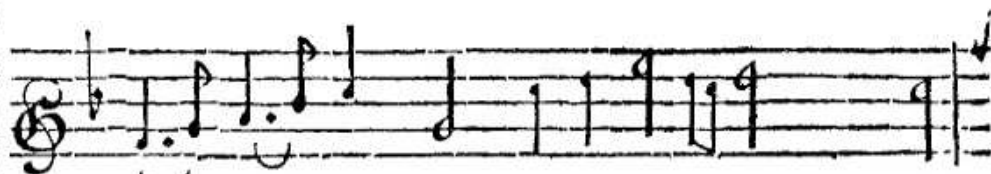
*Jupiter authcur de ma peine ,
Permits au moins qu'une fontaine
Soit favorable à mes desirs :
Autrement tu verras esteinte
Celle de qui ton ame atteinte
Feist le doux feu de tes desirs .*

*Mais ô quelle faveur celeste !
Je voy bien qu'encore il luy reste
Quelque souvenir d'amitié :
Le ciel touché de mon martire ,
A changé l'ardeur de son ire
En un doux fleuve de pitié .*

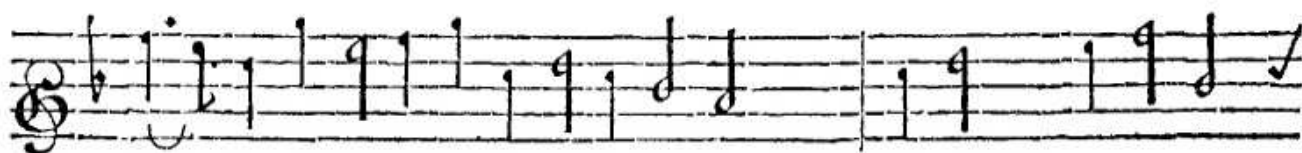
I iij



A I R S.



Es creux En- fers, ou jamais on ne voit



Du beau Soleil la lumière féconde: Ces noirs Lutins font



venus en ce monde Pressez du mal qu'ils y poursuivoit:



Ain- si ce cognoist la gloy- re De l'Amour & sa
vic- toy- re.

Les uns mangent d'un avide Vautour,
Les autres mis à l'entour d'une rouë,
Crioient sans cesse à Pluton qui s'en joue,
Sortons d'ici, faites nous voir le jour?
Ainsi.

Tout aussi tost, ces Lutins tourmentez,
D'un pied léger esquivent par la plaine,
Vous les voyez, chacun deux à sa chaisne,
Qu'ils ont voüée à vos divinites.
Ainsi.

Lors que du ciel le dieu victorieux
Du feu d'Amour eschauffa leur poitrine,
Je veux, dit-il, que ma force divine
Montre à Pluton q'je suis dieu des dieux.
Ainsi.

Dames qu'Amour a fait naistre ici bas
Pour affliger les ames criminelles,
Si vos beautés sont trop hautes pour elles,
Pour cette nuit logez les en vos bas.
Ainsi.

A I R S.



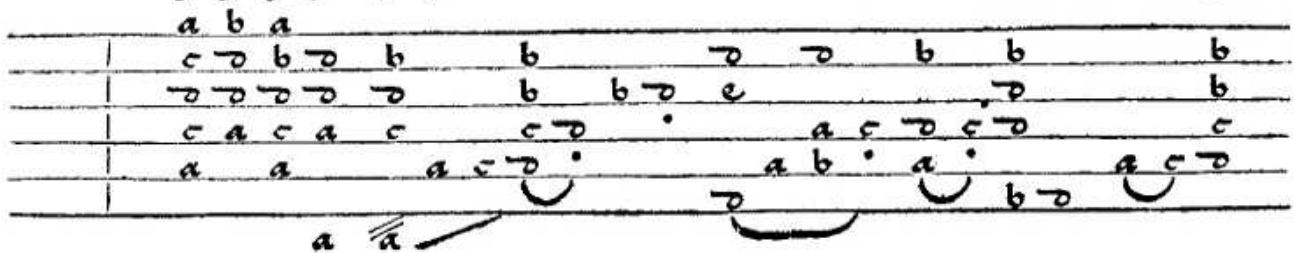
Reditu per fugi- re Crudel crudel

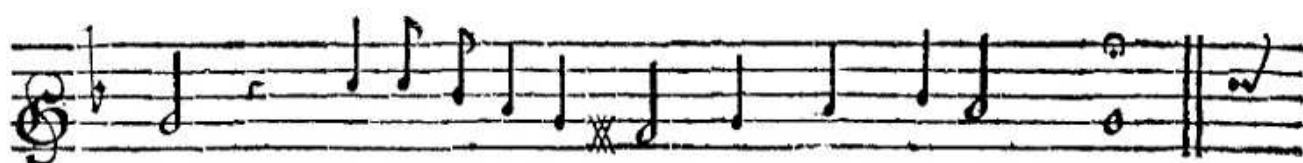


far mi mori- re, Ahi non si puo mori- re,

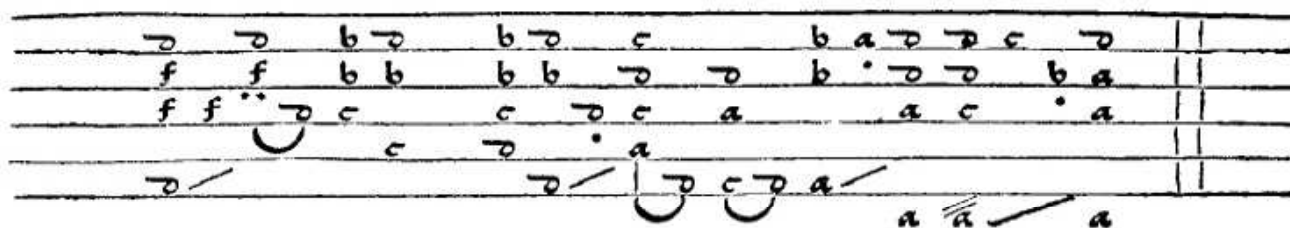


Senza dolo- re, E doler E doler non si





puo E doler non si puo chi non à co- re.



*Perque crudel mi fuggi
Ecol fuggio mi struggi,
Tu sei pur il cor mio beltà infinita .
Non più tormento, nè dammi la vita .*

*Si fuggon per le piagge
Le fiere aspre e selvagge,
E non chi ama, osserva, & vuole bene:
Non più tormēto, ahime, trammi di pene.*

*Se di vedermi morto,
Brami crudel, hai torto:
Perche vivo non sono, ò mia fenice,
Non più tormento, ahime, fammi felice.*

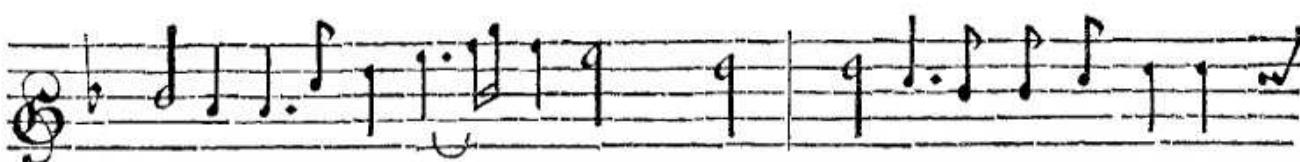
K



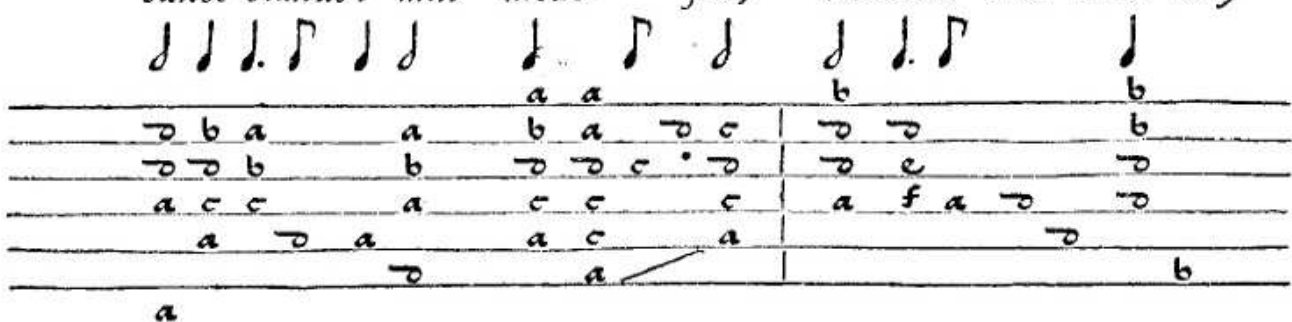
A I R S.



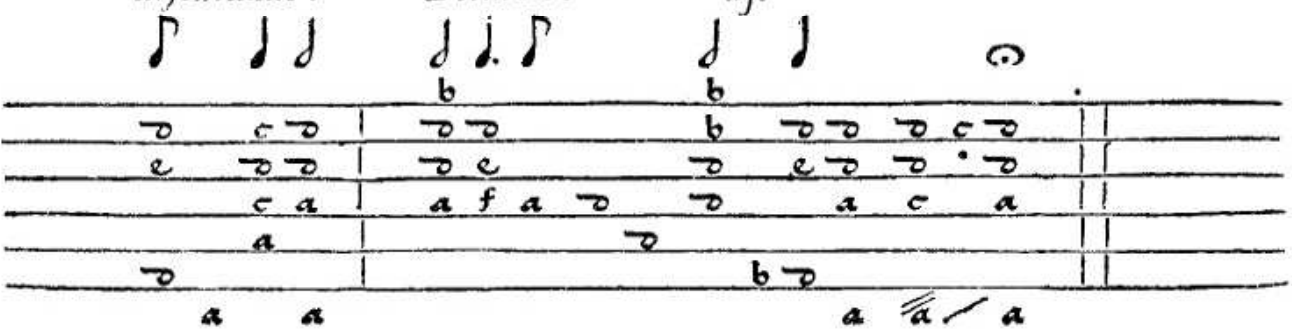
Affaua amor suar- co deffarmado, Los oios



baxos blando i mui mode- sto, Dexava m'ia atras muy



desnuidado. Dexava. .ij.



*Quam poco espacio pude gozar esto,
Fortuna de embidia dixo luego:
Teneos amor porque vays tam presto.*

*Boluo de presto ami el nigno ciego,
Muy enoiado en versé reprehendido
Que no ay reprehension do sta sufuego.*

*Ay prados, bosques, seluas, que criastes,
Tan libre coraçon como ero el mio
Porque tan grave mal no te estorvastes.*

K ij





A I R S.



*E dois-je donc plus esperer
Que mon cœur souloit adorer,*

*D'aller revoir son
Et dont il garde en-*



a a a a

a

c c a c c c

a c c c

c c c c a c

c c c c a

a c c c c a

a c c c

a a c c c a

a c c c

a a c c c a

a c c c



*beau visa-
cor' l'ima-*

*ge,
ge:*

Las! qu'un grãd bien par le destin

Arri-



a a a

a a c c

c a a a

a

c c a c c

c a c c

c a c c

c

c c c c

c c c c

c c c c

c

a c a

a c c c

c c c c

c

c a c c

a c c c

c c c c

c

§



ve bien tost à

sa

fin.



a a a

a a c

c

c c c c

a c c c

c

a c c c

a c c c

c

c a c c

a c c c

c

c a c c

a c c c

c

c a c c

a c c c

c

*Le temps aux amans langoureux
Qui va moissonnant toutes choses,
Fait que le bien des amoureux
Se passe ainsi que font les roses.
Las ! qu'un .*

*O Dieux ! si je devois aymer
Cette beauté qui m'emprisonne,
Pourquoy par un arrest amer
L'esloignés vous de ma personne ?
Las ! qu'un .*

*Après avoir tant attendu ,
Lors que j'ay consulté l'Oracle ,
Il m'a dit qu'un grand bien perdu
N'est recouvert que par miracle .
Las ! qu'un .*

*Ainsi se plaignoit Anchenor
Pour l'absence de sa Livie ,
Dont la mémoire tient encor
Son ame à ses loix asservie .
Las ! qu'un .*

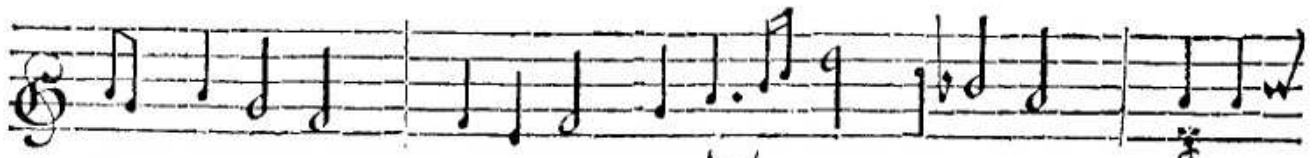
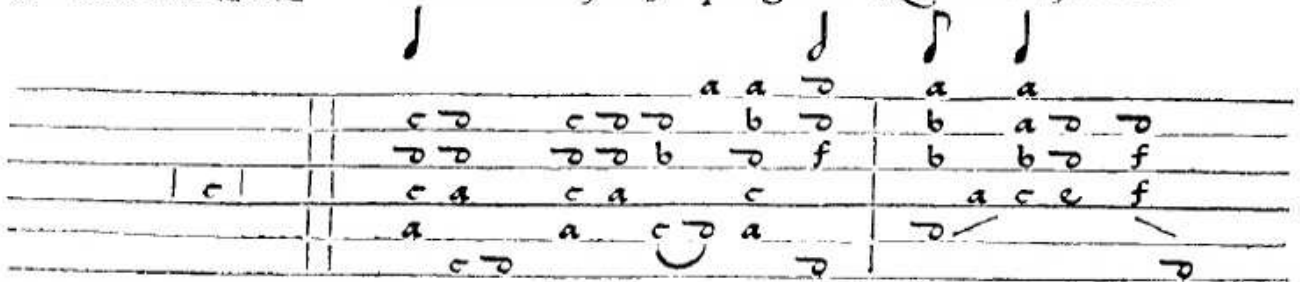
K iij



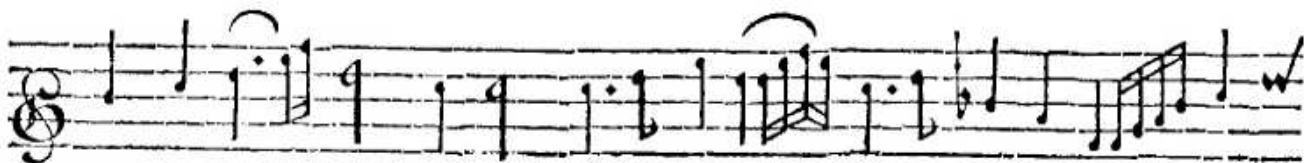
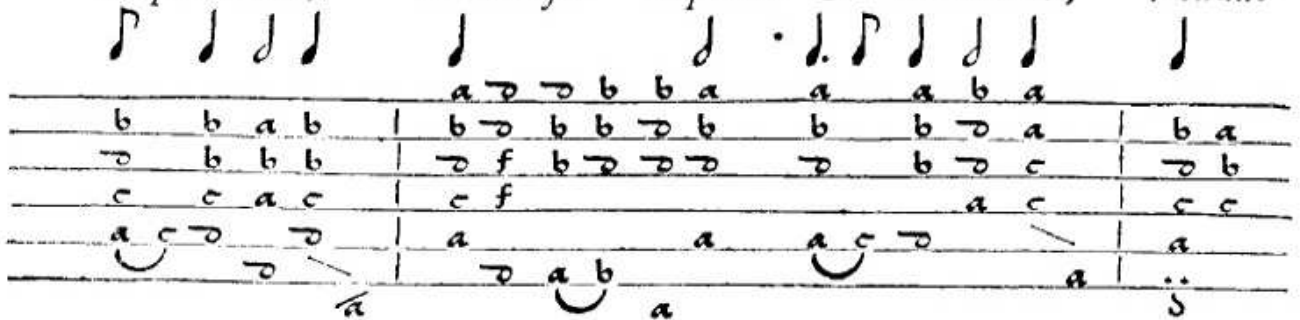
A I R S.



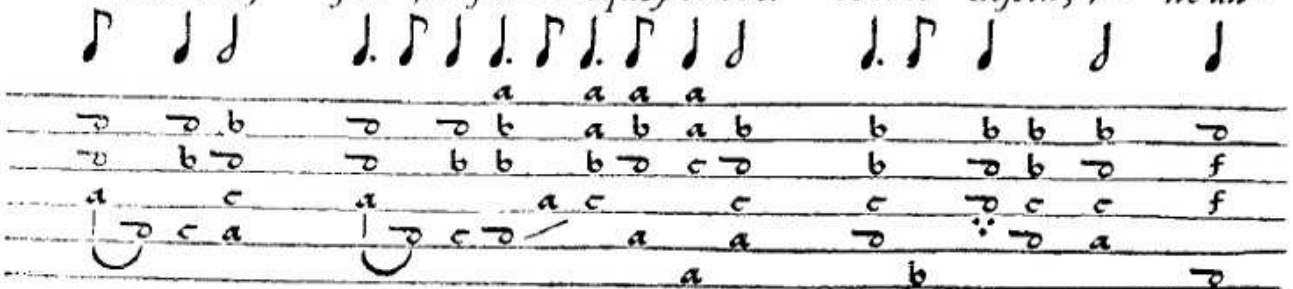
Anneton un jour se plaignoit Qu'Amour souvent



l'importunoit, Tout confit en pleurs & en larmes, Venant



chercher des- sus son sein Dequoy braver tout le destin, V- ne au-



tre pointu- re à ses ar- mes.

*Vrayment luy di-je Ianneton
Cét Archerot à bien raison,
Car vostre poyêtrine est si sèche,
Et les os en sont si poinçtus,
Qu'il peut bien quand il n'en a plus
En faire le bout de sa flèche.*

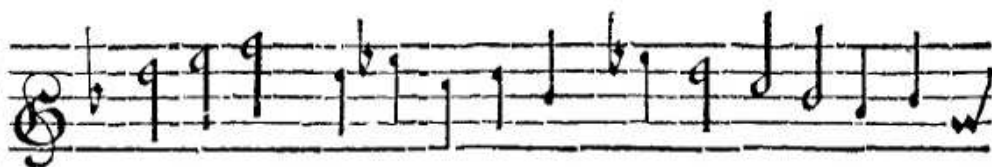
*Lieu desert, ou rien n'est resté
Qu'une marque d'avoir esté,
Ainsi que d'une ville en proye:
Lieu qui me fait en le voyant,
Penser encore au demeurant
Des vieilles mesures de Troye.*

*Aussi void on bien que ce lieu
A pris maintes flèche en ce lieu,
Car au lieu d'une montagnette
Qui s'élevoit si doucement,
Ce n'est plus qu'un lieu maintenant
Propre à jouer à la fossette,*

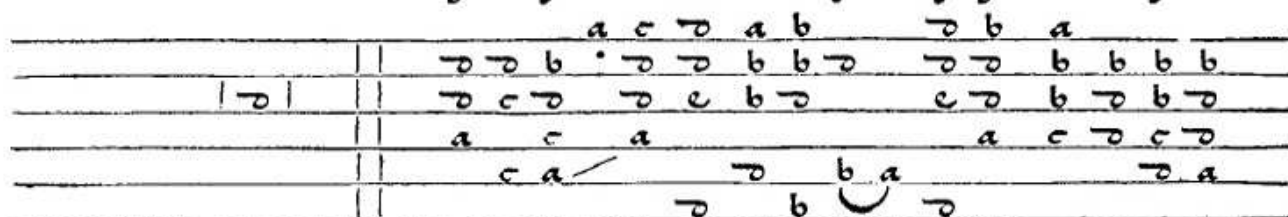
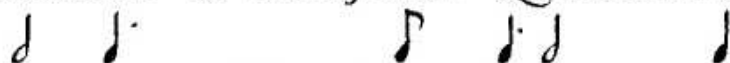
*Mais voyez quel estrange fait?
Comme tout vous vient à souhait,
Là vous avez cave secrète,
Granges, greniers & cabinets,
Et mille autres beaux lieux secrets
Pour jouer à cligne mufsette.*



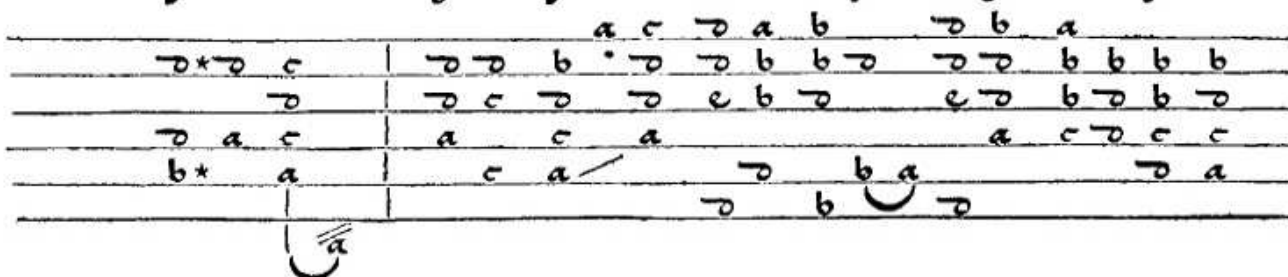
A I R S.



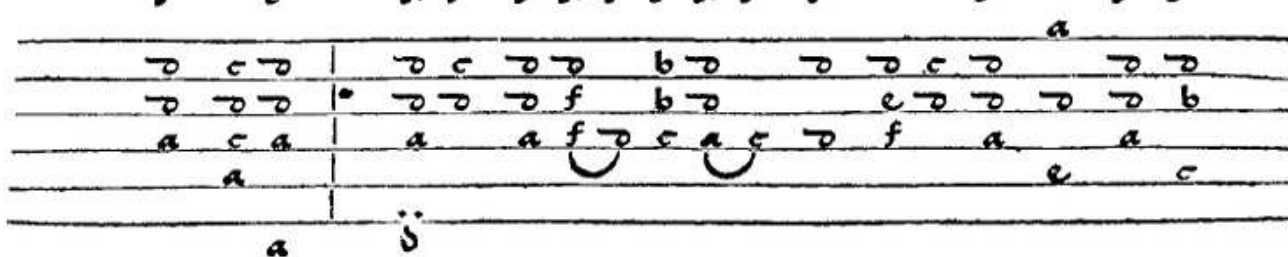
Aintenant les vertus sacrées Quittant leur cele-



ste se- jour, Viennent offrir en ces contrées Leurs clartez côm' un



nouveau jour. Il faut que tous vous rende hommage, Gräd Roy, Merveil-



le de nostre aa- ge.

b b c c b

b c b c

c f c a

b a

a

*L'équité, la foy, la clemence,
Qui sont vos divins ornemens,
Ores font goustier à la France
Mille divers contentemens.
Il faut que.*

*Dessous ces figures mortelles
Se presente ces deitez,
Qui font marcher au devant d'elles
Les jeux, les ris, les gayetez.
Il faut que.*

*Ces Musés viennent pour offrande
Vous donner le plus beau des cieux:
Et les Nymphes d'une autre bande
Leurs plaisirs plus délicieux.
Il faut que.*

*Recevez Monarque invinsible
Ses delices & ses esbats,
Au lieu de ce glaive terrible
Qui vous faisoit craindre au combas.
Il faut que.*

L



A I R S.



Mour par les yeux d'une dame, R'emplit mon cœur de pas-

а с л а а

a a a b a b a a a | b a a a a

$$b \quad c \neg \quad \neg b \quad a \quad c \mid \neg b \neg b \quad a \quad b$$

c b c c c c b c | c c a c a a

$$a \quad a \quad c' \quad c \quad | \quad a \quad c$$

с а а | в с а в

Gloria Patri — Gloria Patri — Gloria Patri — Gloria Patri

sion, Et en ceste amoureuse flamme Je n'ay que de l'affli-

(Musical notation)

a



$\frac{a}{a} \quad \frac{c}{a} \quad \frac{b}{b} \quad \frac{b}{a} \quad \frac{b}{b} \quad \frac{a}{a} \quad \frac{b}{b} \quad \frac{a}{a}$

b a | a c $\rightarrow$ $\rightarrow$ b b b $\rightarrow$ b $\rightarrow$ b $\rightarrow$ b $\rightarrow$ b b

c b | c a a c a a a c . a c

[illegible]

a		b	b	c	a		b	a
---	--	---	---	---	---	--	---	---

A

$$a \quad \overline{a} \quad \overline{\overline{a}}$$

Étion : Car bien que la douleur me tue, La plainte hélas ! m'est

♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪

a

$a \quad c \neg \quad a \quad c \neg \quad \neg \quad c \quad c$

$$b \ a \mid a \rightarrow \rightarrow b \rightarrow \rightarrow \rightarrow a \rightarrow \quad \cdot \rightarrow \quad c \rightarrow \quad \rightarrow \quad a$$
$$\neg c \mid b \neg \quad b \neg f \neg b \neg \mid b \neg f^* \neg b$$

c	c	c	a	a	a	c*	a	•
---	---	---	---	---	---	----	---	---

a c | e d | e u | e |

a :: f c a () ()

5

2-

def- fendu- è.

a a a

a b a c

c c b c

c c c a

*Voyez si ma peine est cruelle ,
 Et si je dois rien espérer ?
 Je languis estant auprès d'elle ,
 Et meurs m'en voyant separer .
 Et toujours au mal qui me tue .*

*Vous , soupirez que mon cœur eslence ,
 Absent & present nuit & jour ,
 Donnez des voix à mon silence ,
 Le silence parle en amour .
 Lors qu'en la douleur .*

*Vous mes yeux qui seuls estes cause
 De ma peine & de mon tourment ,
 Au moins dictes luy quelque chose
 Du mal que je souffre en l'aymant .
 Lors qu'en la douleur .*

*Les yeux d'un amoureux langage
 Revelent les affections ,
 Amour nous en permét l'usage
 Pour decouvrir nos passions .
 Lors qu'en la douleur .*

L ij

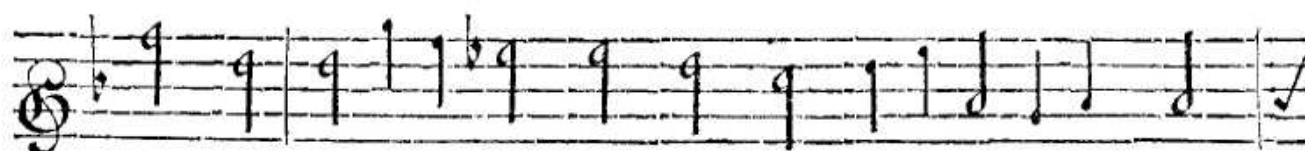
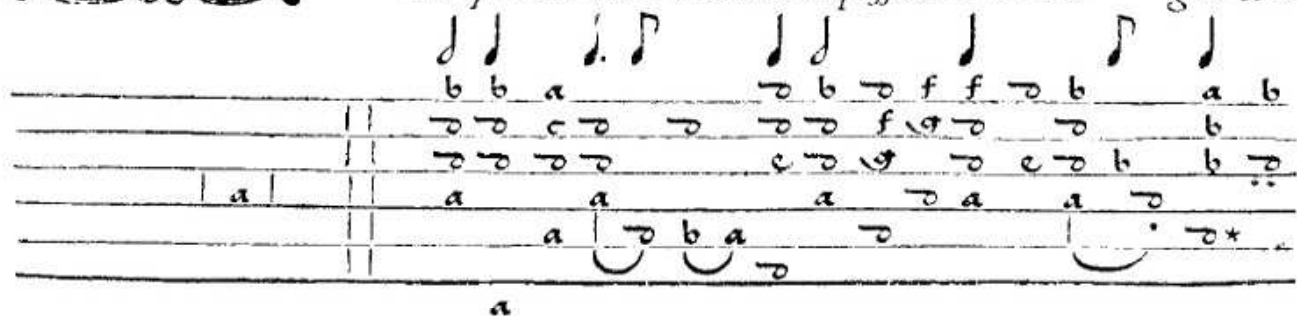




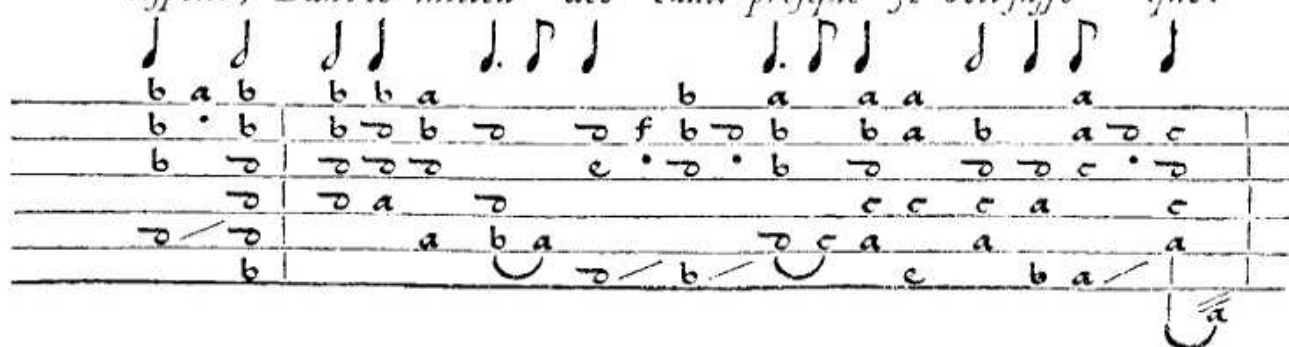
A I R S.



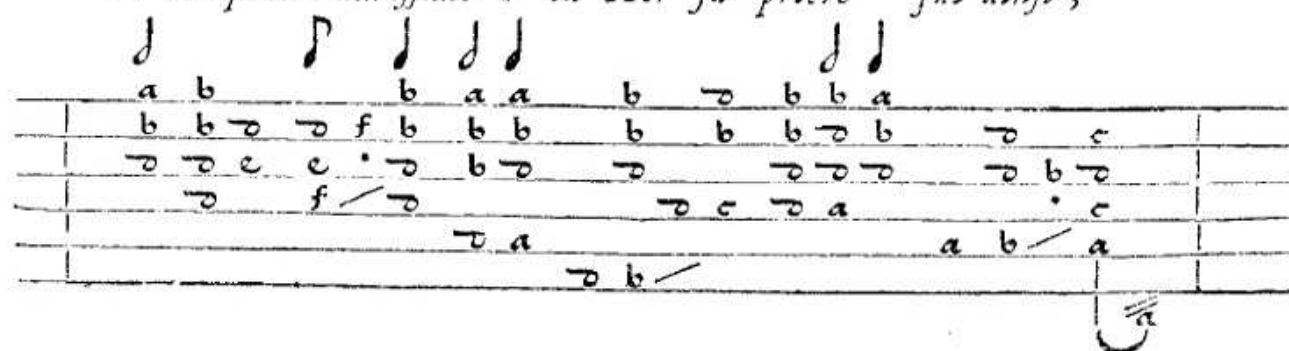
Crs que Leandre amoureux passant à la na- ge l'He-



le pont, Dans le milieu des eaux presque se voit suffo- qué:



On dit qu'en s'adressant à la Mer sa priere fut ainsi,



Sau- ve Leandre en allant, & le noye en re- venant.

*Thetis ouit ceste voix, mais elle fut à son oraison
 Envieuse du bien d'un si regrettable amant,
 Non non, c'est assez veu toz Hero, ce dit elle, ô Leandre,
 Perds le bon heur en allant de mourir en revenant.*

*Ainsi Leandre abbatu des flots d'Heole & de ses courriers,
 Dit oppressé des maux s'ont triste cœur soupirant:
 Adieu Nimphe je meurs, mais la mort me seroit favorable
 Si je vivois en allant pour mourir en revenant.*

*Desseche cét Ocean, ô Iupiter esloigne ces eaux,
 Qu'à jamais ce destroit porte la mort & le dueil,
 Et que nul des vivans de ce lieu ne remonte son vaisseau,
 Qu'il ne se perde en allant, ou se noye en revenant.*

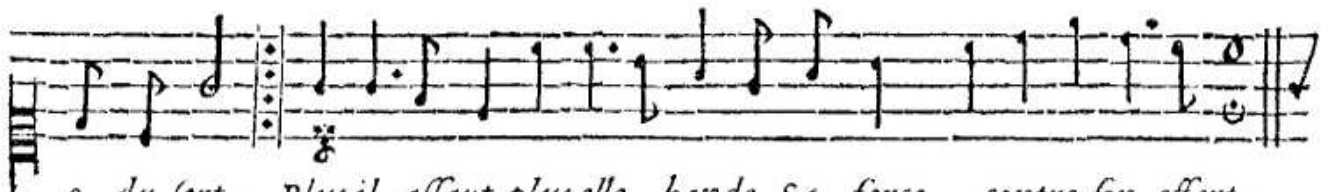
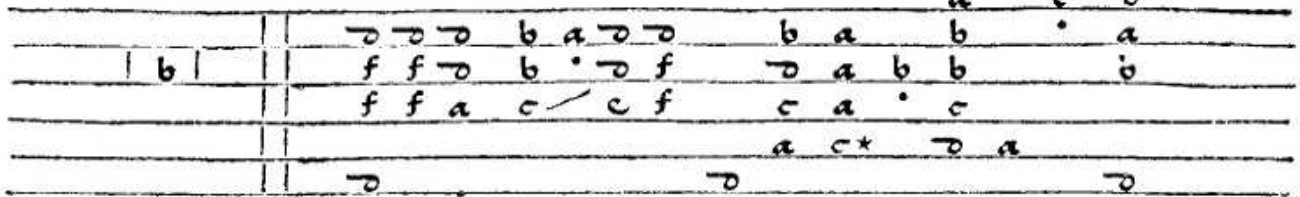
L iij



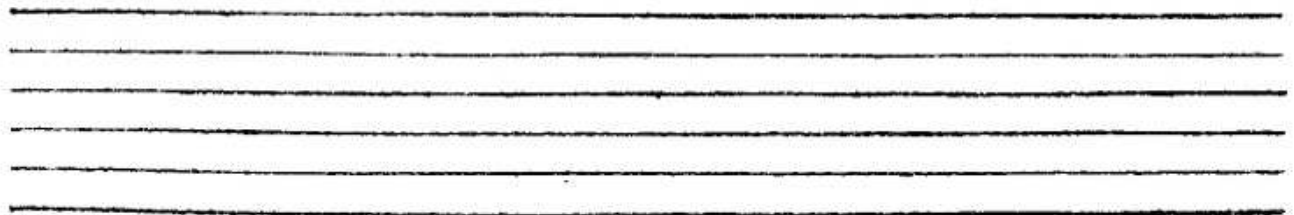
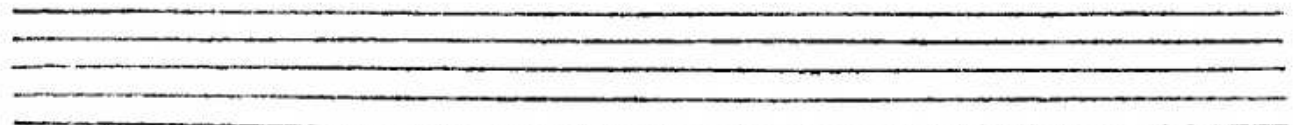
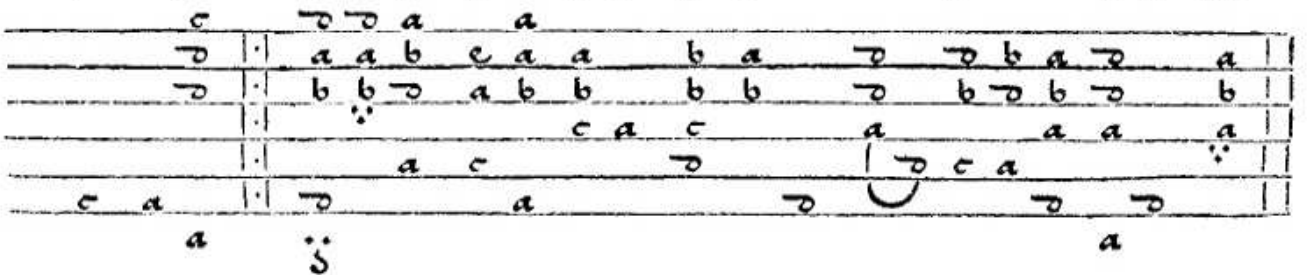
A I R S.



I ceste malheureuse bande se voit attaqué-



e du fort, Plus il assaut, plus elle bande Sa force contre son effort.



*La fortune qui tout maîtrise ,
Et qui pensoit nous asservir :
En nous mettant tous en chemise
Nous rend plus propres pour servir .*

*Tant de disgrâces inhumaines
Nous roydisseut contre l'ennui ,
Et n'avons artaires , ni veines
Qui ne se bandent contre lui .*

*Ainsi d'une constance royde
Nous sçavons vaincre le malheur ,
Et si nostre apparence est froyde ,
Nos effets sont plains de chaleur .*



A I R S.



Armi les malheurs qui m'affaillent, Et les en-



nus qui me travaillent, Non je ne puis oublier l'heureux jour,



Que vous belle inhumaine, Me disiez d'amour pleine, Je n'avois



*De lors j'estois l'œil de vostre ame ,
L'amour , le desir & la flame .
Non je ne puis .*

*Ceste deffence trop cruelle ,
Ne me rendra pas moins fidelle .
Car je ne puis .*

*Bien que ceste mémoire augmente
L'effort du mal qui me tourmente .
Non je ne puis .*

*Quand mesme vous seriez changée ,
Mon ame en peut estre affligée .
Mais je ne puis .*

*L'on me deffend en vain la venë
De vostre bel œil qui me tuë .
Non je ne puis .*

*Mon amour vit sans esperance ,
Vivons encor' de souvenance :
Car je ne puis .*

M



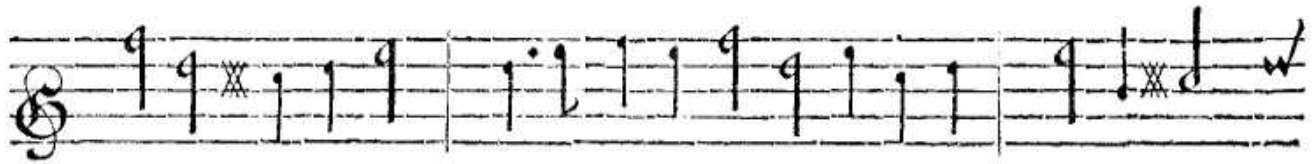
A I R S.



Hiline est parmi ces desers, Plaignāt de son



a b a a a a a a c a
b a a b a c a a a
c c c b a c
a c a c c c c c c
a a a a a a a



Philin la perte, Et de pleurs la face couverte Seulette al-



a c a a a a a c a a a c a
b a b a b b b b a a a
c c c c c c c c c c c
a c a c a a a a a a a
a a a a a a a



loit di- fant ces vers, Ou es tu Philin de formais? Philin te



a a a a a a a b a a a
b a b b b b b b b b b
c c c c c c c c c c c
a a a a a a a a a a a
e a a a a a a a a a a

verray-je jamais ?

a a

a b c a c

c b a c b

c a c

a a

a

*Eccho, la Nimphe de ces bois,
De son dueil ayant l'ame atteinte,
Pour répondre à sa triste plainte
Luy fait entendre cette voix,
Philine ou est tu deormais ?
Philin te verra il jamais !*

*La belle croit que c'est Philin
Qui luy répond en cette roche,
Toute de crainte elle en approche,
Pleine d'amour disoit sans fin
Ou est-tu Philin.*

*Encor' cette fille de l'air
Luy dit au travers d'une nuë,
Depuis que je t'ay eu perduë
Je n'ay eu bien qu'à demander
Philine ou est-tu deormais ?
Philin te verra il jamais !*

M ij

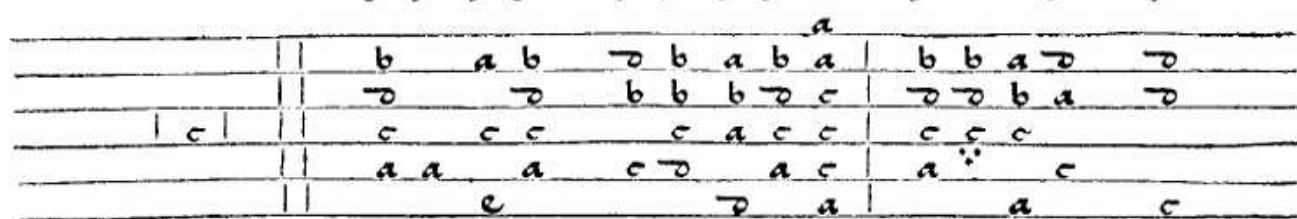




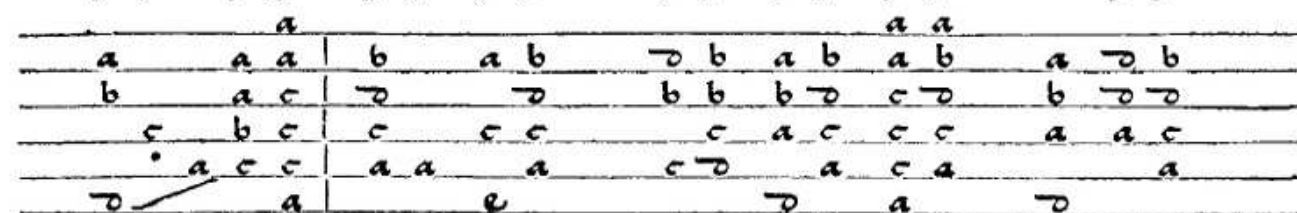
A I R S.



I le parler & le silence Nuit à nostre heur ef-



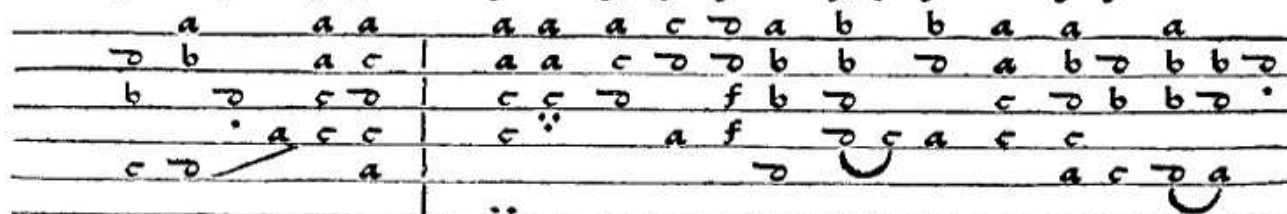
ga- lement, Parlons donc ma chere esperan- ce Du cœur & des



a



yeux seu- lement. Amour ce petit dieu vo- la- ge Nous apprend ce



d

The musical notation consists of a single staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody begins with a series of eighth and sixteenth notes, followed by a quarter note, a half note, and a whole note. The lyrics 'muet lan- gage,' are written below the staff. Below the staff, there are four lines of musical notation, each with a letter (a, b, c) underneath it. The letters are arranged in a way that suggests a sequence of notes or chords. The first line has 'a' and 'b'. The second line has 'b' and 'a'. The third line has 'a' and 'b'. The fourth line has 'a' and 'b'. The letters are connected by lines, indicating a sequence of notes or chords.

*Que le regard vole & revole,
 Messager de nos passions,
 Et serve au lieu de l'ap parole
 Pour dire nos intentions.
 Amour.*

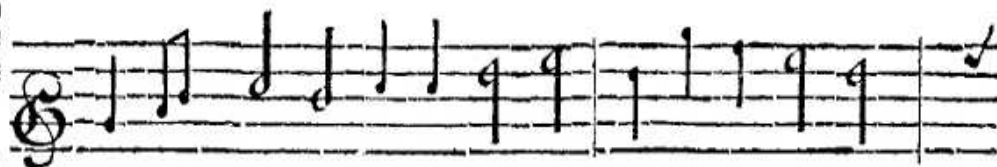
*Mais si quelque ame est offensée
 De nous voir discourir des yeux,
 Nous parlerons de la pensée
 Comme les Anges dans les cieux.
 Amour.*

*Ainsi par un doux artifice
 Nous tromperons les courtisans,
 Et nous rirons de la malice
 De mille facheux mesdisans.
 Qui n'en sçauront pas d'avantage
 Ignorant ce muët langage.*

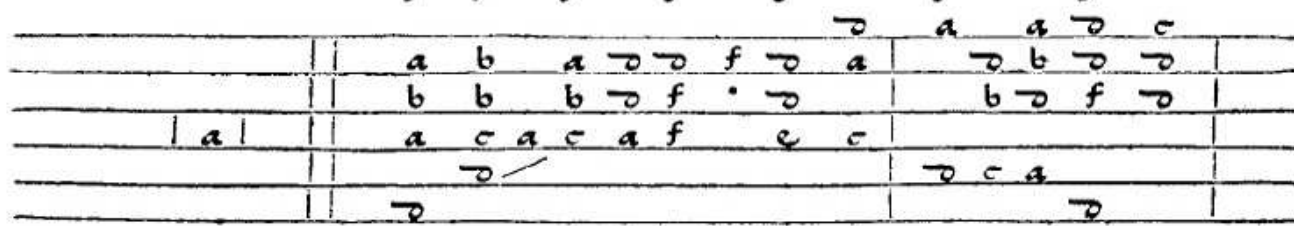
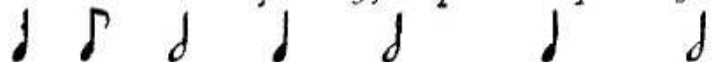
M iij



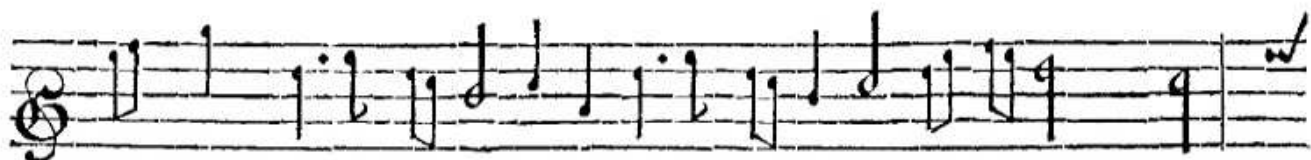
A I R S.



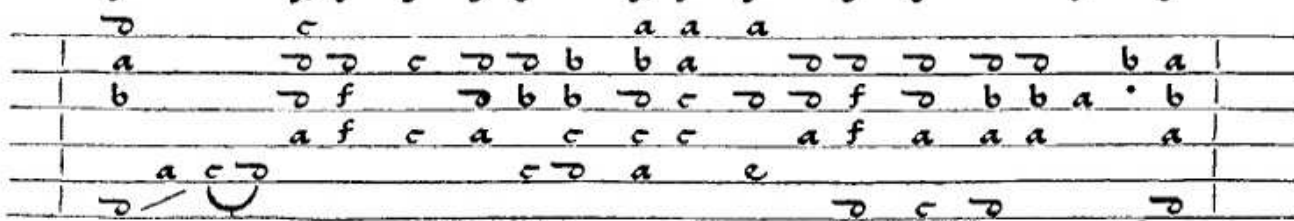
Eune beauté qui ne sçait pas De quelle flame ,



a



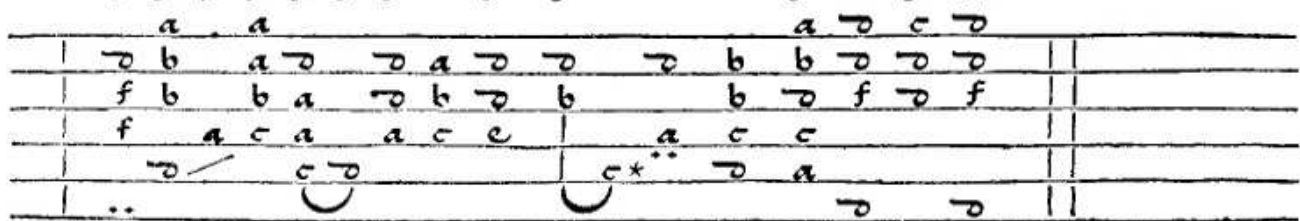
Ni de quel amoureux trespas Ton bel œil fait mourir nos a- mes .



a



Pourquoy, compa- ble de nos maux Ris tu de nos travaux ?



a

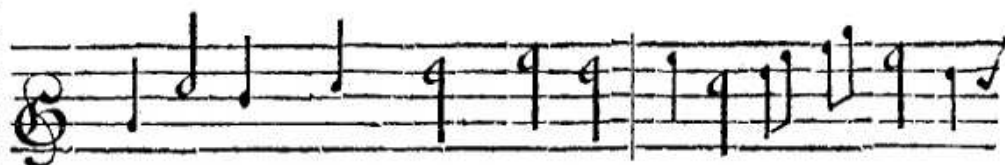
*Tu vois la douleur qui me point ,
Et pour excuse
Tu dis que tu ne pense point
Faire le mal dont l'on t'accuse .
Tandis coupable .*

*Belle cause de nos langueurs
Et de nos peines ,
Pense tu cacher tes rigueurs
Avec des excuses si vaines ?
Et toujours cause de*

*Non non , homicide beauté ,
Ton innocence
N'excuse point ta cruauté ,
Dont Amour fera la vengeance :
T'affligeant de mesmes douleurs
Dont tu blesse nos cœurs .*



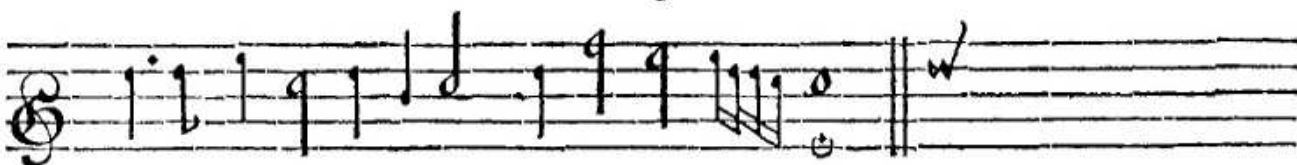
A I R S.



Vand la troupe in- sen- cée, Dont ma belle est presse-



e, Mela va r'en- fermant: Je dis en mapen- sée,



Les vœux & les desirs, sont les yeux d'un a- mant.

*Qu'un facheux me la vole ,
Qu'on m'oste sa parole
De mon cœur l'aliment :
J'ay , ce qui me console ,
Les vœux .*

*En vain quelque barbare ,
D'une amitié si rare
Parle indiscrettement :
En vain l'on nous sépare .
Les vœux .*

*Quoy que l'on la pourfuyve ,
Je sçay que sa foy vive
Se maintient constamment :
Si mes yeux d'elle on prive ,
Les vœux .*

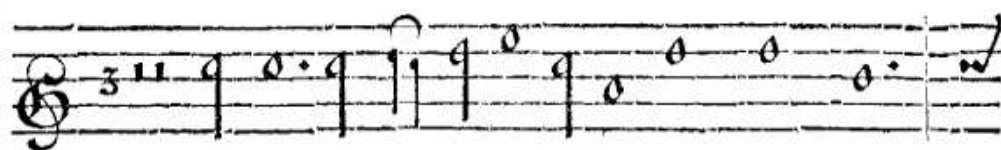
*Par ainsi de ma belle ,
Le cœur ferme & fidelle
Au mien se transformant :
Vainement les martelle ,
Et fait que les desirs sôt les yeux d'un amant .*

N

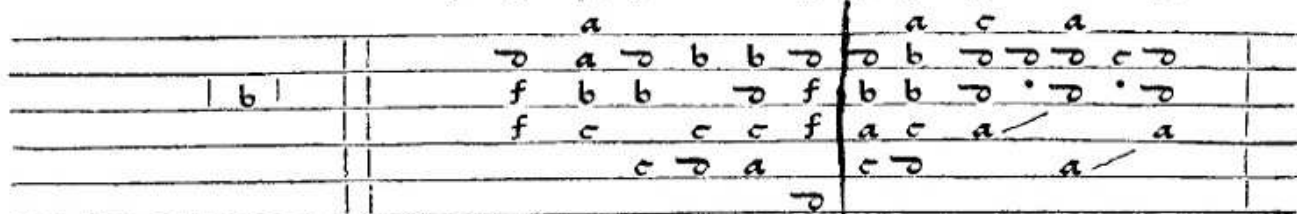
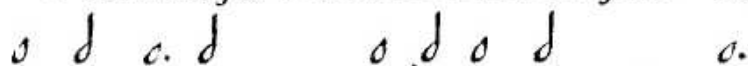




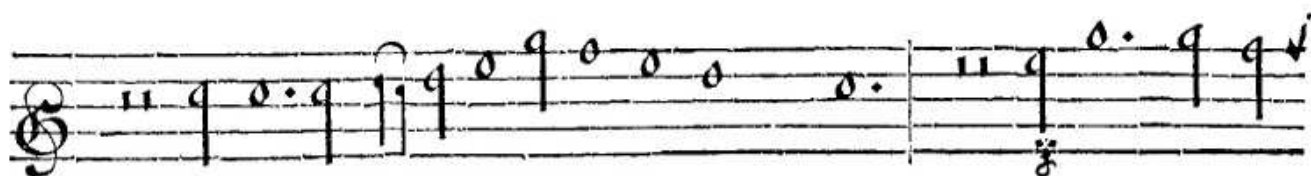
A I R S.



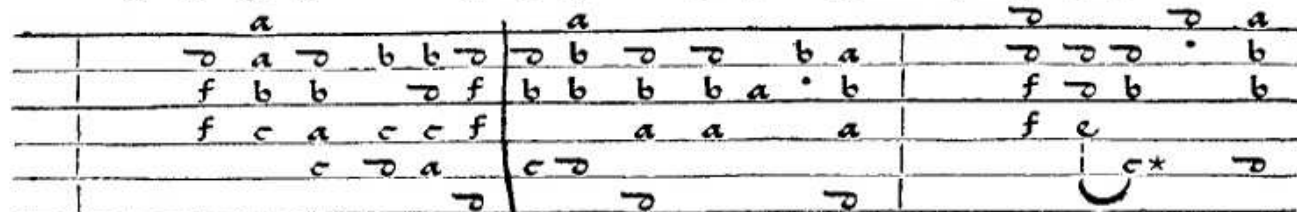
V' Aminte fut heureux Dõt la mort fein- te,



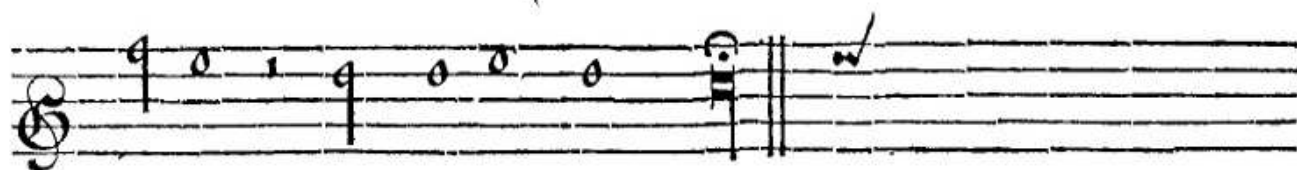
a



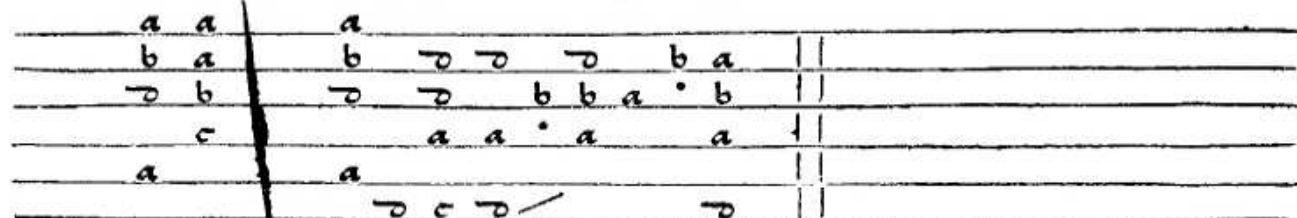
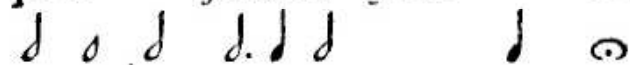
Sçeut d'un trait amoureux Dõner attein- te Au cœur où la



a



pitié sembloit estein- te.



a

*Alors qu'il soupiroit
Presque sans vie,
Et que son cœur mouroit
Pour sa Silvie,
Son amour de malheur estoit suivie.*

*Mais sa mort feinte un jour,
Mort salutaire ;
Faisant ce que l'Amour
N'avoit peu faire,
Blessa d'un trait d'amour son adversaire.*

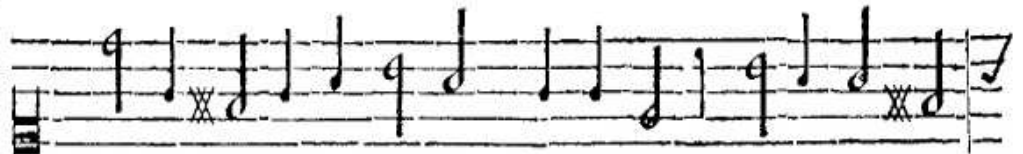
*Son amour, ses douleurs,
Ses cris, ses peines :
Ses soupirs & ses pleurs,
Sa foy certaine,
Ne sçeurèt onc flechir ceste inhumaine.*

*Que n'est hélas mon sort
Au sien semblable !
Pourquoy rend il ma mort
Plus véritable ?
Et vous, belle toujours, moins pitoyable ?*

N ij



A I R S.



Vis que vostre ame inconstante Ne se plait qu'au chāgement,



c a c a a c a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

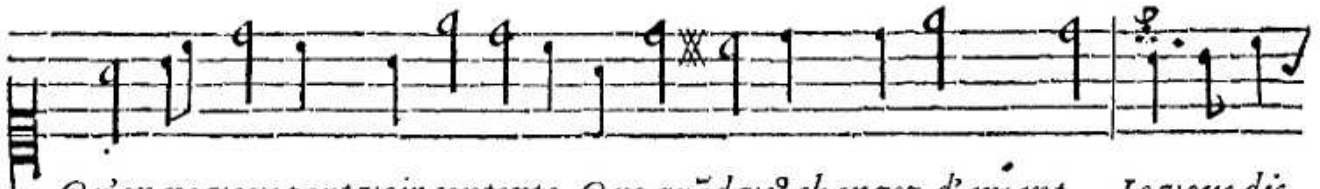
c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a

c a c a c a c a c a



Qu'on ne vous peut voir contente, Que quād vo' changez d'amant, Je vous dis



a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

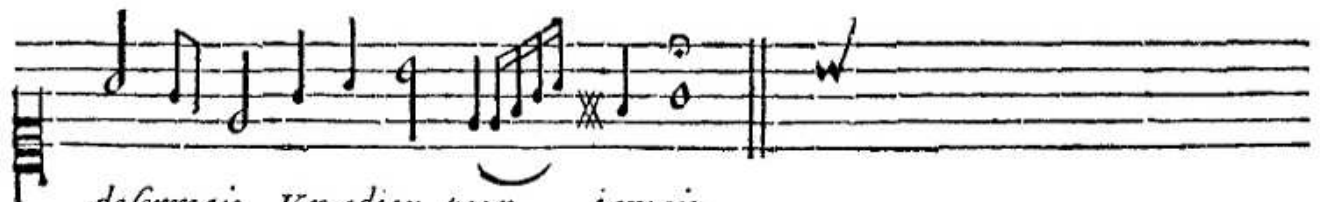
a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a



deformais Vn adieu pour jamais.



a a c a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

*Il ne faut pour vous esprendre
Sinon que vous regarder,
Tant vous este aysée à prendre,
Et difficile à garder.
Je vous dis.*

*Vous estant mon ame aqoise,
Je vous pensois toute à moy :
Vous voyant d'une autre esprise
Fay-je pas ce que je doy ?
Vous disant.*

*Je serois bien sans courage
De vous porter de l'amour,
Vous cognoissant si volage
Que vous n'aymez bien qu'un jour.
Disons nous.*

*Adieu donc folle maistresse
Qui m'avez tant arresté,
Vous me quittez, je vous laysse,
Chacun vive en liberté.
Disons nous.*

N iij

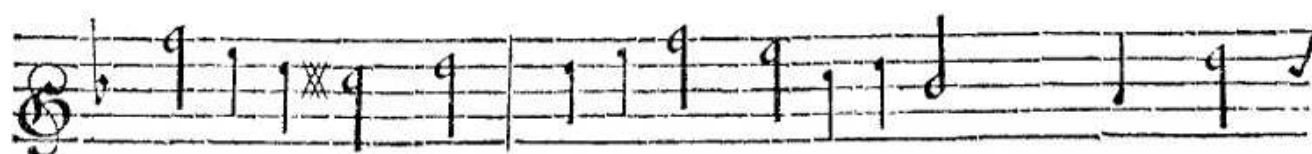
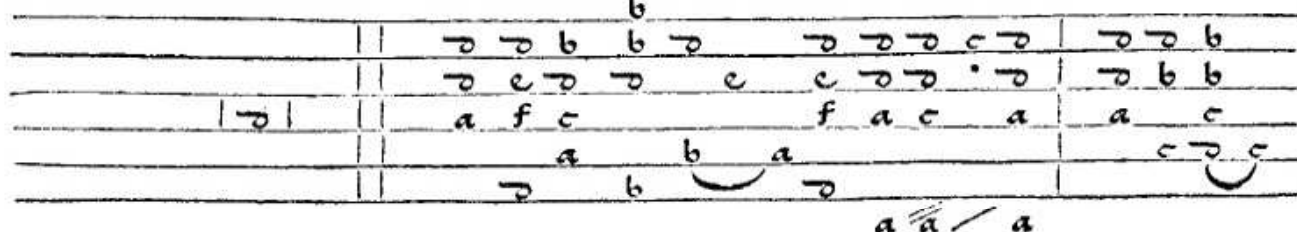




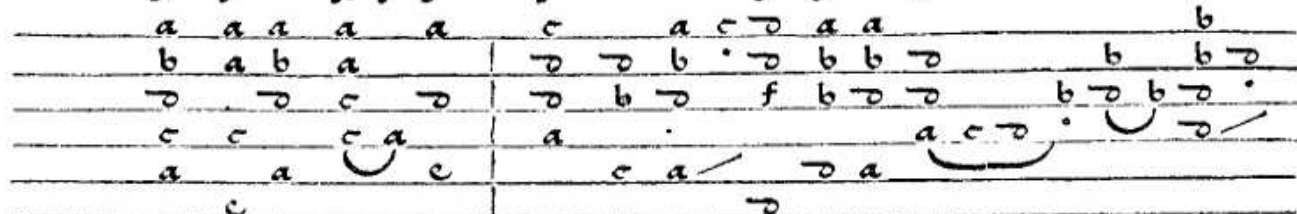
A I R S.



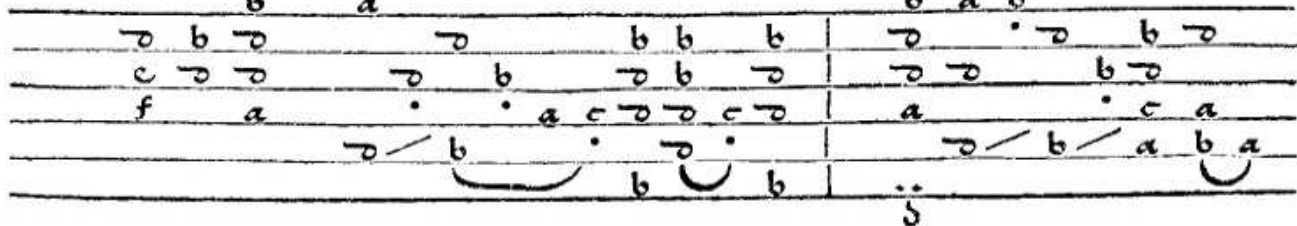
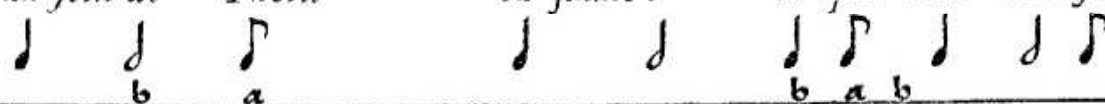
V luis tu so- leil de mon a- me? Ou luis-tu



flambeau de mes yeux? Oubli- ras-tu toujours les cieux, Et



au sein de Thetis ta flame: Or' que mon beau so-





leil ne luit, Le jour ne m'est plus qu'une nuit.



*Sortez donc mon phœbus de l'onde,
Et nous redonnez un beau jour :
Sans vous ma vie & mon amour
Ne peut voir, ni vivre en ce monde.
Or que mon.*

*C'est donc vous agreable vœue
Qui me fait semblable au souci ?
Quand je vous voy je vois aussi,
Absent, vostre absence me tue.
Or que mon.*

*Qui est celui-la qui n'espere
De voir quand le Soleil nous luit ?
Que moy qui demeure en la nuit
Absent du beau jour qui m'esclaire.
Or que mon.*

*Revencz donc lumiere sainte,
Vostre œil me promet un esté,
Sans vous je me sens tourmenté
D'un hiver d'ennuis & de crainte.
Or que mon.*





A I R S.



Eigneur, d'une oreille pre-

ste Reçois mon humble re-

Sheet music for the first system, featuring a vocal line and a basso continuo line with figured bass notation.

Vocal line: *Eigneur, d'une oreille pre-ste Reçois mon humble re-*

Figured bass: *a a a d a b a b b a b b b b b b c c c a c d c a*



ques-

te, Puis qu'elle s'adres-

se à toy: Ne rejet-

te point

Sheet music for the second system, featuring a vocal line and a basso continuo line with figured bass notation.

Vocal line: *ques-te, Puis qu'elle s'adres-se à toy: Ne rejet-te point*

Figured bass: *a a a d a b a b b a b c b b b a b b c c a a c d a a a*



arrière

La clameur de

ma prier-

re,

Toy, mon

Sheet music for the third system, featuring a vocal line and a basso continuo line with figured bass notation.

Vocal line: *arrière La clameur de ma prier-re, Toy, mon*

Figured bass: *a d a a a a b b b b b b c c c c a c c a b*



*Car c'est toy seul que je prie ,
Vers toy seulement je crie ,
De grand matin tu m'entens :
Soudain que l'Aurore est née
Vers toy ma face est tournée
Et secours de toy j'attens .*

*Tu n'est point Dieu d'injustice
Qui te plaise' au malefice :
Les méchans n'habiteront
Pres de toy , devant ta face
Les forfaiturs n'auront place ,
Et point n'i subsisteront ,*

*Tu as en hayne mortelle
Les menteurs plains de cautelle ,
Dont les cœurs te sont connus :
Et les hommes sanguinaires ,
Deuant tes yeux debonnaire ,
Ne sont pas les bien-venus .*

*Mais moy qui bien me recorde
De ta grand' miséricorde ,
Dans ton temple j'entreray :
Là je te feray ma plainne ,
Et en reuerence & crainte
Ton saint non j'adoreray .*

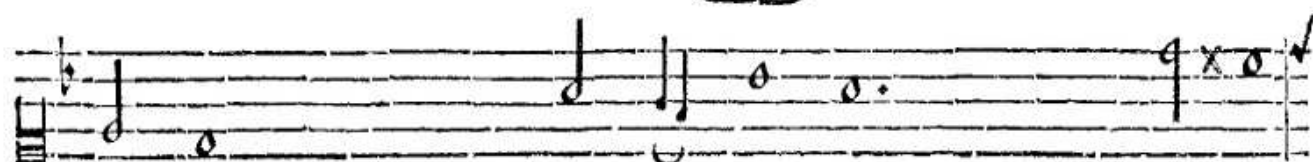
*Seigneur , vueilles me conduire ,
Si que ne me puissent nuire
Ceux qui me vont épiant :
Guide mes pas en ta voye ,
Et toujours ton œil me voye
Que je n'aille fouruoyant .*

*Car leurs bouches ne sont playnes
Que de médifances vaines ,
Leur cœur est feint & couuert ,
Leurs langues sont flateresses
Et leurs gorges mentereffes
Semblent vn sepulchre ouuert ,*

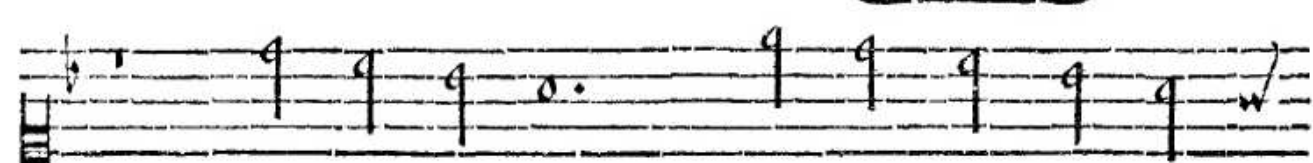
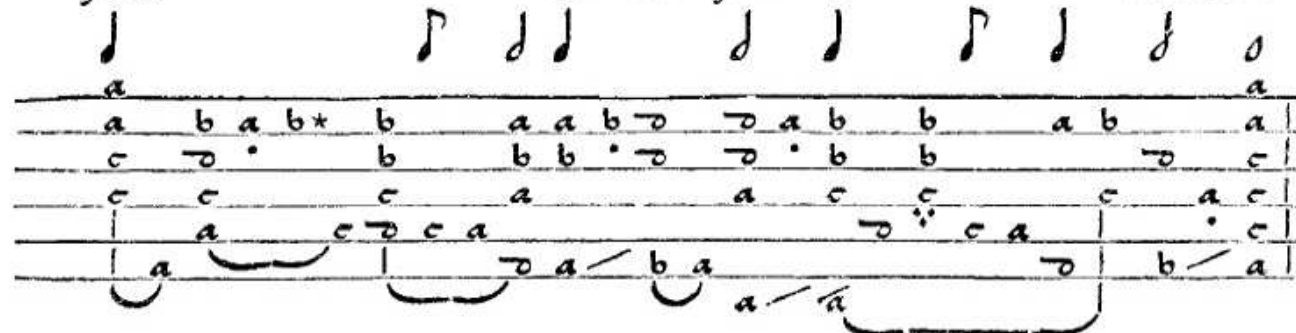
A I R S.



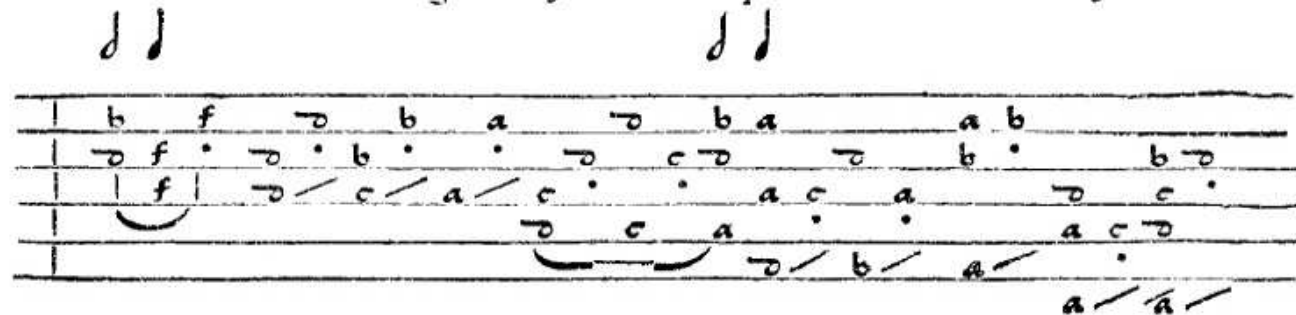
Ei- gneur, hélas! ne repren mon of-



fence En ton feu ve- hement:



Corri- ge moy par un doux chasti-



ment, Et de ton ire e- steins la vio-

len- ce.

Car les grands maux dont mon ame est
coupable ,

Vont mon chef surpassant :

Et tout à coup cōme un fardeau pressant,

Chargēt mon dos d'un poids insupportable.

L'ardeur cuisante en mes reins allumée

Les poinds d'elancemens :

Rien n'est en moy qui soit franc de
tourmens ,

Lieu n'est entier sur ma chair entamée.

Tout mon desir s'ouvre deuant ta face ,

Seigneur & les regrets

De ce cœur mien ne te sont point secrets:

Tu sçais ma plainte auant que je la face .

Amis , voyfins , d'une ame épouuantee

Me regardent de loin :

Mes plus prochains me laissent au be-
soin ,

De toutes pars ma vie est aguettée .

Mais comme un sourd que l'air frappe ne
touche ,

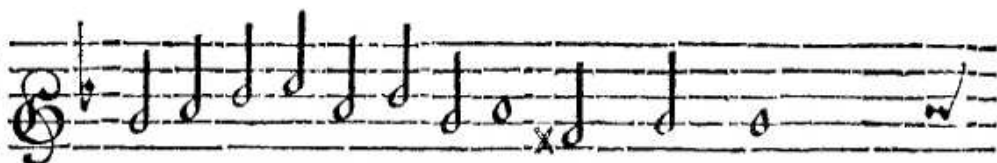
Je ne leur respons point :

Je suis muet quād leur langue me poind,

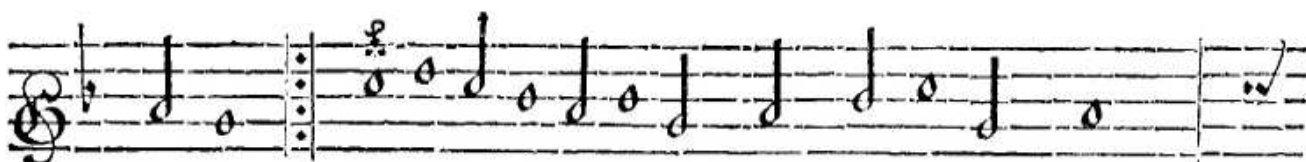
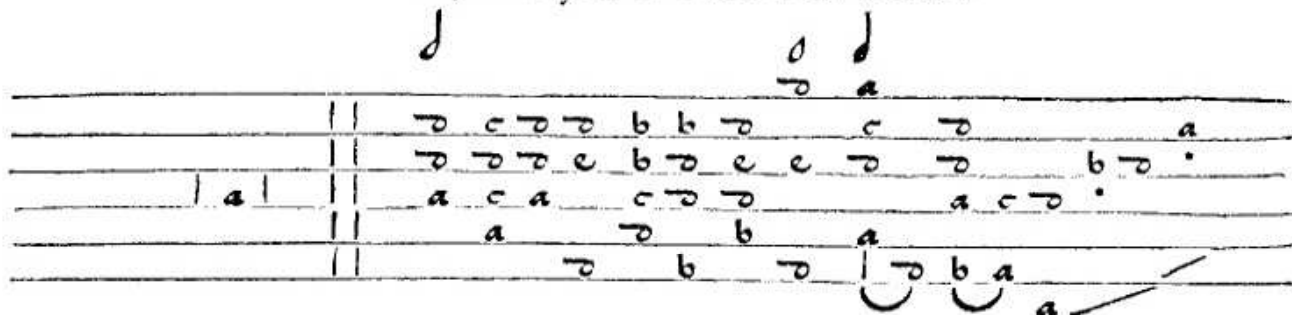
Toute replique est tarie en ma bouche .



A I R S.

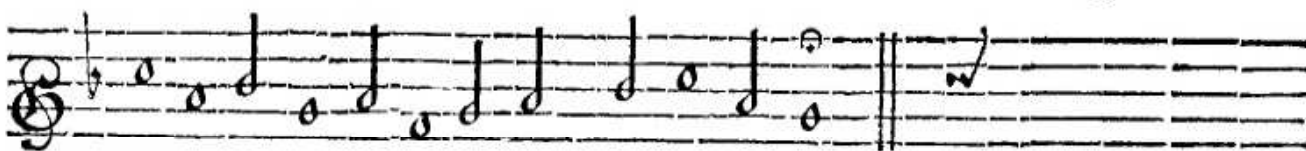


*Vand le flambeau du monde Quitte l'autre
Et sort du sein de l'onde Pour allumer*

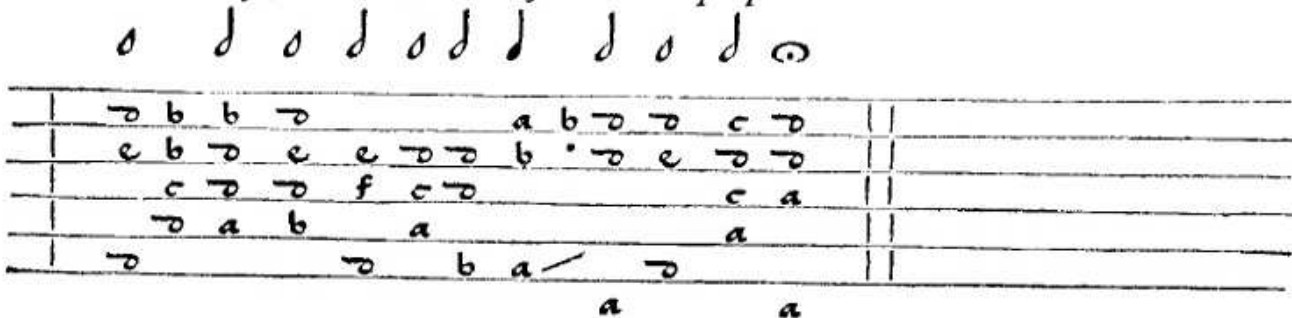


*sejour,
le jour,*

Pressé de la douleur qui trouble mon repos,



Deuers luy je m'adresse, & luy tiens ces propos.



*Bel astre fauorable
Qui luis également,
A chacun secourable
Fors à moy seulement :
Astre qui fait tout voir, & qui void tout
(aussi ,
Vis-tu jamais mortel si comblé de souci ?*

*Astres pleins d'influence
Aux mortels gracieux ,
Qui guidés le silence
Et le somme ocieux :
Et r'amenés la nuit, dont la brune couleur
Me semble conspirer avecques ma dou-
(leur .*

*Depuis que ta lumiere
Vient redonner aux Cieux
Ta clarté coutumiere
Si delectable aux yeux ,
Jusqu'au soir qu'elle va dans les eaux se
(perdant ,
Mon soleil luit toujours au point de l'Oc-
(cidant .*

*Vne nuit éternelle
Pleine de soin diuers ,
M'esblouit la prunelle ,
Et tient mes yeux couuers ,
Ma lumiere affoiblit, & mon ame def-
(faut ,
L'esperance me laisse & la douleur m'af-
(faut .*

*Et puis quand la nuit sombre
Vient au lieu du Soleil ,
Et cache sous son ombre
L'orreur & le sommeil :
Ioygnant les mains ensemble, & leuant
(les deux yeux ,
J'adresse ma parole aux estoilles des cieux.*

*Mais celuy dont la grace
S'éloigne de mon chef ,
Fera luire sa face
Dessus moy de rechef.
Allons je reçeuray ma premiere clarté ,
Changeant mes yeux d'Hyuer aux plus
(beaux jours d'Esté.*

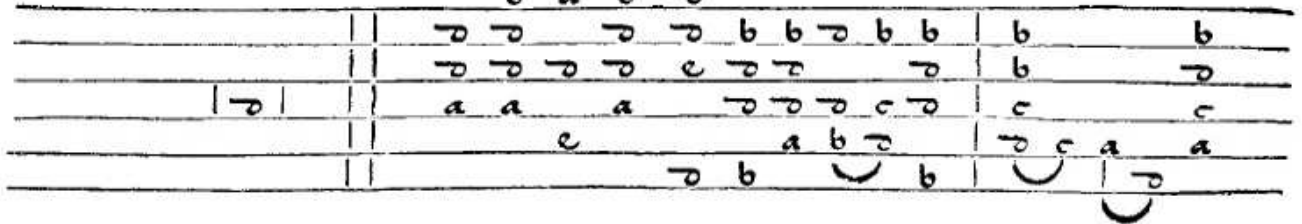




A I R S.

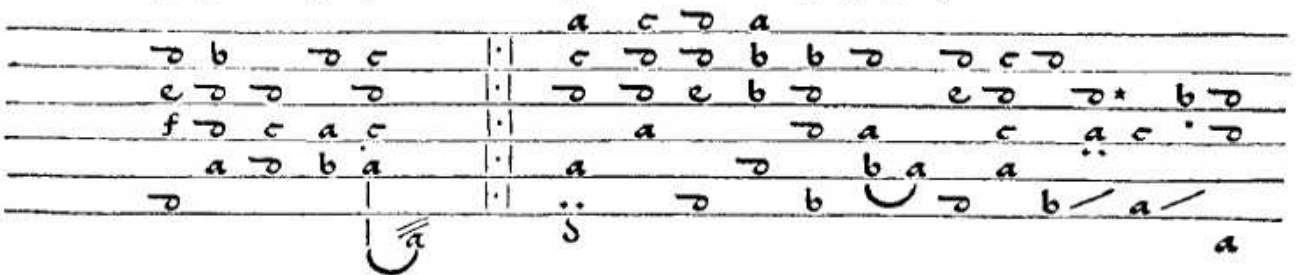


*Ve te sert il enfant volage D'atten- ter
La gloire d'un plus beau seruage Tient mon cœur*

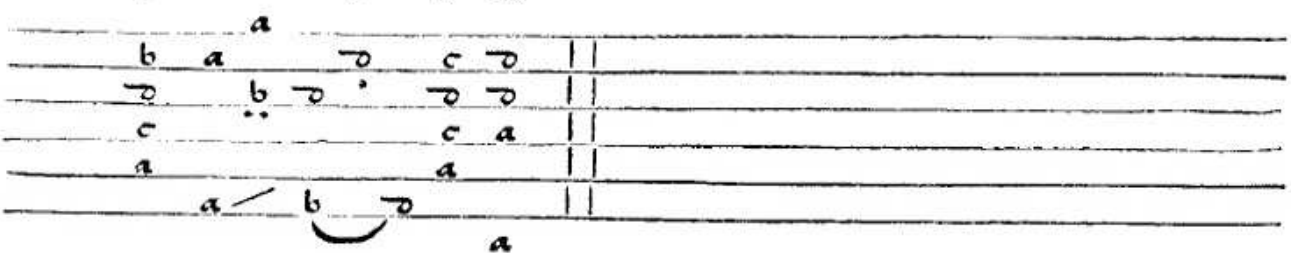


*à ma liberté?
si fort arrêté,*

Qu'il ne sçauroit plus estre épris Des feux de



l'enfant de Cipris.



*Cesse enfant tes poursuites vaines ,
 Car de penser m'assujettir
 Tu perds & ton temps & tes peines ,
 Le ciel ne scauroit consentir
 Que mon cœur soit jamais épris
 Des feux de l'enfant de Cipris .*

*Des ennuis tu fais tes delices ,
 Tes plaisirs ce sont des malheurs ,
 Tes plus frequentes exercices
 Ce sont les soupirs & les pleurs
 De ceux qui se trouuent épris
 De ton feu , tourment des esprits .*

*Je ne redoute point tes forces
 Enfant qui me veut degenoir ,
 Ni toy , ni tes feintes amorces
 N'auront jamais sur moy pouuoir :
 Car mon cœur ne peut estre épris
 Des feux de l'enfant de Cipris*

*Toy donc qui t'abreuue des larmes
 De ceux qui viuent sous ta loy ,
 Garde pour quelqu'autre tes armes
 Qui soit plus constante que moy :
 Car mon cœur ne peut estre épris
 De ton feu , tourment des esprits .*

*Bref tes effets sont des feintises
 Qui trompent les jeunes desirs ,
 Et tes plus douces mignardises
 N'engendrent que des desplaisirs
 Aux cœurs qui se trouuent épris
 De ton feu , tourment des esprits .*



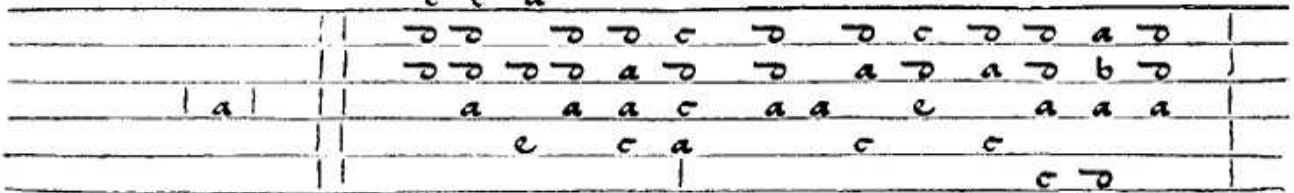
A I R S.



Vand l'infidelle vsoit enuers moy de ses charmes,



c c a



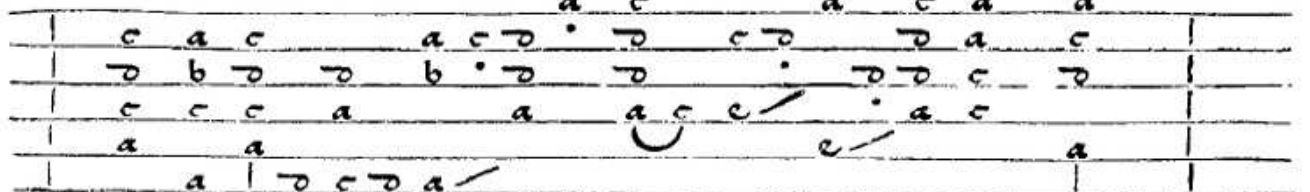
a



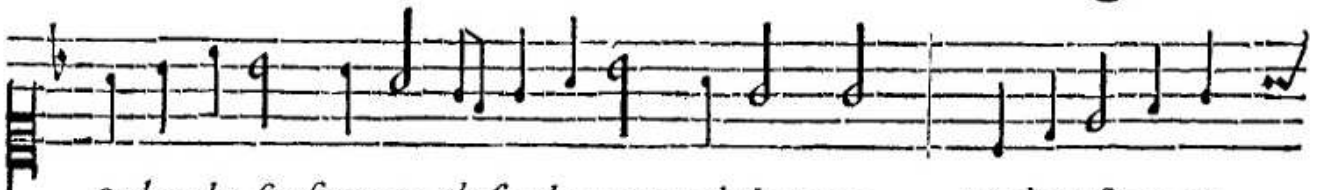
Son traître cœur m'alloit de soupirs émou- uant,



a c a c a a



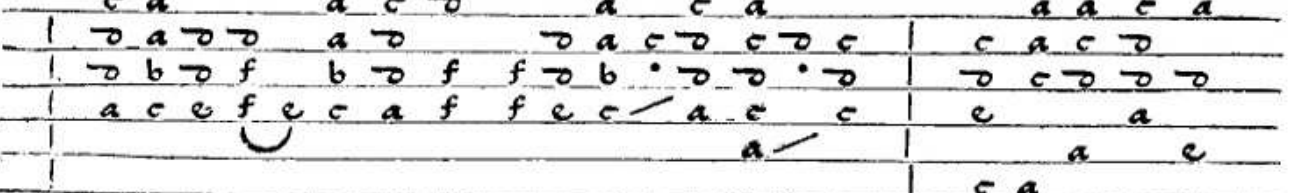
a



Sa bouche, ses sermens, & ses deux yeux de larmes : Mais en fin ce n'e-



c a a c a

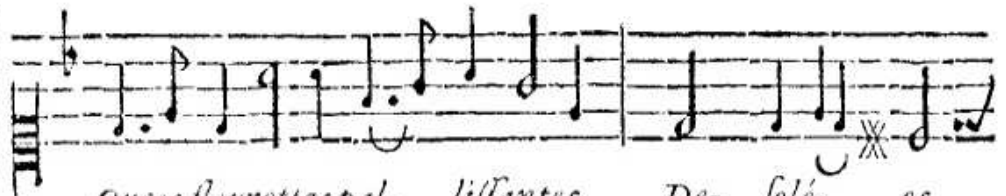


a



Elle juroit ses yeux, lumières parjurées,
 Et ses yeux consentoyent à l'infidélité,
 Que nos amours seroyent à jamais asscurées,
 Mes ses yeux prophanes n'ont pas dit vérité.
 Ses yeux qui nourrissoient tant d'art en leurs prunelles,
 S'ils ne m'eussent deceu l'on s'en fut ébahi:
 Ses yeux qui n'estoyent siens que pour estre infidelles,
 Il y alloit du leur s'ils ne m'eussent trahi.
 Je devois souhaiter, afin de ne me plaindre
 Qu'ils n'eussent peu s'ayder sinon de la rigueur:
 Infidelle, ô beaux yeux! qui sçavés si bien feindre,
 Changeras-tu point d'yeux aussi bien que de cœur?
 Elle juroit ses yeux qu'elle s'estoit rangée
 A ne vouloir changer d'humeur aucunement,
 Et si ne mentoit pas, bien qu'elle soit changée,
 Car son humeur estoit le mesme changement.
 Elle juroit ses yeux, qui pour feindre des peines
 Arroüsoient son beau sein de leur humidité:
 Je pensois que ses yeux fussent vives fontaines,
 Et qu'elle eut dedans l'ame un roc de fermeté.
 Mais je me trompois bien de penser cela d'elle,
 Et ne cognoissois pas ses traits malicieux,
 Ce n'estoit que du vent enclos en sa cervelle,
 Qui se tournoit en pluye & sortoit par ses yeux.

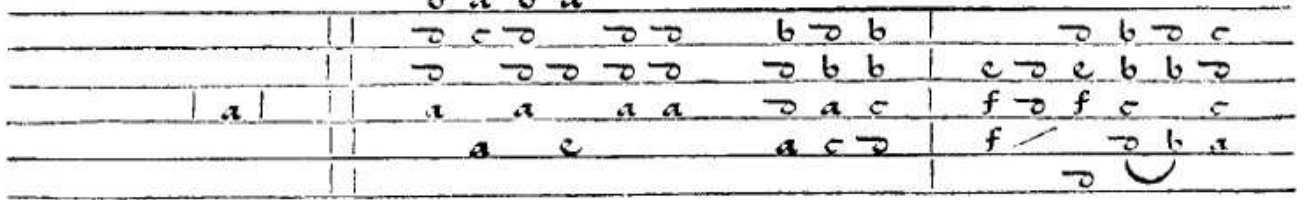
A I R S.



Ou ces fleurettes pal- lissantes, De- solé- es



b a b a



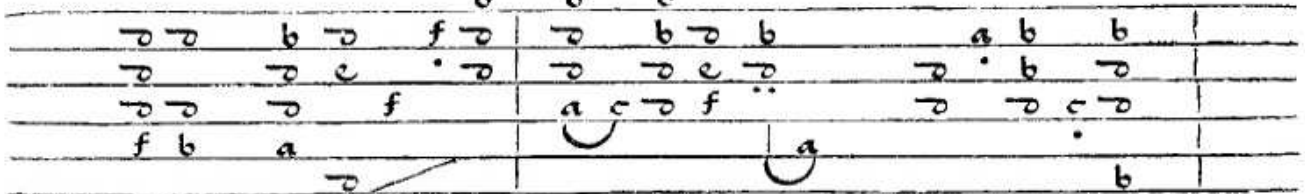
a



& lan- guissantes, Ou est mainte- nant v'ostre honneur?

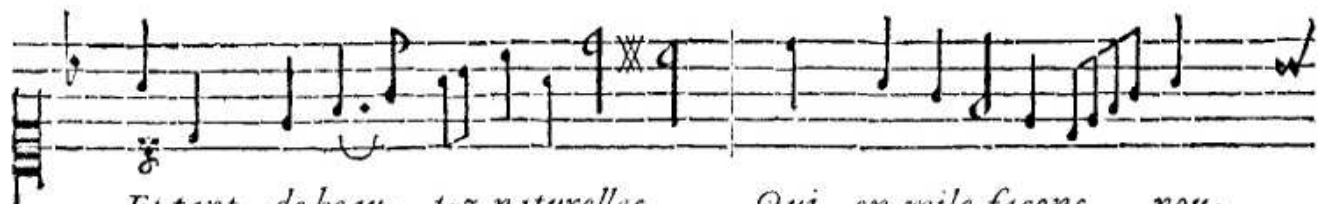


b b b



a

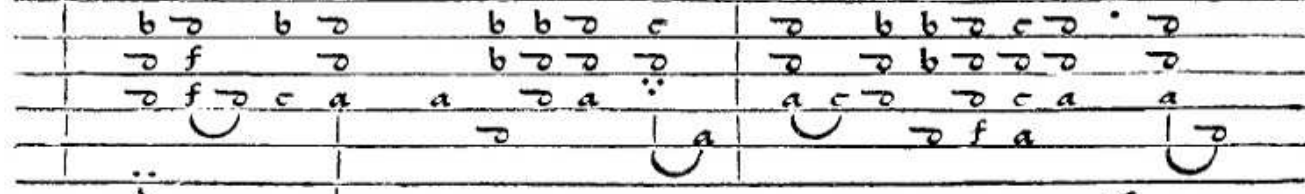
a a / a /



Et tant de beau- tez naturelles, Qui en mille façons nous-



b b b a b b a a b



a

a /

vel- les Fardoyent d'esmail vostre couleur.

a a / a

Ou font les attrais, les amorces,
 Les graces, & les douces forces
 Des regards gracieux & doux
 De nostre divine maistrresse,
 Qui nous r'emplissoyent de lieffe
 Lors qu'ils reluysoyent dessus nous.

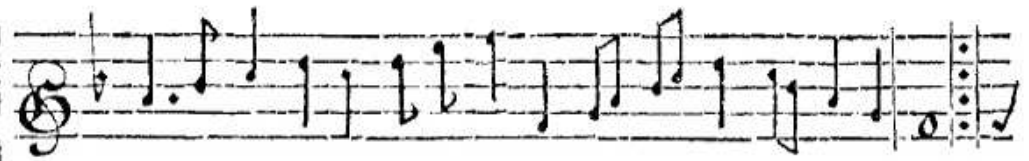
Helas ! la clarté coustumiere
 De ceste plaisante lumiere,
 Et de ce soleil radieux :
 Qui vist loin de nous absentée,
 Avecques elle a emportée
 La joye & plaisir de nos yeux.

De nos yeux, qui sur nos visages
 Versent des larmes sans orages,
 Pour pleurer nos tristes malheurs :
 N'ayant hélas ! en ceste absence,
 Autre confort que l'abondance
 De nos sanglots & de nos pleurs.

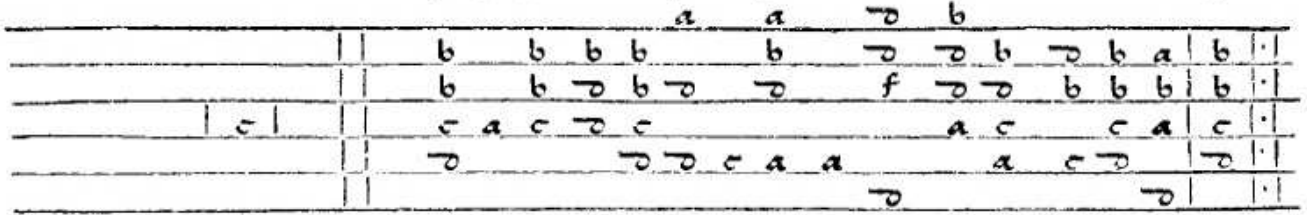
Encor' si de sa belle face,
 De ses douceurs & de sa grace,
 Il nous demeuroid quelque trait :
 En nostre si facheux malaise,
 Nous aurions pour le moins cét aise
 De voir quelquefois ce pourtrait.

Mais elle nous est toute ostée,
 Et rien d'elle ici n'est restée
 Que la memoire de son nom :
 Et un monde infini de plaintes,
 De soucis, regrets & complaints
 Tesmoins de nostre passion.

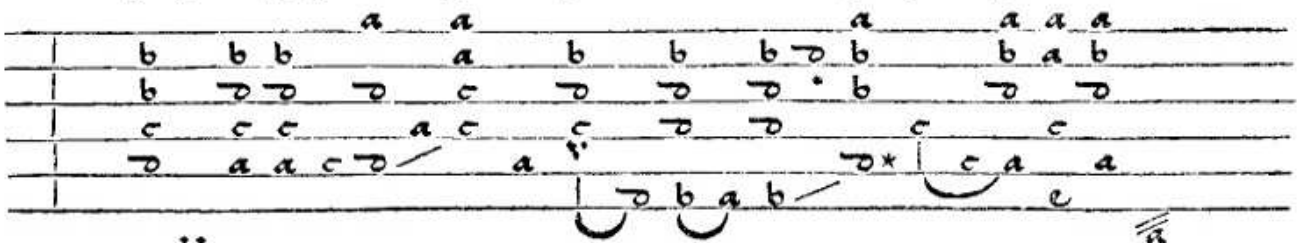
A I R S.



Ain't en ai les dieux ont quitté les cioux pour suivre la beauté

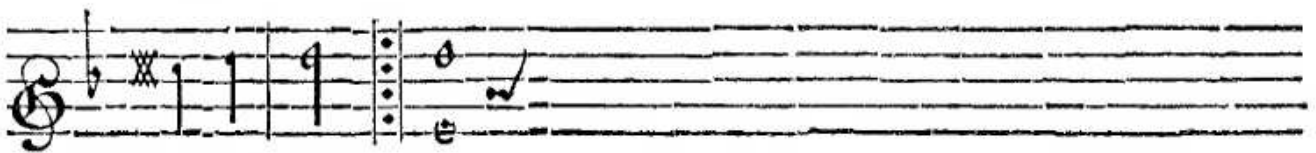


ré : Beauté qui fait bien voir Que son pouvoir S'estend sur la di-



§

¶



vini- té.



¶

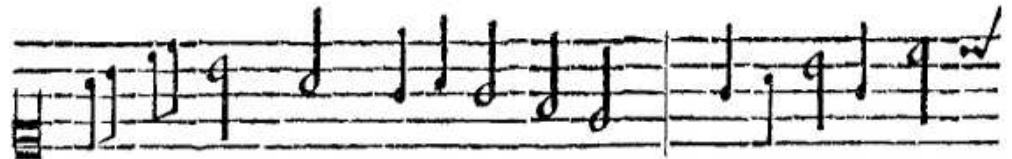
*Les amours , les ris , les attraits ne sont plus au Ciel qu'en portraits :
Aussi la verité
De sa beauté ,
Montre ici bas ses plus beaux traits .*

*Prefferant au Ciel ceste cour elle i vient faire son séjour ,
Pouvant bien se vanter
Que Iupiter
Brusle & meurt pour elle d'Amour .*

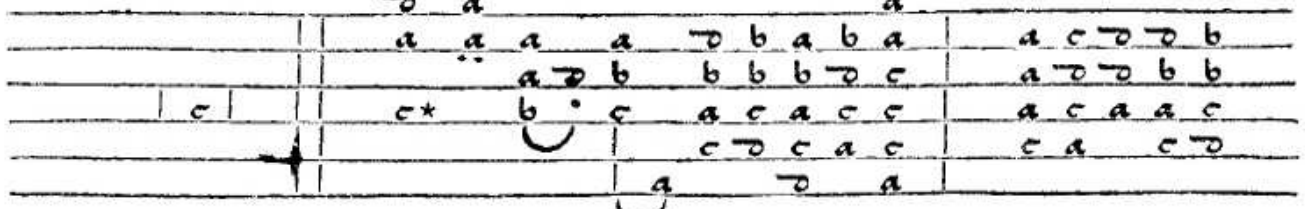
P iij



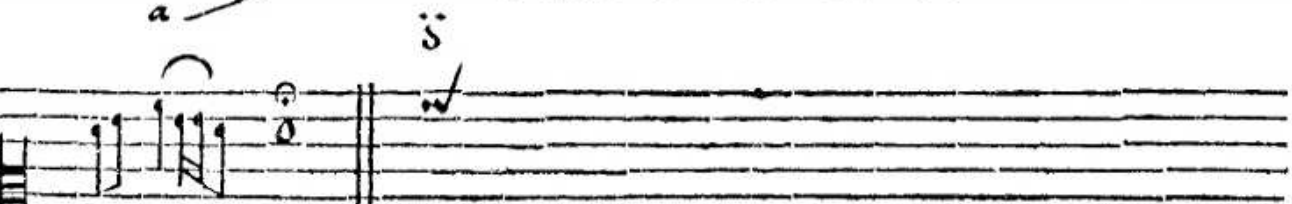
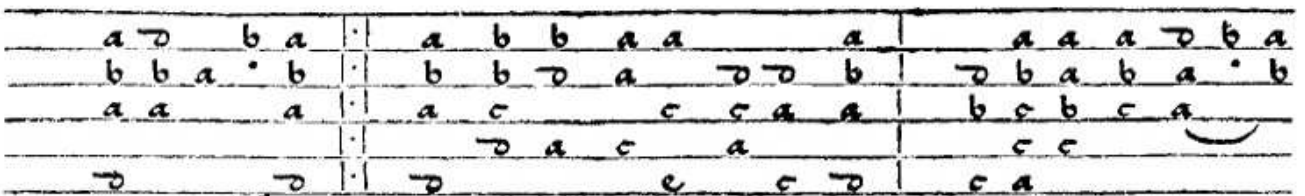
A I R S.



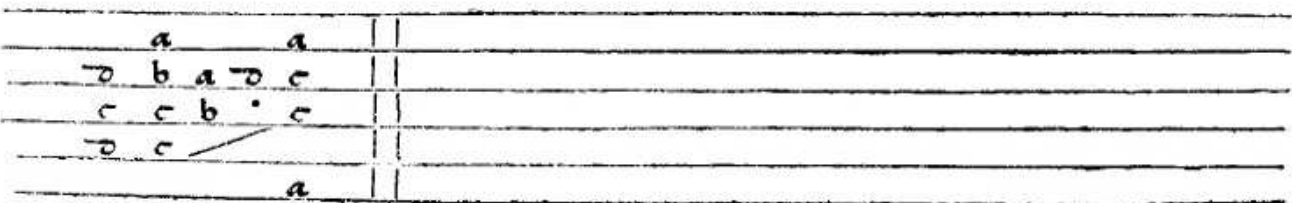
*Ve me servoit de me refoudre A n'aller jamais
Si mon cœur fut réduit en poudre D'un trait de vos yeux*



*rien ay- mant: Et si je n'ay peu contre Amour Garder mon serment
seule- ment,*



plus d'un jour.



*La mort esleignant la lumiere
Du bel œil qui vif detenoit
Mon ame en ses rays prisonniere,
Et mon cœur d'amour allumoit :
I'asseurois que jamais l'Amour
Plus dans moy ne feroit sejour .*

*Car il joygnit à sa puissance ,
Pour me vaincre plus aysément ,
Vos vertus , & ma cognoissance ,
Vostre esprit , & mon jugement .
Non non , on ne peut contre Amour
Garder son serment plus d'un jour .*

*Je jurois , & je fus parjure ,
Qu'Amour autre-fois mon vainqueur ,
Jamais de sa douce peinture
Ne feroit de bresche à mon cœur :
Mais quoy ? on ne peut contre Amour
Carder son serment plus d'un jour .*

*Lors mes yeux vous voyant si belle ,
Jugerent soudain le trespas
Estre une peine moins cruelle
Que vivre & ne vous aymer pas :
Et que vivre sans vostre amour
C'est hair la vie & le jour .*

*Je mesprisois dedans mon ame
Ses feux , ses traits , & sa prison ,
Et pensois bien contre sa flame ,
Pouvoir deffendre ma raison .
Mais quoy ? on ne peut contre Amour ,
Garder son serment plus d'un jour .*

*Puis cil & celle dont la vie
Rendoyent jadis nos jours heureux ,
Qui la bas se font compagnie
En mémoire encor de nous deux :
S'offenceroient si un seul jour
I'estois , belle , sans vostre amour .*

*Cét enfant voyant mon courage
Desdaigner sa captivité ,
Me fait bien changer de langage
Aux despens de ma liberté ,
Non non , on ne peut contre Amour
Garder son serment plus d'un jour .*

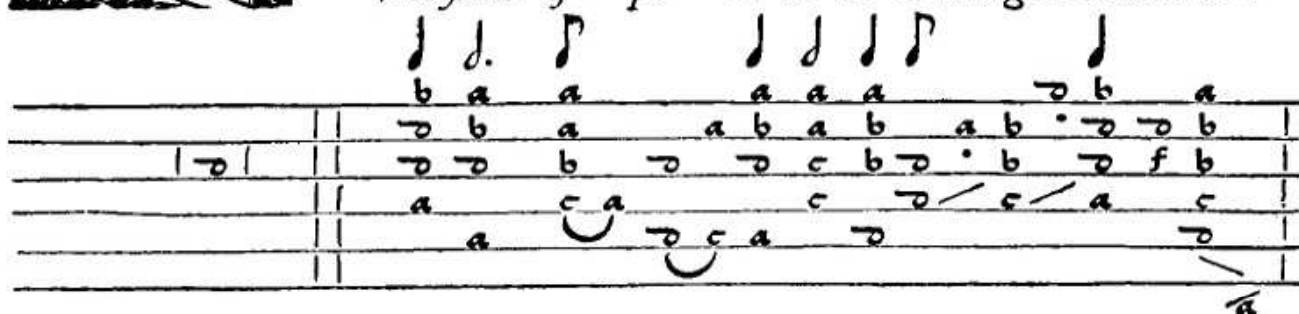
*Bref vous seule avez eu la gloire
D'assujettir mes volontez ,
Le laurier de ceste victoire
Amour le doit à vos beautez .
Et mourrois mille fois le jour ,
Si je vivois sans vostre amour .*



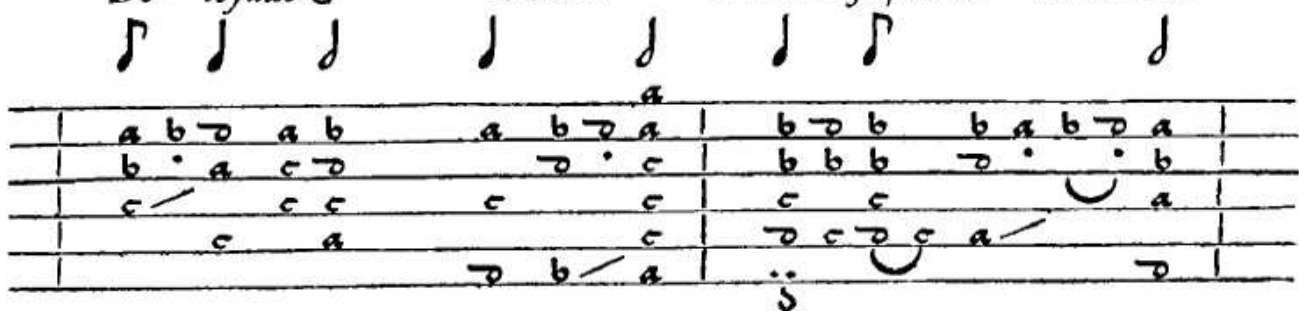
A I R S.



Vel fruit es- pe- re tu de ta changeante humeur?



Dé- loyalle & cruelle? L'on n'eust jamais d'honneur



D'e- strein- fi- del- le.



*Tu t'en repentiras d'avoir fait un tel choïs ,
 Souviens-toy de dire
 Tel choisit quelque fois ,
 Qui prend le pire .*

*Pour le moins j'ay du bien de ta meschanceté
 Car ores je suis sage ,
 Et j'estois éventé ,
 Fol , plain de rage .*

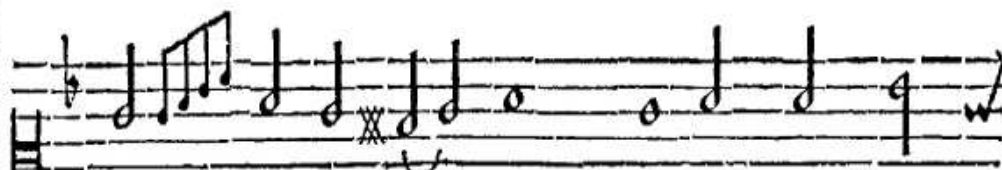
*C'est donc toy fol esprit, & ton cœur desloyal
 Qui m'ont donné remède :
 Voyez comme d'un mal
 Vn bien succede .*

*J'ay regret seulement du temps que j'ay perdu
 O Lune mon martire ,
 Tu m'as trop morfondu ,
 Je me retire ,*

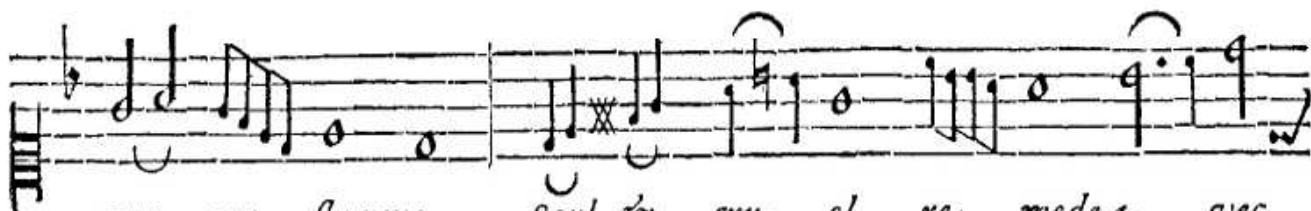
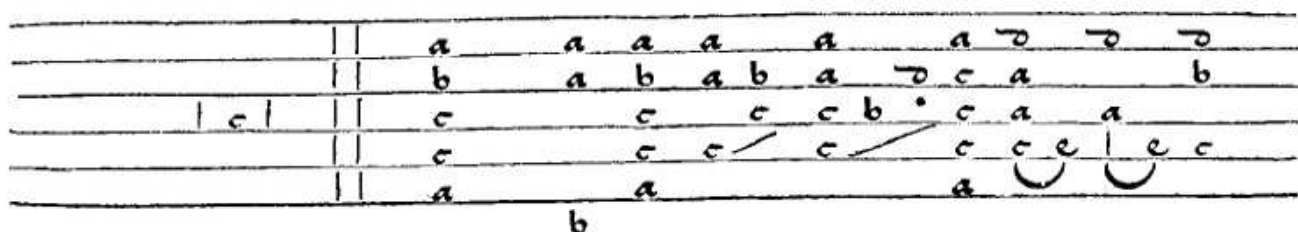
2



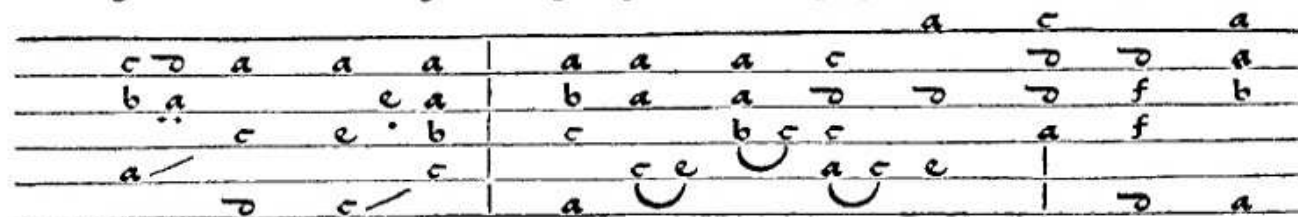
A I R S.



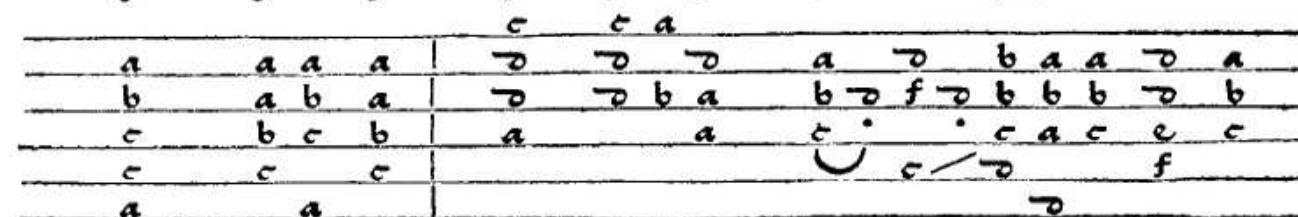
Vis qu'il faut de- sor- mais que j'estei-



gne ma flamme, Seul & cru- el re- mede a- vec



l'eau de mes pleurs: Et que pour m'arracher les é- pines



de l'a- me, Je m'ôte au-ssi du cœur les ro-

ses & les fleurs.

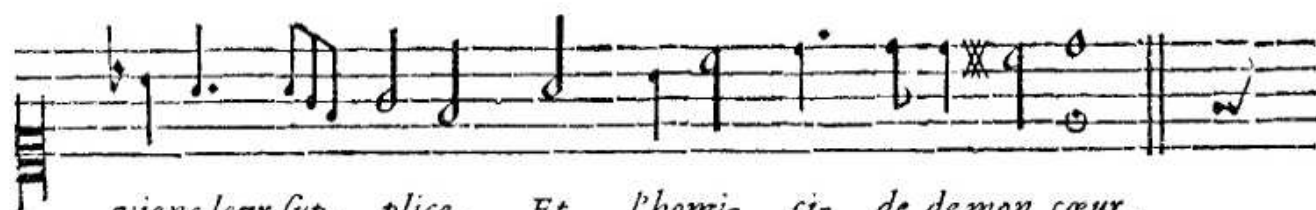
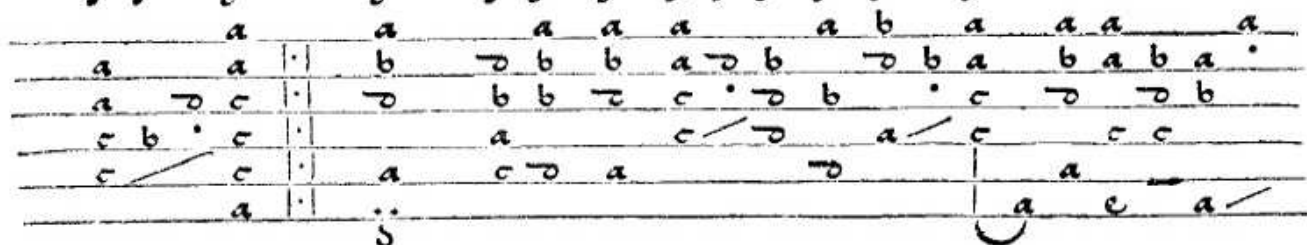
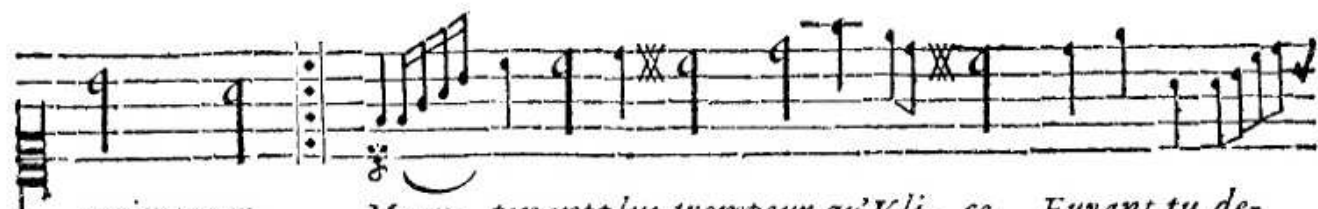
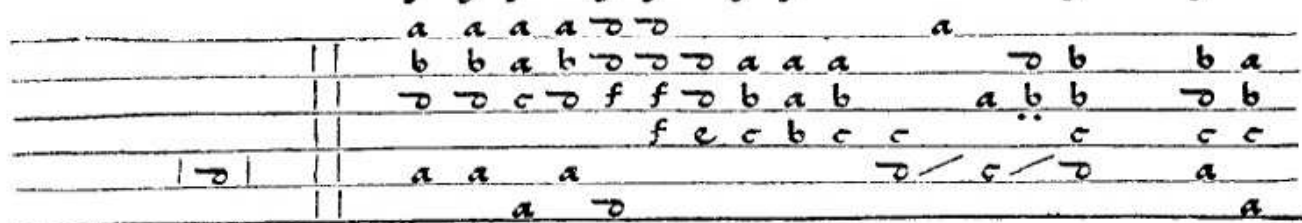
*Sortez de mon esprit pensers plains de delices,
 Cher & doux entretient dont l'estat est changé,
 Qu'un injuste mespris convertit en supplices
 Je vous ouvre la porte & vous donne congé.*

*Avec vos mots flatteurs & vos feintes idoles
 De constance & de foy, deitez sans pouvoir,
 Dont le son déguisoit si souvent ses paroles,
 Quel Amant n'eust esté facile à decevoir?*

A large, ornate initial letter 'T' in a black and white woodcut style. The letter is filled with intricate illustrations. In the upper left of the 'T', a bird, possibly a hawk or eagle, is perched on a branch. In the lower right, a rooster is depicted. The entire letter is surrounded by elaborate, swirling floral and foliate patterns.



(Musical notation)



♪ ♯4 ♯5 ♯6 ♯7 ♯8 ♯9 ♯10 ♯11 ♯12 ♯13 ♯14 ♯15 ♯16 ♯17 ♯18 ♯19 ♯20 ♯21 ♯22 ♯23 ♯24 ♯25 ♯26 ♯27 ♯28 ♯29 ♯30 ♯31 ♯32 ♯33 ♯34 ♯35 ♯36 ♯37 ♯38 ♯39 ♯40 ♯41 ♯42 ♯43 ♯44 ♯45 ♯46 ♯47 ♯48 ♯49 ♯50 ♯51 ♯52 ♯53 ♯54 ♯55 ♯56 ♯57 ♯58 ♯59 ♯60 ♯61 ♯62 ♯63 ♯64 ♯65 ♯66 ♯67 ♯68 ♯69 ♯70 ♯71 ♯72 ♯73 ♯74 ♯75 ♯76 ♯77 ♯78 ♯79 ♯80 ♯81 ♯82 ♯83 ♯84 ♯85 ♯86 ♯87 ♯88 ♯89 ♯90 ♯91 ♯92 ♯93 ♯94 ♯95 ♯96 ♯97 ♯98 ♯99 ♯100 ♯101 ♯102 ♯103 ♯104 ♯105 ♯106 ♯107 ♯108 ♯109 ♯110 ♯111 ♯112 ♯113 ♯114 ♯115 ♯116 ♯117 ♯118 ♯119 ♯120 ♯121 ♯122 ♯123 ♯124 ♯125 ♯126 ♯127 ♯128 ♯129 ♯130 ♯131 ♯132 ♯133 ♯134 ♯135 ♯136 ♯137 ♯138 ♯139 ♯140 ♯141 ♯142 ♯143 ♯144 ♯145 ♯146 ♯147 ♯148 ♯149 ♯150 ♯151 ♯152 ♯153 ♯154 ♯155 ♯156 ♯157 ♯158 ♯159 ♯160 ♯161 ♯162 ♯163 ♯164 ♯165 ♯166 ♯167 ♯168 ♯169 ♯170 ♯171 ♯172 ♯173 ♯174 ♯175 ♯176 ♯177 ♯178 ♯179 ♯180 ♯181 ♯182 ♯183 ♯184 ♯185 ♯186 ♯187 ♯188 ♯189 ♯190 ♯191 ♯192 ♯193 ♯194 ♯195 ♯196 ♯197 ♯198 ♯199 ♯200 ♯201 ♯202 ♯203 ♯204 ♯205 ♯206 ♯207 ♯208 ♯209 ♯210 ♯211 ♯212 ♯213 ♯214 ♯215 ♯216 ♯217 ♯218 ♯219 ♯220 ♯221 ♯222 ♯223 ♯224 ♯225 ♯226 ♯227 ♯228 ♯229 ♯230 ♯231 ♯232 ♯233 ♯234 ♯235 ♯236 ♯237 ♯238 ♯239 ♯240 ♯241 ♯242 ♯243 ♯244 ♯245 ♯246 ♯247 ♯248 ♯249 ♯250 ♯251 ♯252 ♯253 ♯254 ♯255 ♯256 ♯257 ♯258 ♯259 ♯260 ♯261 ♯262 ♯263 ♯264 ♯265 ♯266 ♯267 ♯268 ♯269 ♯270 ♯271 ♯272 ♯273 ♯274 ♯275 ♯276 ♯277 ♯278 ♯279 ♯280 ♯281 ♯282 ♯283 ♯284 ♯285 ♯286 ♯287 ♯288 ♯289 ♯290 ♯291 ♯292 ♯293 ♯294 ♯295 ♯296 ♯297 ♯298 ♯299 ♯300 ♯301 ♯302 ♯303 ♯304 ♯305 ♯306 ♯307 ♯308 ♯309 ♯310 ♯311 ♯312 ♯313 ♯314 ♯315 ♯316 ♯317 ♯318 ♯319 ♯320 ♯321 ♯322 ♯323 ♯324 ♯325 ♯326 ♯327 ♯328 ♯329 ♯330 ♯331 ♯332 ♯333 ♯334 ♯335 ♯336 ♯337 ♯338 ♯339 ♯340 ♯341 ♯342 ♯343 ♯344 ♯345 ♯346 ♯347 ♯348 ♯349 ♯350 ♯351 ♯352 ♯353 ♯354 ♯355 ♯356 ♯357 ♯358 ♯359 ♯360 ♯361 ♯362 ♯363 ♯364 ♯365 ♯366 ♯367 ♯368 ♯369 ♯370 ♯371 ♯372 ♯373 ♯374 ♯375 ♯376 ♯377 ♯378 ♯379 ♯380 ♯381 ♯382 ♯383 ♯384 ♯385 ♯386 ♯387 ♯388 ♯389 ♯390 ♯391 ♯392 ♯393 ♯394 ♯395 ♯396 ♯397 ♯398 ♯399 ♯400 ♯401 ♯402 ♯403 ♯404 ♯405 ♯406 ♯407 ♯408 ♯409 ♯410 ♯411 ♯412 ♯413 ♯414 ♯415 ♯416 ♯417 ♯418 ♯419 ♯420 ♯421 ♯422 ♯423 ♯424 ♯425 ♯426 ♯427 ♯428 ♯429 ♯430 ♯431 ♯432 ♯433 ♯434 ♯435 ♯436 ♯437 ♯438 ♯439 ♯440 ♯441 ♯442 ♯443 ♯444 ♯445 ♯446 ♯447 ♯448 ♯449 ♯450 ♯451 ♯452 ♯453 ♯454 ♯455 ♯456 ♯457 ♯458 ♯459 ♯460 ♯461 ♯462 ♯463 ♯464 ♯465 ♯466 ♯467 ♯468 ♯469 ♯470 ♯471 ♯472 ♯473 ♯474 ♯475 ♯476 ♯477 ♯478 ♯479 ♯480 ♯481 ♯482 ♯483 ♯484 ♯485 ♯486 ♯487 ♯488 ♯489 ♯490 ♯491 ♯492 ♯493 ♯494 ♯495 ♯496 ♯497 ♯498 ♯499 ♯500 ♯501 ♯502 ♯503 ♯504 ♯505 ♯506 ♯507 ♯508 ♯509 ♯510 ♯511 ♯512 ♯513 ♯514 ♯515 ♯516 ♯517 ♯518 ♯519 ♯520 ♯521 ♯522 ♯523 ♯524 ♯525 ♯526 ♯527 ♯528 ♯529 ♯530 ♯531 ♯532 ♯533 ♯534 ♯535 ♯536 ♯537 ♯538 ♯539 ♯540 ♯541 ♯542 ♯543 ♯544 ♯545 ♯546 ♯547 ♯548 ♯549 ♯550 ♯551 ♯552 ♯553 ♯554 ♯555 ♯556 ♯557 ♯558 ♯559 ♯560 ♯561 ♯562 ♯563 ♯564 ♯565 ♯566 ♯567 ♯568 ♯569 ♯570 ♯571 ♯572 ♯573 ♯574 ♯575 ♯576 ♯577 ♯578 ♯579 ♯580 ♯581 ♯582 ♯583 ♯584 ♯585 ♯586 ♯587 ♯588 ♯589 ♯590 ♯591 ♯592 ♯593 ♯594 ♯595 ♯596 ♯597 ♯598 ♯599 ♯600 ♯601 ♯602 ♯603 ♯604 ♯605 ♯606 ♯607 ♯608 ♯609 ♯610 ♯611 ♯612 ♯613 ♯614 ♯615 ♯616 ♯617 ♯618 ♯619 ♯620 ♯621 ♯622 ♯623 ♯624 ♯625 ♯626 ♯627 ♯628 ♯629 ♯630 ♯631 ♯632 ♯633 ♯634 ♯635 ♯636 ♯637 ♯638 ♯639 ♯640 ♯641 ♯642 ♯643 ♯644 ♯645 ♯646 ♯647 ♯648 ♯649 ♯650 ♯651 ♯652 ♯653 ♯654 ♯655 ♯656 ♯657 ♯658 ♯659 ♯660 ♯661 ♯662 ♯663 ♯664 ♯665 ♯666 ♯667 ♯668 ♯669 ♯670 ♯671 ♯672 ♯673 ♯674 ♯675 ♯676 ♯677 ♯678 ♯679 ♯680 ♯681 ♯682 ♯683 ♯684 ♯685 ♯686 ♯687 ♯688 ♯689 ♯690 ♯691 ♯692 ♯693 ♯694 ♯695 ♯696 ♯697 ♯698 ♯699 ♯700 ♯701 ♯702 ♯703 ♯704 ♯705 ♯706 ♯707 ♯708 ♯709 ♯710 ♯711 ♯712 ♯713 ♯714 ♯715 ♯716 ♯717 ♯718 ♯719 ♯720 ♯721 ♯722 ♯723 ♯724 ♯725 ♯726 ♯727 ♯728 ♯729 ♯730 ♯731 ♯732 ♯733 ♯734 ♯735 ♯736 ♯737 ♯738 ♯739 ♯740 ♯741 ♯742 ♯743 ♯744 ♯745 ♯746 ♯747 ♯748 ♯749 ♯750 ♯751 ♯752 ♯753 ♯754 ♯755 ♯756 ♯757 ♯758 ♯759 ♯760 ♯761 ♯762 ♯763 ♯764 ♯765 ♯766 ♯767 ♯768 ♯769 ♯770 ♯771 ♯772 ♯773 ♯774 ♯775 ♯776 ♯777 ♯778 ♯779 ♯780 ♯781 ♯782 ♯783 ♯784 ♯785 ♯786 ♯787 ♯788 ♯789 ♯790 ♯791 ♯792 ♯793 ♯794 ♯795 ♯796 ♯797 ♯798 ♯799 ♯800 ♯801 ♯802 ♯803 ♯804 ♯805 ♯806 ♯807 ♯808 ♯809 ♯810 ♯811 ♯812 ♯813 ♯814 ♯815 ♯816 ♯817 ♯818 ♯819 ♯820 ♯821 ♯822 ♯823 ♯824 ♯825 ♯826 ♯827 ♯828 ♯829 ♯830 ♯831 ♯832 ♯833 ♯834 ♯835 ♯836 ♯837 ♯838 ♯839 ♯840 ♯841 ♯842



*Puis qu'en t'esloignant tu me prive
De mon plus cher contentement ,
Escoute au moins la vois plaintive
De ta Cloris qui n'est plus vive
Qu'au souvenir de son tourment !*

*Beau Tirsis, si ton ame atteinte
Fut jamais des traits de l'Amour ,
Mets fin deormais a ma plainte ,
Et d'une promesse non finte
Assure moy d'un prompt retour .*

Q iij



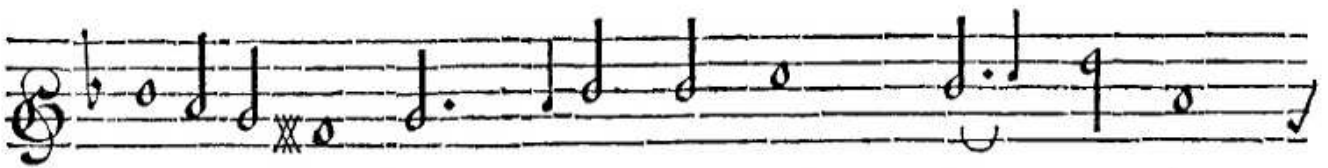
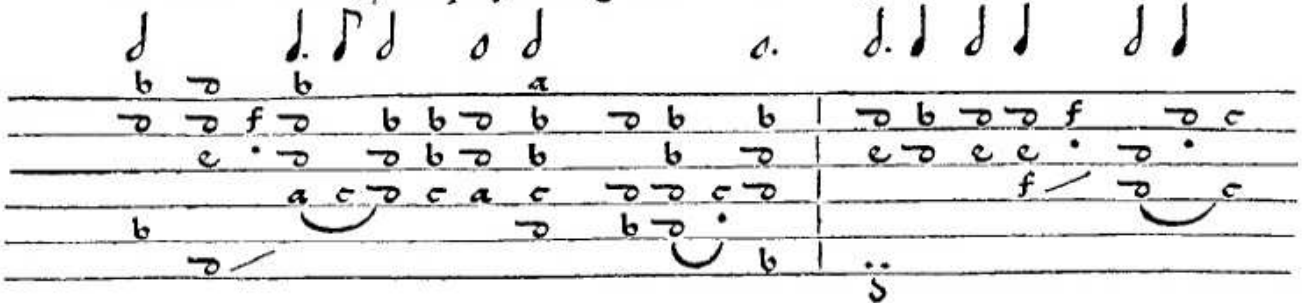
A I R S.



'Il est loysible de se plaindre, Ennemis

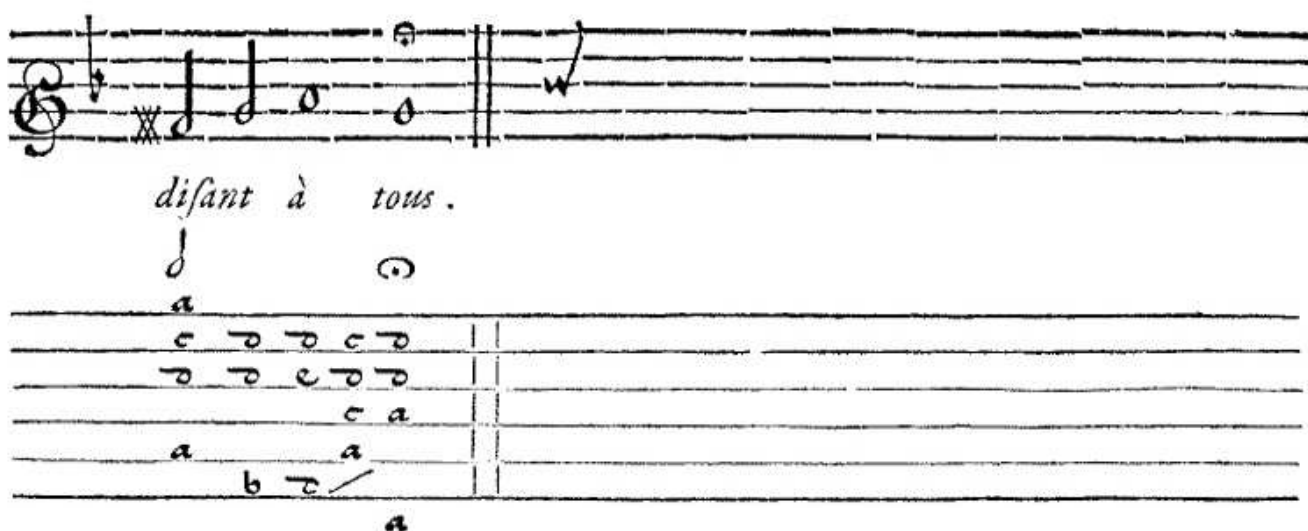


de mon bien, pourquoy m'engardés vous? T'ayme autāt mourir



que de feindre La douleur qui m'al- le- ge en le





disant à tous .

a

a

a

a

a

*Il trouve du tout impossible
Qu'on puisse sous des risées , les l'armes desguiser :
Et croy celuy fort peu sensible
Qui peut de ses desirs ses forces maîtriser .*

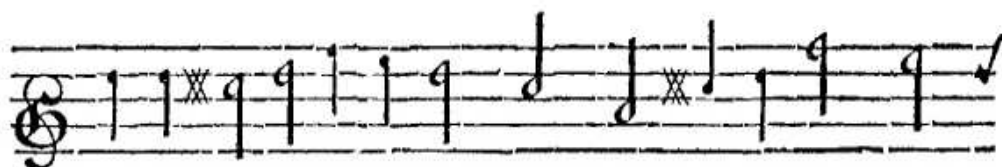
*N'esperez rien à mon n'aufrage
Vous qui me voulez prendre en m'offrant d'autres vœux :
Je suis à l'abri de l'orage
Estant sourde pour vous & aveugle pour eux .*

*Ce portait en qui je contemple
Et les ennuis presens & les plaisirs passez :
C'est le saint choisi pour mon temple ,
Et le roc contre qui vos traits son annoncez .*

*Si vous riez de mon silence ,
Je ris en mesme temps de mes facheux discours :
Et si j'ayme sans esperance ,
Vn mesme desespoir maître de vos amours .*

*En presque pareille aventure
Le ciel voit employer nostre temps vainement ,
Moy je n'ayme qu'une peinture ,
Et m'aymant , vous aimez du marbre seulement .*

A I R S.



E quelle ingrante récom- pen- se Payes tu ma



a a a a a a a a

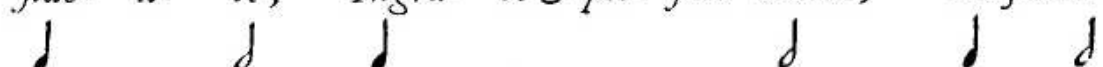
b b a b f b b a b a b a

c c c f b f b a b

a



fide- li- té, Ingra- te & per- fide beauté, Tu foules



a b a a a a b a

b b a c b a a b b b a b b a a

c c c a c a c c a c

a a a a a a a



aux pieds ma constance: Mais je te ver- ray quelque jour



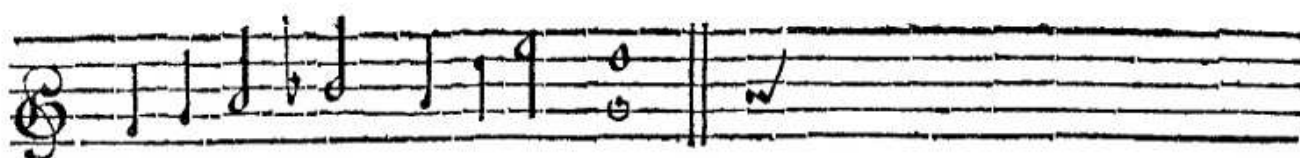
b a a a a a a

b b b b a c b a c a a a a

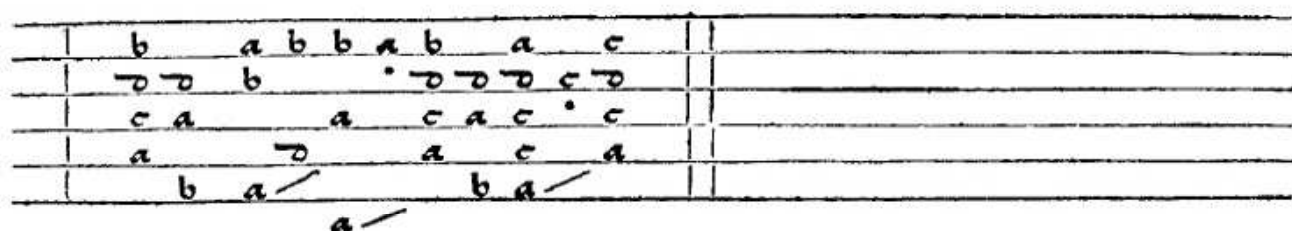
c c c a c a c b c

a a a a a a a

a a c a a c



Punie de ton fol amour.



*Celui qui retient en servage
Ton cœur, qui devroit estre mien,
Ne jouiroit pas de ce bien
Si ton amour n'estoit volage.*

Mais.

*Ne m'as tu pas la foy jurée?
Et je croyois ton faux serment,
Que tu m'aimois uniquement,
Toutesfois tu t'es parjurée.*

Mais.

*Celui qui possède ton ame
Au prejudice de ta foy,
Bien tost me vengera de toy,
En changeant d'amour & de dame:
Cela t'aviendra quelque jour,
Pour punir ton volage amour.*

*Lors tes yeux qui sôt plains de charmes,
De traits, d'amour, & de douceur,
Seront cause de ta douleur,
Changés en fontaines de larmes.*

Puis je te verray.

*Quand tu sentiras en toy-mesme
La rigueur de ton changement,
Tu jugeras en ton tourment
Combien ma douleur est extrême.*

Cela t'aviendra.

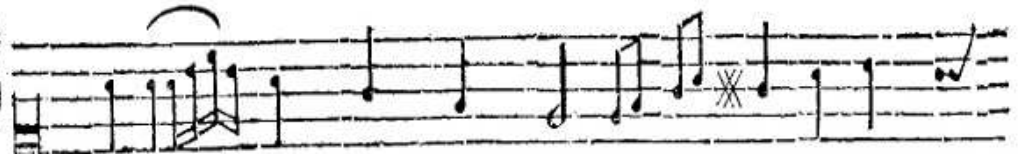
*Mais las! d'un supplice semblable
Le Ciel nous punira tous deux:
Moy pour le bien que je te veux,
Toy pour avoir esté muable.*

*Cela t'aviendra quelque jour,
Pour punir ton volage amour.*

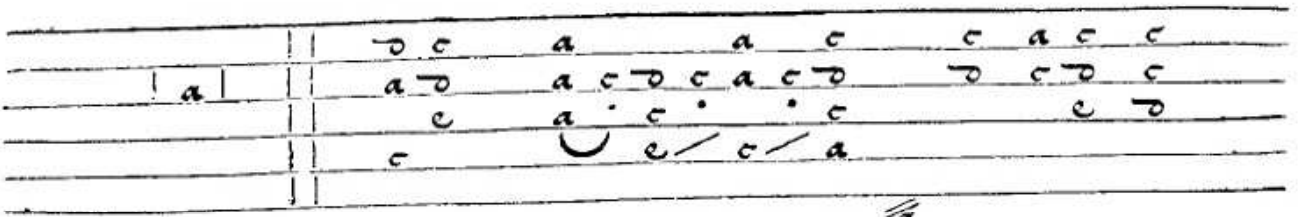
R



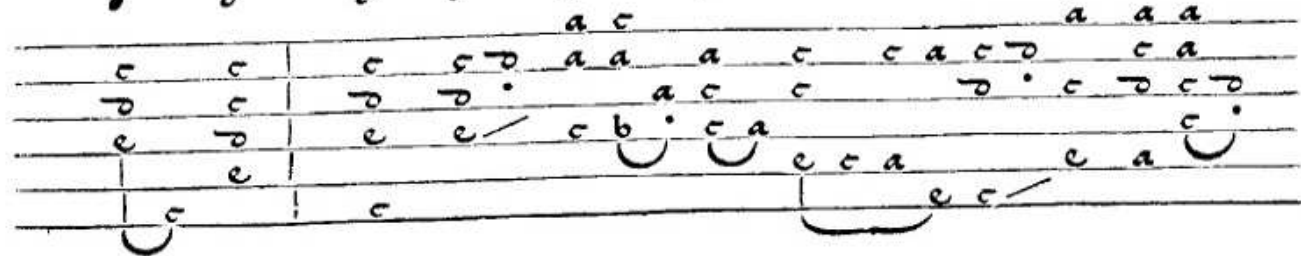
A I R S.



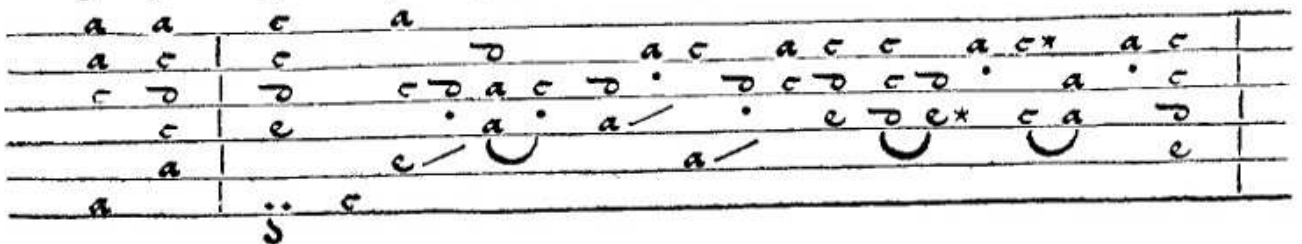
Sprits qui sou- pi- rès tant d'amoureuses



plain- tes, Qui me nommés cru- el- le & cruels vos



malheurs: Toutes vos pas- si- ons vérita- bles ou feintes,



R'endurcissent ma gla- ce aupres de vos chaleurs.

*Vous parlés aux rochers , vous peignés dessus l'onde ,
 Vous embrassés les vents trompeurs de vos desirs :
 L'on ne verra jamais d'une flamme seconde
 R'allumer ma jeunesse au feu de vos soupirs .*

*Si je fus quelque-fois du trait d'Amour atteinte ,
 La flèche en fut si belle & l'archer si parfait ,
 Qu'aussi tost que la Parque en eut la cause esteinte ,
 Je feis priere aux Dieux d'en esteindre l'effet .*

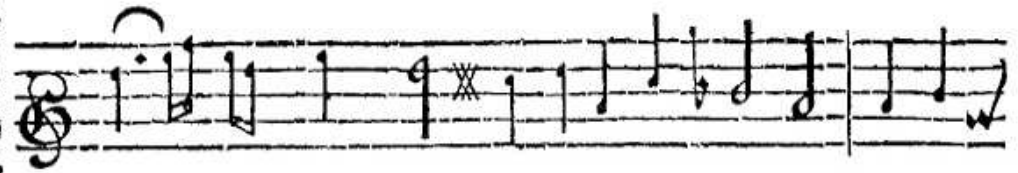
*Nos desirs enlassés dans un mesme cordage ,
 Nos plaisirs allumés d'un celeste flambeau :
 Et nos chastes amours ne firent qu'un voyage
 R'enfermés par la mort dans un mesme tombeau .*

*De la mort de mon bien naquit vostre esperance
 Mais tel naistre pour elle est un mourir pour vous ,
 Car je ne puis aymer nul espoir qui s'avance
 De la perte d'un bien dont l'heur me fut si doux .*

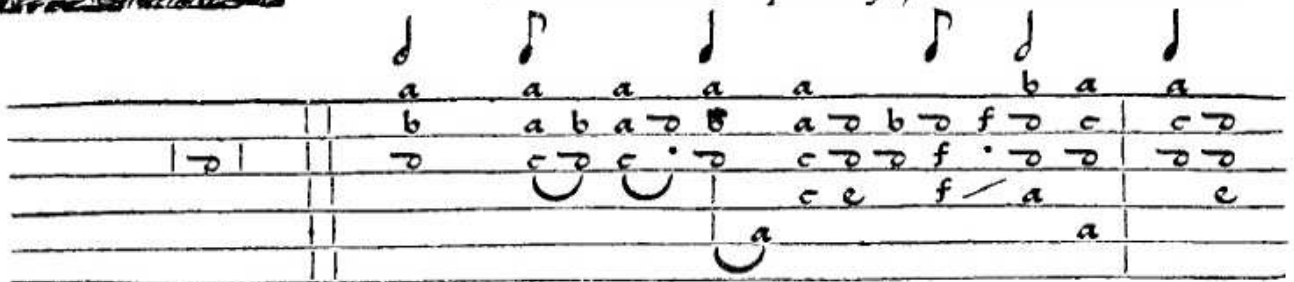
*Ne parlons plus d'Amour , je n'en suis pas capable ,
 L'ay perdu le desir propre à le recevoir :
 Il a suivi l'objet qui seul m'estoit aymable ,
 Et quand il reviendrait je ..e le voudrois voir .*

R ij

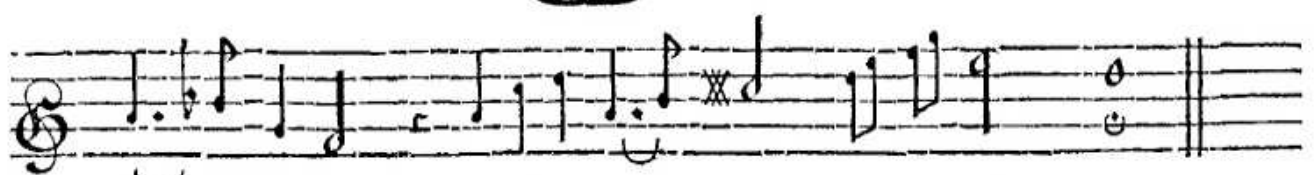
A I R S



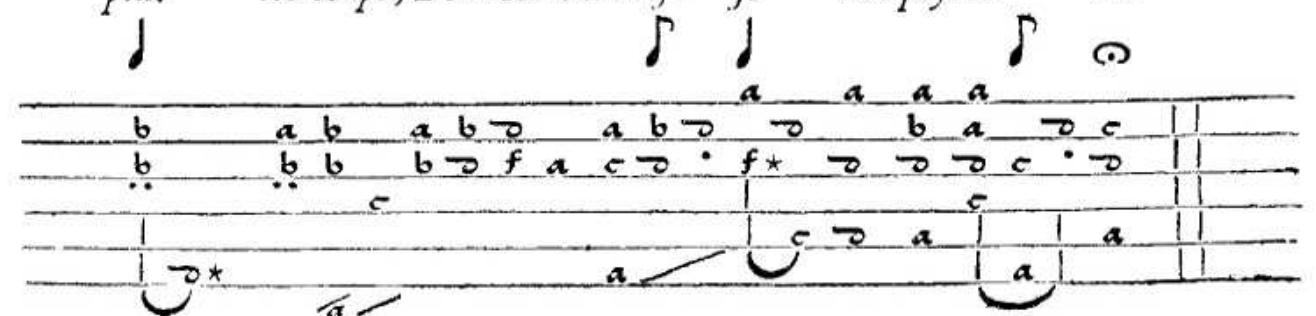
Beau Laurier, que n'ay-je comme vous D'un ar-



bre dur l'incenssible raci- ne, Pour ne re- sen- tir



plus les coups, Dont Amour blef- se ma poytri- ne.



*Vne Daphné se cacha bien un jour ,
Fuyant Phæbus soubz son escorce tendre :
Moy je ne puis fuir l'Amour ,
Ni m'en cacher , ni m'en deffendre .*

*On dit Laurier, que le foudre envoyé
Par Iupiter jamais ne vous offence ,
Mais mon cœur est tout foudroyé
De flammes qu'un bel œil esclence .*

*De vostre chefl'immuable printems
Malgré l'Hyver incessamment verdoye :
Moy je ne verdis en nul tems ,
Ni pour l'espoir ni pour la joye .*

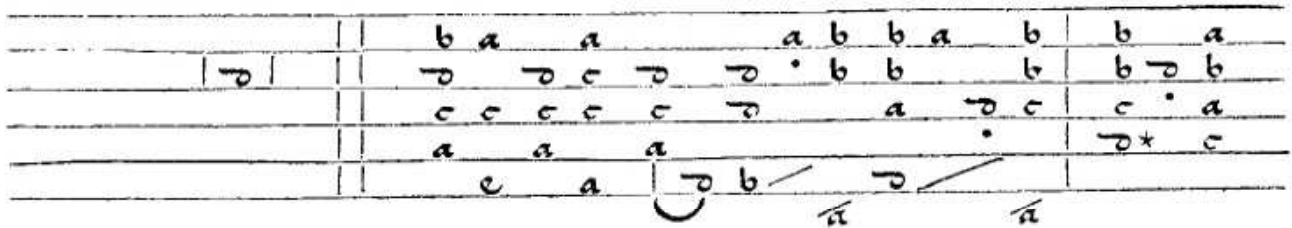
*Heureux Laurier, quant le feu vous atteint,
En vous plaignant vostre fueille craquette ,
Et moy brulant je suis contraint ,
De tenir mon amour secrette .*

R *ijj*

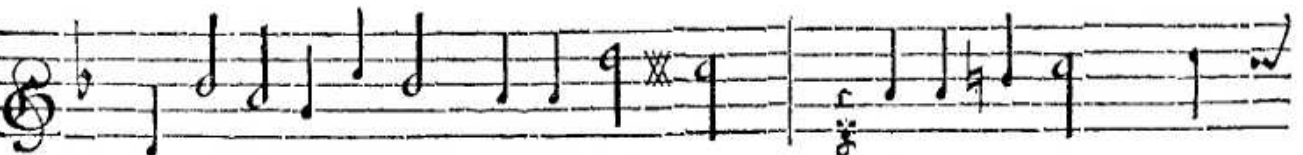
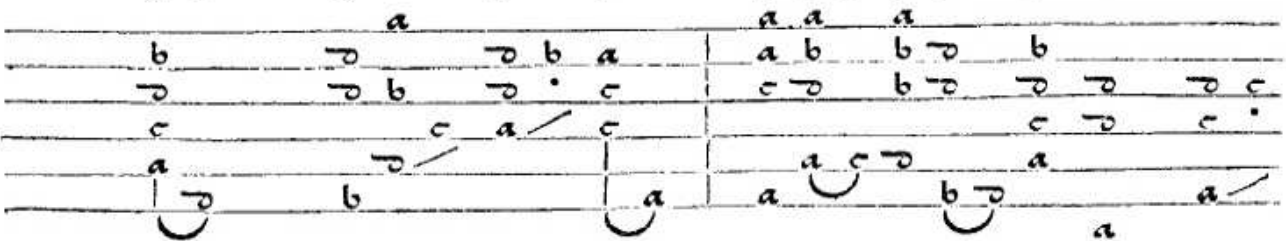
A I R S.



Esse tes pleurs belle V- rani- e, Ne vas plus



tron- blant tes esprits De tant de sou- pirs & de



cris, Qui rendroyt ta beauté terni- e: Beauté qui comme un



clair flambeau M'éclaire en- cor' dans le tombeau.

*Aussi bien tes cris & tes plaintes
Qui peuvent le Ciel esmourir ,
La mort n'a point d'yeux pour les voir
Veu que certaine en ses atteintes ,
Et qu'elle defface en effét
Tout ce que la nature a fait .*

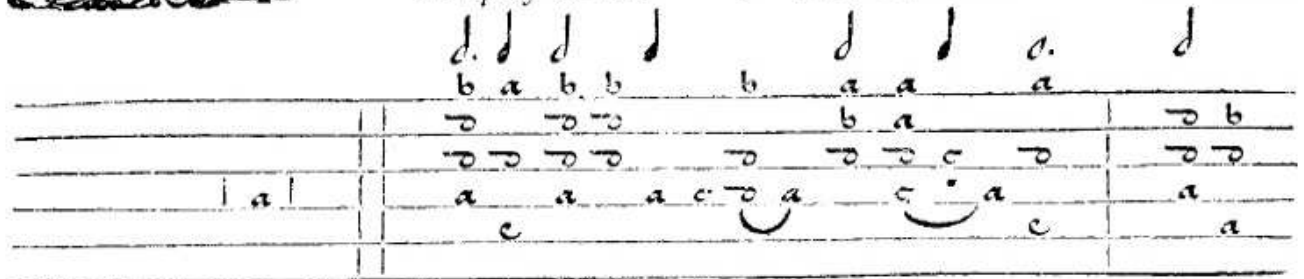
*Elle a bien peu m'ostant la vie
Esteindre mon œil & mon jour ,
Mais non pas cet extrême amour
Naissant des beaux yeux d'Yranie:
Leur feu dont mon cœur fut atteint
Ne peut par la mort est esteint .*



A I R S.



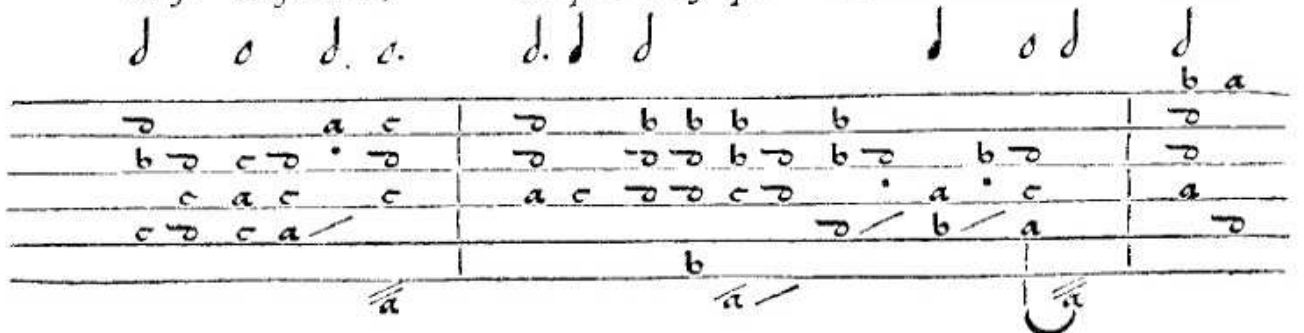
Pourquoy le Ciel à mon malheur Me rend



a



il si constante, Et que celui qui tient mon cœur A l'a-



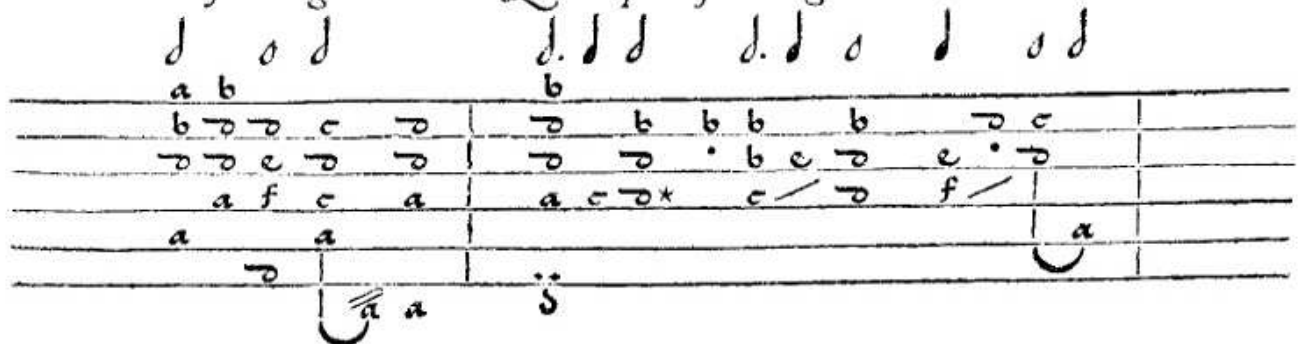
a

a

a



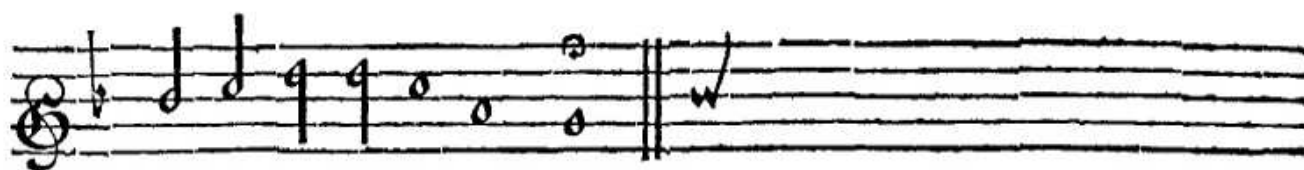
me si changeante: Que ne puis-je changer d'amant



a

a

a



Comme il change d'amante.

♩ ♪ ♪ ♪



*Sera il dit qu'il ayt pouvoir
De changer à toute heure,
Et moy qui pour luy bien vouloir
Je soupire & je pleure :
Las ! cruel pourras tu bien voir
Que pour t'aymer je meure ?*

*Je penserois l'ayant quitté
Avoir fait une offence,
Bien que son infidélité
A changer me dispence :
Dieux voyez de ma fermeté
L'ingrate recompence !*

*Ma beauté, mes ardans desirs
Pour luy n'ont plus de charmes,
Et pour venger mes desplaisirs,
Je n'ay point d'autres armes
Que mes plaintes & mes soupirs,
Mes regrets & mes larmes.*

*Dieux permettez moy d'esperer
Qu'un jour la cognoissance,
De mon mal te puisse atirer
A quelque repentance,
Pour le voir plaindre & soupirer
Ma peine est son offence.*

S



A I R S.



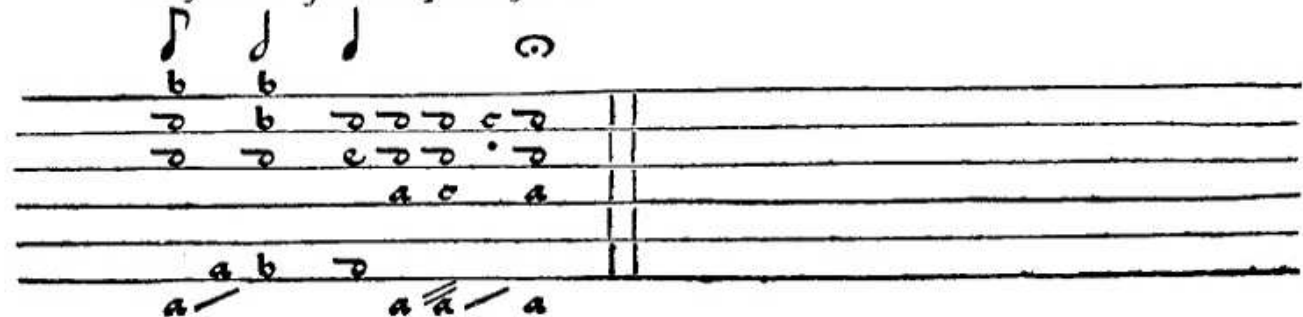
*L' est vray je vous ay quitté Cognoissât vostre hu-
Vous avez trop de va- nité, Four arrester vo-*



*meur vcla- ge, Aux loyx d'un si fi- del- le amour, Vous qui
stre coura- ge*



n'aymez jamais qu'un jour.



*Pensez vous arrester ma foy
Après l'avoir tant mesprisée ?
Et en aymer d'autre que moy
A qui je serve de risée ?
Non non , je deteste l'amour
Qui change ainsi de jour en jour .*

*Quand on vous adresse des vœux
Vous les recevés sans contrainte ,
Et rompez aysément les nœux
Que vous nouez avecques feinte :
Ainsi negligéant vostre amour ,
Vous le changez de jour en jour .*

*N'accusez plus mon changement,
Le sujet n'est pas assez ample :
Et puis je l'ay fait sagement
En l'ayant fait à vostre exemple :
Changeant à toute heure d'amour ,
Il ne vous faut aymer qu'un jour .*

S ij



A I R S.



Ieux de moy tant aymez, si doux à ma naïf-

sance,

Rochers qui des saisons dedaignez l'incon-

stance,

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

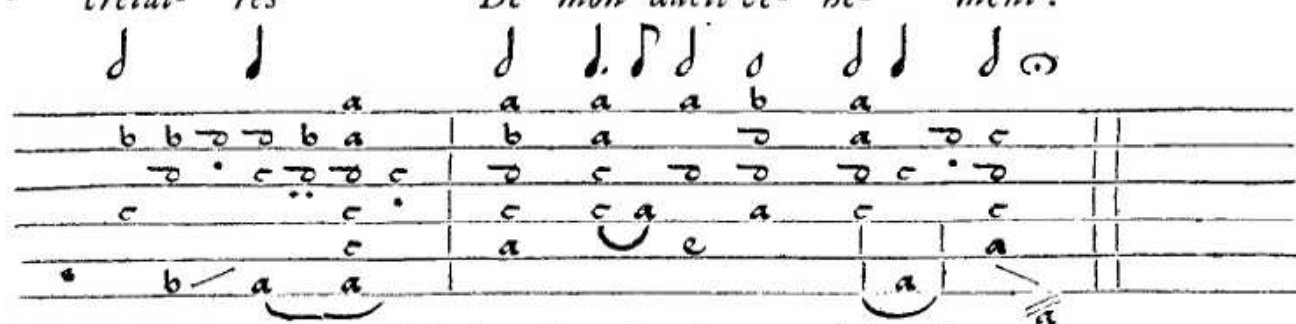
Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

Francs de tout changement:

A I R S.

71



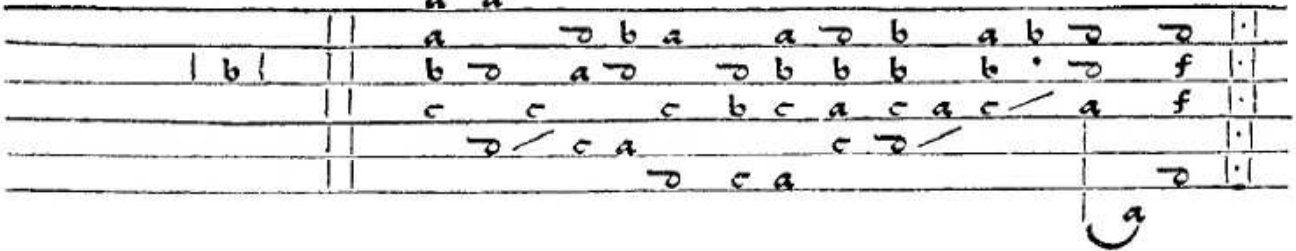
Je ne suis plus celuy, dont la grace & la veüe
 Rendoit ceste contrée en tout temps si pourveüe
 D'amour & de plaisirs,
 Qui donnoit à ces eaux un si plaisant murmure,
 Tant d'émail à ces prez, aux bois tant de verdure,
 Aux cœurs tant de desirs :
 Ma fortune amiable a tourné son visage,
 Mon air calme & serain n'est plus rien qu'un orage
 D'ennuis & de malheurs.
 Mes jours les plus luisans sont changez en tenebres,
 Et mes champs de victoire en complaintes funebres
 Mes plaisirs en douleurs.

S iij

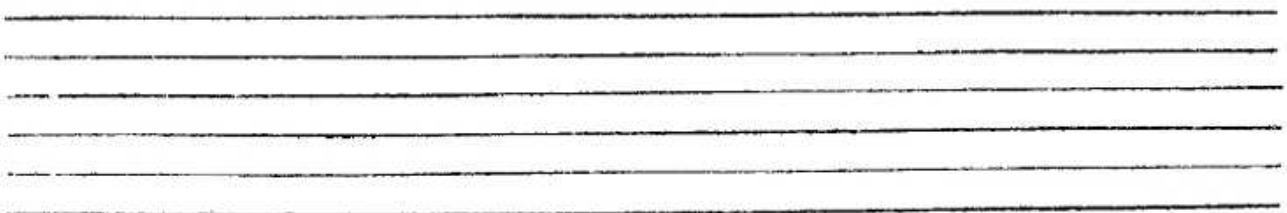
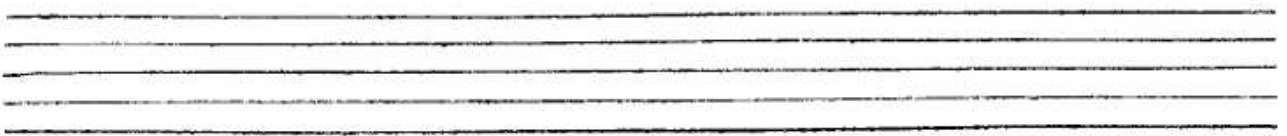
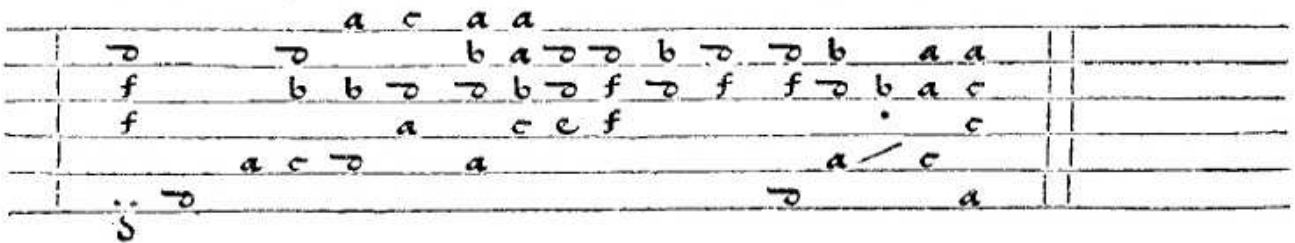
A I R S.



*Vis que l'atroupe immortelle Des plus grands dieux,
Pour une beauté mortelle Quittent les Cieux:*



Mercuré & Apollon points d'un mesme souci Viennent aussi.



*Qu'un autre face la charge
D'ambassadeur,
Car Mercure sans descharge,
Et sa grandeur
Ne servira jamais en ceste qualité,
Que la beauté.*

*Qu'un autre face la ronde,
Car le Soleil
N'a plus de lumiere au monde
Que par son œil:
Et ne peut plus captif, pour le tout triompher
Que l'eschauffer.*



A I R S.



E- roit il bien possible? ô Dieux qu'ay-je en- tendu!



Celle à qui les destins & mes yeux m'ont rendu, Qui vivoit tou-



te en moy, d'ot j'estois la pensée, Nostre amour a fausé- e.

O Foy ! Foy dont le nom est si grand en vertu,
 S'il est vray que tu sois, où te retires-tu ?
 Ah tu m'as abusé ! j'esprouve à mon dommage
 Que tu n'es que langage.

Il n'i a dans les cœurs ni Foy ni Verité:
 Il n'i a point de Dieux, c'est un conte inventé,
 Et ne se trouve au ciel ni raison ni justice
 Pour l'humaine malice.

Si les Dieux estoient vrais qu'elle a tant invoquez,
 Ils ne souffriroyent pas d'avoir esté mocquez,
 Et qu'ainsi de leur nom elle se fust servie
 Pour abuser ma vie.

Seuls les Dieux reclamex ne m'ont pas abusé,
 Il a fallu s'ayder de maint geste embrasé:
 Les pleurs y ont eu part, les soupirs & les plaintes,
 Et les œillades feintes.

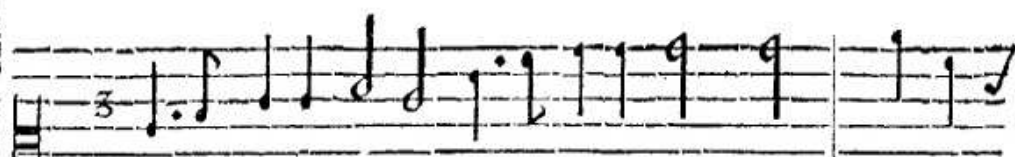
Avec tant d'ennemis qui n'eust esté domté ?
 Mais, ô le beau Laurier qu'elle aura mérité,
 Ayant sçeu deçevoir un amoureux fidelle
 Qui ne croyoit qu'en elle !

Il n'estoit grand besoin de s'en travailler tant,
 Vn seul trait de ses yeux tous mes sens enchantant
 Ne suffisoit que trop pour me forcer à croire
 Que la neige estoit noire.

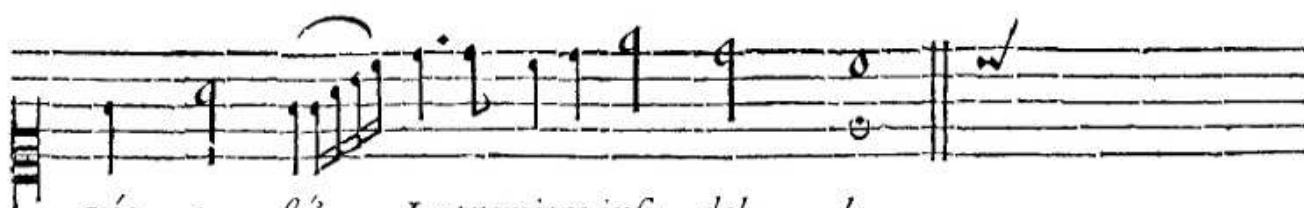
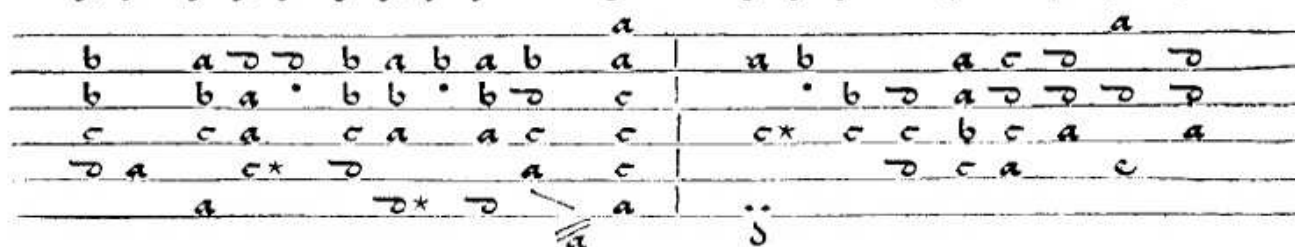
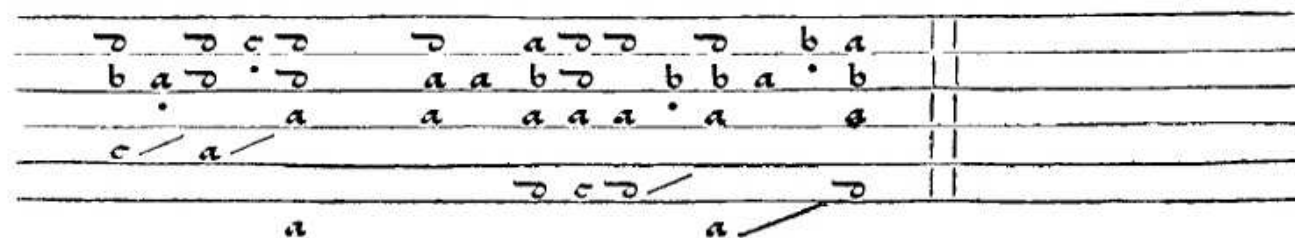
Celuy qui maintenant s'en pense estre adoré,
 Comment de son amour peut il vivre assuré,
 Puis qu'on ne peut trouver d'assez ferme cordage
 Pour une ame volage ?

S'il se fie aux sermens, les sermens m'ont deceu:
 S'il croit à ses regars, d'eux mon mal est issu:
 S'il voit pleurer ses yeux, en nos amours premieres
 Ils versoyent des rivières.

L'air tant que son esprit n'est propre aux changemens
 Ce qu'elle ha luy desplaist, & se sert des amans,
 Comme l'on fait des fleurs qui ne nous semblent belles
 Qu'estans toutes nouvelles. T



♩. ♩ ♩ ♩ ♩. ♩ ♩ ♩ ♩

[illegible]

*Si le change est un mal que vous alliés blâmant,
Pourquoy m'en donnez vous l'exemple & le modèle ?
Vous me l'avez appris, & vostre changement
Seul me rend infidelle .*

*Donc ce mal que je fais n'est que pour me venger,
Vous seule en demeurés coupable & criminelle :
Car qu'eussay-je moins fait sinon que vous changer,
Vous voyant infidelle .*

*Les faveurs dont un temps vous m'alliés obligent,
M'avoient bien peu lier d'une chaîne éternelle :
Mais vous avez brisé ces fers en me changeant ,
Et m'estant infidelle .*

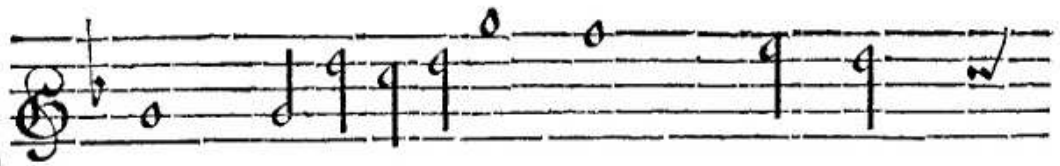
*Mille & mille autres cœurs se pourront enflammer
Au feu de vos beaux yeux, vous estes assez belle :
Mais pour moy je ne veux ni ne sçaurois aimer
Une dame infidelle .*

*Ne me reprochés donc mon infidélité ,
Et comme sans amour , demeurons sans querelle :
Souvenés vous toujours que vous avez esté
La première infidelle .*

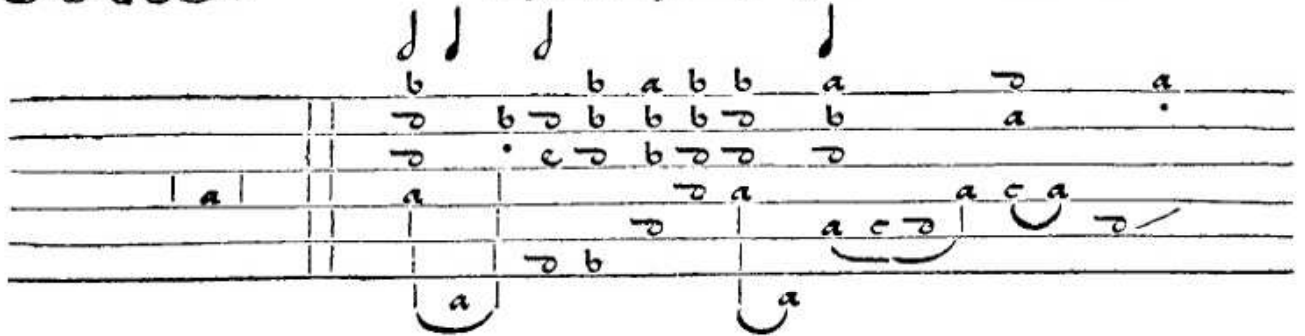
T ij



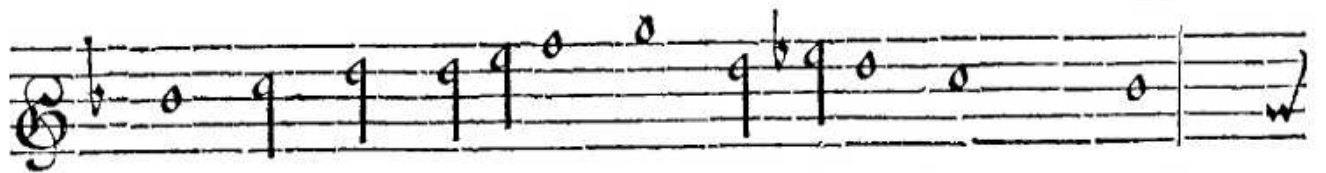
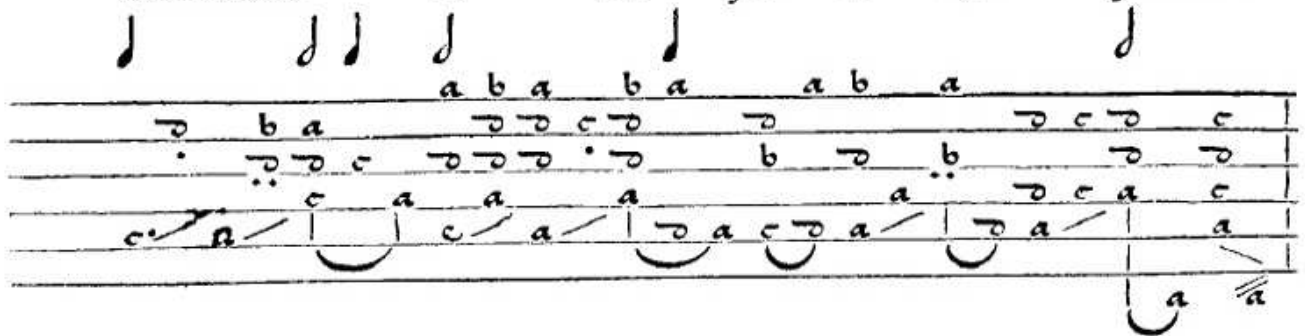
A I R S.



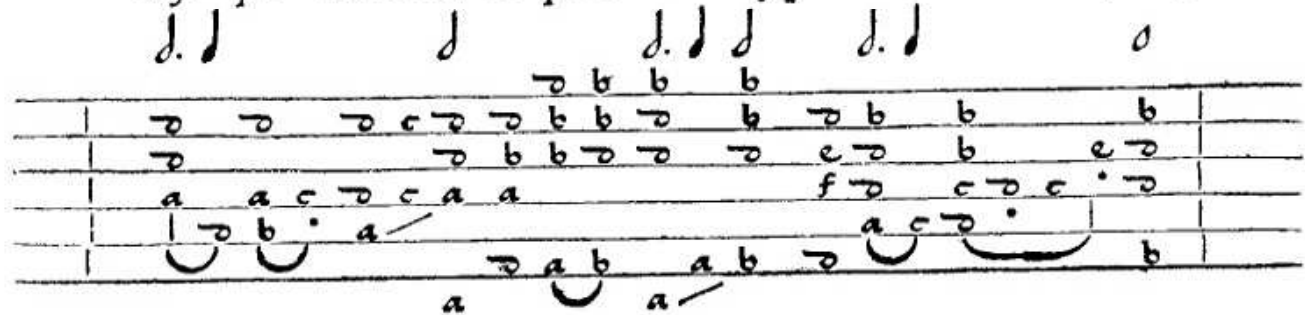
Pasteur d'Israël, soit ton o-



reille attain- te Du son de nostre plainte :



Toy qui comme un troupeau vas Joseph condui- sant,



Aparois reluisant, Haut sur les Cheru- bins

en ta Majesté sainte.

*Montre aux yeux d'Ephraïm, Benjamin, & Manassé
Le pouvoir de ta grace,
Et nous vien secourir. Seigneur, console-nous
Par ton visage doux:
Nous serons garantis si nous voyons ta face.*

*Jusqu'à quand flamberont, ô grand Dieu des armées.
Tes fureurs allumées
Contre le peuple tien au secours t'invquant?
Hélas! jusques à quand
Seront à nos soupirs tes oreilles fermées?*



TABLE DE AIRS SVR LE LVTH.



Mour dont je reçois. fueil. 11
 Ayant aimé fidèlement. 15
 Aymer d'un desir incensé. 31
 Amour est un plaisir. 33
 Amour par les yeux d'une. 42

B

Belle d'ou vient ce fier desdain. 29
 Bien qu'un cruel martire. 28

C

Ce penser qui sans fin. 5
 Ces nimphes hotesse des bois. 6
 Ce que j'avois prédit. 8
 Combien que ta fiere beauté. 9
 Cloris si vos beautés j'honore. 19
 Cachant d'une liesse feinte. 20
 Ca que je baise ceste main. 22
 C'est un jour qui n'a point de nuit. 30
 Cesse tes pleurs belle Vranie. 68

D

Des creux Enfers. 36
 Douces fleurettes pallissantes. 58
 De quelle ingratte recompense. 65

E

En fin nulle douleur. 13
 Esprits qui soupirés. 66

H

Hé pourquoy n'oseroy-je dire? 23
 Helas amis qui faites vous! 34

I

Ianneton un jour se plaignoit. 40
 Jeune beauté, qui ne sçait pas. 48

Il est vray je vous ay quitté. 70

L

Lors que Leandre amoureux. 43
 Lieux de moy tant aimés. 71

M

Maintenant les vertus sacrées. 41
 Maintenant les Dieux. 59

N

Ne doy-je donc plus esperer? 39
 Ne vous estonnés point. 74

O

O destin par trop rigoureux. 24
 Ou luis-tu soleil de mon ame? 52
 O beau Laurier. 67

P

Puis que l'Amour peut bien. 7
 Par l'arrest des fatalités. 21
 Pour aymer constamment. 25
 Parmi les malheurs. 45
 Philine est parmi ces desers. 46
 Puis que vostre ame inconstante. 51
 Puis qu'il faut deormais. 62
 Pourquoy le Ciel à mon malheur. 69
 Puis que la troupe immortelle. 72

Q

Que douce est la violence. 12
 Que me sert de te dire. 16
 Quant la troupe incensée. 49
 Qu'Aminte fut heureux. 50
 Quand le flambeau du monde. 55
 Que te sert il enfant volage. 56
 Quand l'infidelle ufoit. 57

T A B L E.

Que me servoit de me resoudre.	60	V	
Quel fruit esperes-tu?	61	Vn jour que ma cruelle.	10
S		Vous en allés vous mon souci.	14
Sejour de la divinité.	3	Voyant l'insolence & l'audace.	17
Soit que je sois pres de ma belle.	18	Vous deffendés que l'on vous ayme.	27
Seray-je toujours vagabonde?	35	Vous que le bon heur r'appelle.	32
Si ceste malheureuse bande.	44	Italien.	
Si le parler & le silence.	47	Creditu per fugire.	37
S'il est loysible de se plaindre.	64	Espagnol.	
Seroit-il bien possible!	73	Passava Amor.	38
T		Pseaumes.	
Toujours l'heur & la gloire.	4	O pasteur d'Israël, soit ton.	75
Tou-beau mignon.	26	Seigneur d'une oreille preste.	53
Tirsis autrefois le delice.	63	Seigneur hélas ! ne repren.	54

F I N.





EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR lettres patentes du Roy données à Paris le vingt-cin-
quiesme iour de Mars, l'an de grace mil six cens sept, &
de nostre regne le dixhuićtiesme : signées HENRY, & plus
bas par le Roy, de Lomenie. Seellées du grand seel en cire iau-
ne sur simple queüe : Il est permis à Pierre Ballard Imprimeur de Musi-
que de sa Majesté, d'imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musi-
que tant vocale qu'instrumentale, de quelque autheur que ce soit : faisant
deffences à tous autres d'imprimer vendre n'y distribuer, extraire aucune
partie par quelque maniere que ce soit, ny contrefaire aucunes inuentions
trouuées & inuentées par ledit Ballard, sur peine de confiscation desdits
liures, despens dommages & interests, ainsi qu'il est plus amplement con-
tenu & déclaré esdites lettres.

